Onze Mondial

BASILE BOLI

COUPES D'EUROPE : SPECIAL FINALES

MARSEILLE MILAN L'APOTHEOSE

INTERVIEW J.P PAPIN

POSTER RUDI VÖLLER

WADDLE STORY

MILAN

ISSN 0995-6921 - FRANCE : 18 FF -

MAI 1993 - SUISSE 5 FS - ESPAGNE 400 PTAS - ITALIE 7000 L BELGIQUE 120 FB - N.Y.C. $ 4 - CANADA $ 3,95 PORTUGAL 400 ESC. - ANTILLES/REUNION 25 FF - MAROC 25 DH - GABON 800 F. CFA - COTE-D'IVOIRE 800 F. CFA - CAMEROUN 800 F. CFA - SENEGAL 800 F. CFA - TUNISIE 2500 MIL - AUTRES PAYS 850 F. CFA

M 2588 - 52 - 18,00 F

TOUS A TABLE DE 9 MOIS A 99 ANS

Pour le chef, c'est comme il vous plaira

Le chef a le sens de l'équilibre

Le temps de savourer

Service bien compris

Illustration Luiz CATANI ORGANISATION ET PUBLICITÉ

EUREST FRANCE

EUREST FRANCE - 106, rue Danton 92307 Levallois-Perret Cedex - Tél. (1) 47 59 42 77

SOMMAIRE

onze mondial

MAI 93

RÉDACTION : 23-25, rue de Berri, 75008 PARIS **Tél : (16.1)49.53.48.72.** **Fax :** (16.1) 43.59.25.17.

COMITE EDITORIAL : Charles Biétry, Jean Couvercelle, Michel Denisot, Jean-Michel Larqué. **Directeur :** Jean Couvercelle

Directeur de la rédaction : Jean Couvercelle
Rédacteur en chef : Jean-Michel Larqué
Directeur artistique : Jean-Pierre Lacoste assisté de Philippe Nériny.
Secrétaire de rédaction : Frédéric Hamelin
Rédaction : Raoul Dufourcq, Thierry Hubac. **Avec** Jean-Marc Estournès, André Boschetti, Frédéric Jaillant, Richard Milla, Christian Marteleur, Nelson Coelho, Omar Bonino, Ric George et Charles Biétry.
Photographes : Alain Gadoffre **(Canon EOS 1)** et Eric Renard **(Canon EOS 1).**
Service photo : Nicolas Gettliffe.
Secrétariat : Catherine Doyen

Directeur du Manag. : Bruno Lesouef
Promotion : Martine Béjot

Publicité : ONZE-MONDIAL 23-25, rue de Berri - 75008 Paris **Téléphone : (16.1) 49.53.49.61.**
Directrice de la Publicité : Marie-Christine Faucher-Panchi
Directeur adjoint : Didier Dupont
Chef de Publicité : Nathalie Trouillet
Assistante : Céline Berard
Publicité littéraire : Katia Joffo.
Tél. : (16.1) 47.54.94.94

Directeur de la Publication : Ghislain Le Leu
Administrateur Général : Christian Leveneur

Abonnements : Onze-Mondial 90 rue de Flandre 75947 Paris cedex 19
Tél. : 16 (1) 44.89.44.89
1 an (12 numéros) **France :** 185 F
Etranger : 239 F

SOCIETE EDITRICE : SOCIETE D'EDITION DE PRESSE DE FOOTBALL S.N.C. au capital de 500 000F R.C. : PARIS B 351 216 924. **Principaux associés :** Hachette Filipacchi Presse/Mondial Plus S.A.
Gérant : Ghislain Le Leu.
Comité de direction de la S.E.P.F. : Charles Biétry, Ghislain Le Leu, Christian Leveneur, Bernard Mainfroy, Christian Hervé, Paul-Hervé Vintrou

Vente dépositaires : EDIVENTE (16) 05.38.40.10
Dépôt légal : 1er trimestre 1990
Imprimé chez Brodard Graphique (Coulomiers) et Avenir Graphique
Nº Commission Paritaire : 71.045

DIFFUSION CONTROLE OJD 1991

Hachette Filipacchi Presse

L'EVENEMENT 14

L'OM sera bien au rendez-vous de Munich! Grâce à sa victoire à Bruges, **Marseille** jouera sa seconde finale de Coupe d'Europe, deux ans après Bari. Sur sa route, le terrible **Milan AC (pages 14 à 25).** Quant à Auxerre et au Paris SG, leur aventure se termine donc aux portes de la finale. Grand coup de chapeau aux joueurs de Guy Roux, seulement éliminés aux tirs au but par le Borussia Dortmund, à l'issue d'un splendide match retour. Et coup de chapeau également au PSG, victime d'une Juventus qui renaît de ses cendres en cette fin de saison **(page 28).** Toutes les photos de ces deux demi-finales. Sans oublier la finale de la Coupe des Coupes **(page 26)** qui sera disputée à Wembley.

MONDIAL JUNIORS 54

Les «petits frères» de Pelé ont été sacrés **champions du Monde, en Australie.** En effet, **le Brésil** a battu en finale les «petits cousins» d'un autre Pelé — Abedi — : le Ghana, toujours présent au plus haut niveau dans les compétitions de jeunes. Ambiance des antipodes, découverte de nouveaux talents: suivez le guide...

LE JOUEUR DU MOIS 68

Le 15 mai, **Chris Waddle** jouera la **finale de la «Cup»** avec Sheffield Wednesday contre Arsenal, dans le stade mythique de Wembley. De ses débuts à Newcastle jusqu'à son retour en Angleterre, en passant par son aventure marseillaise, la carrière et la vie de «Crazy» Chris, sous toutes les coutures. Croustillant!

L'INVITE DU MOIS 42

L'un des adversaires de l'OM en finale, **Frank Rijkaard,** se confie à nos lecteurs. Impressions d'Italie pour le stratège néerlandais. Berlusconi, Papin, les Pays-Bas, le Milan AC et son avenir. Il vous dit tout!

CLUB DU MOIS 50

Tenerife vit à l'heure de la décentralisation. Le club espagnol est isolé sur son île des Canaries. Ce qui ne l'empêche pas de réussir quelques prouesses en Liga. Emmené par ses joueurs argentins, Redondo, Pizzi, Latorre...

Retrouvez aussi l'Edito **(page 7),** les Lucarnes **(pages 8 et 12),** le Podium **(page 36),** les Fiches **(pages 37, 38, 47 et 48),** le Courrier **(page 39),** le Poster de Roberto Baggio **(page 40),** le Shopping **(page 46),** la Coupe du monde 94 **(page 49),** le Top-Foot **(page 78)** et les Résultats **(page 80).**

Rudi Völler et l'OM face à Gigi Lentini et le Milan AC: choc cosmique à Munich! Nous y serons, comme nous étions en Australie, où le Brésil a été sacré champion du monde Juniors. Les deux anciens marseillais, Chris Waddle et JPP, sont aussi dans ce riche numéro de Onze Mondial.

INTERVIEW: JEAN-PIERRE PAPIN (MILAN AC) p. 72.

A NE PAS MANQUER, NOTRE HORS SERIE No 12, SPECIAL FINALE DE LA COUPE DES CHAMPIONS. EN VENTE LE 4 MAI.

NOS MAGAZINES, C'EST BON DE LES ATTENDRE,

C'EST BON DE LES LIRE.

Les jeunes sont différents, il y a des magazines pour chacun : 125 titres de 9 mois à 18 ans chez les marchands de journaux.

Syndicat de la Presse des Jeunes

AVEC LE CHALLENGE DE L'OFFENSIVE, GAGNEZ VOTRE VOYAGE A LA COUPE DU MONDE 1994 AUX USA

LE CHALLENGE DE L'OFFENSIVE
Créé par le Crédit Agricole pour encourager le jeu d'attaque, le Challenge de l'Offensive réservé aux joueurs amateurs récompense les équipes et les clubs les plus offensifs. Au plan départemental, les compétitions officielles des championnats de districts, de ligues et nationaux pour les 3e et 4e divisions permettent à ces footballeurs de se distinguer et de se qualifier pour la finale nationale qui réunit en fin de saison les 4 premières équipes de chaque catégorie.

Pour tous renseignements sur le Challenge de l'Offensive, consultez le 3615 FOOT ou l'affichage de vos clubs.

1er prix : *1 voyage pour deux personnes lors de la coupe du Monde 1994.*
2e, 3e et 4e prix : *1 voyage pour deux personnes à la finale du Challenge de l'Offensive et à la finale de football des Jeux Méditerranéens le 26 juin 1993.*
5e et 6e prix : *un stage de football organisé par un ancien international français.*
7e au 11e prix : *une valise de soigneur pour une équipe de votre choix.*
12e au 111e prix : *un ballon de football.*

Jeu gratuit sans obligation d'achat, réservé à la France métropolitaine.
Pour participer répondez aux cinq questions ainsi qu'à la question subsidiaire figurant sur le bulletin ci-dessous que vous pouvez découper ou recopier.
Renvoyez-le, avant le 4 Mai, à Jeu Concours Challenge de l'Offensive, Onze Mondial, BP14, 10350 Marigny-le-Châtel.
En cas d'ex-aequo les bulletins gagnants seront tirés au sort parmi les bonnes réponses.
Règlement complet déposé chez Maître Cantrel, huissier à Paris 3e.
Vous pouvez aussi répondre sur 3615 ONZE.

CRÉDIT AGRICOLE

BULLETIN-REPONSE

Question n° 1
En quelle année la finale nationale du Challenge de l'Offensive a-t-elle été créée?
☐ 1982 ☐ 1984 ☐ 1990

Question n° 2
Qui est le parrain du Challenge de l'Offensive?
☐ Michel Platini ☐ Alain Giresse ☐ Jean-Pierre Papin

Question n° 3
Quelles sont les sept catégories concernées par le Challenge de l'Offensive?
☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐

Question n° 4
Quel est le critère fondamental permettant le classement des équipes et des clubs?
☐ Le résultat des matches ☐ Le nombre de buts marqués

Question n° 5
Combien dénombre-t'on de licenciés (football) en France en 1992-1993?
☐ –1.5 million ☐ De 1.5 à 2 millions ☐ +2 millions

Question subsidiaire :
Combien de buts seront marqués lors des matches de 1re division de la 35e journée du championnat de France 92-93? ☐

Prénom . . . . Nom . . . . Age . . . .
Adresse . . . .
Code postal . . . . Ville . . . .

EDITORIAL

Les coupes d'Europe sont un événement majeur de la saison. Après l'arrivée de la «Champions League», c'est une véritable révolution que suggère le Président de l'UEFA. Seule motivation de cette réforme: l'argent. Malgré une vive opposition le projet est maintenu. Le danger se précise.

VOTEZ NON !

Lennart Johansson, le Président de l'UEFA, n'a pas été élu pour enterrer la Coupe d'Europe. Si ce n'est pas la mort violente que l'on peut craindre, on voit arriver une lente asphyxie pour l'institution de Gabriel Hanot. Le massif dirigeant suédois veut-il faire, durant son mandat, une concurrence déloyale à l'«Oncle Picsou», en essayant d'amasser des tas de louis d'or?

Le projet de réforme simultané de la Coupe de l'UEFA et de la Coupe des Champions ne connaît qu'une motivation: l'argent. Si je vous épargne les détails d'une compétition réunissant au départ cent-vingt-huit équipes, c'est davantage pour vous éviter une migraine que pour vous cacher la naissance d'une idée géniale. La solution proposée, lors du comité de l'UEFA, pendant que les dernières équipes européennes luttaient pour une place dans l'une des trois finales, à mi-chemin entre le championnat et la coupe, ne mérite qu'un qualificatif: bâtarde.

L'avènement de la *Champions League* a donné des idées. Le taylorisme revu et corrigé au travers du football, où la multiplication des rencontres se rapproche du travail à la chaîne. Chaînes de télévision, bien sûr, que l'on croit prêtes à payer toujours plus souvent, toujours plus cher. En se qualifiant pour la finale, Marseille nous autorise à formuler des critiques que l'on aurait pu classer de tendancieuses si le sort n'avait pas été aussi favorable. Le constat nous oblige à dire que tout au long de cette phase finale, il nous a manqué l'émotion, la fusion.

C'est ainsi qu'en Belgique, le même match était capital pour Marseille et sans importance pour le F.C. Bruges. Vous avez dit bizarre? Ce fut pire pour Milan et ses adversaires, qui ont disputé la moitié des rencontres alors que toute motivation avait disparu depuis longtemps.

Non content de réduire l'intérêt émotionnel de la Coupe d'Europe, Lennart Johansson, avec son nouveau système, va également faire mourir à petit feu les championnats nationaux. Le titre de champion ne représentera plus rien, et dans les pays majeurs du football, terminer dans les quatre premiers suffira au bohneur des dirigeants et des joueurs mais certainement moins à celui des spectateurs.

Je n'évoquerai, qu'en guise d'avertissement, les possibles «arrangements» conscients ou inconscients que génèrent ces compétitions, qui ménagent chèvre et chou. La magie européenne s'écroule sous la tare des intérêts mercantiles. Un jour viendra où tout ravalement sera impossible. La spontanéité, l'instantanéité d'un match et de son verdict atténuent les regrets. Paris et Auxerre, éliminés après avoir fait trembler leurs adversaires, ont dans leur bilan des satisfactions qui l'emportent largement sur les déceptions. Contrairement, Marseille, avant même son ultime déplacement à Bruges, parlait autant de la rencontre à jouer que des trois points perdus lors des matches nuls contre les Rangers ou le CSKA Moscou.

Il faut arrêter l'escalade. En voulant s'émanciper, à force de vouloir écraser la concurrence, la Coupe d'Europe va étouffer sous son propre poids. Le projet de Johansson est indéfendable. Aux électeurs de l'UEFA, nous n'avons qu'un conseil à donner: «Votez non». ●

JEAN-MICHEL LARQUÉ

LUCARNE

LES ESPOIRS DE TOULON

Vingt et unième édition du Festival international Espoirs de Toulon. Déjà! Du 6 au 15 juin prochains à Arles, Sainte-Maxime, La Seyne, Miramas, Aubagne, Marignane, Brignoles, Saint-Cyr, La Ciotat, Six-Fours, Berre, Draguignan, Vitrolles et Toulon, huit équipes se disputeront le trophée mis en jeu par le Racing Football Club de Toulon de Maurice Revello et de ses "amis". Le Portugal défendra son titre face à la France, l'Ecosse, la Bulgarie, le Mexique, le Brésil, les Républiques tchèques et l'Angleterre. C'est bien entendu l'occasion de découvrir, avant tout le monde, les stars de demain. Il y a deux ans par exemple, Loko (notre photo) jouait à Toulon avec l'équipe de France Espoirs de Marc Bourrier. Vous connaissez la suite...

VIENNENT DE PARAITRE (1)

Philippe Vandel est journaliste à *Canal Plus* et il collabore à *La Grande Famille* et *Nulle part ailleurs*. Mais il s'intéresse aussi aux... pourquoi? Au point d'avoir eu l'idée d'en faire un livre! Pourquoi les Hollandais jouent-ils en orange? Pourquoi les matches de foot ne sont-ils pas arbitrés en vidéo? La (les) réponse (s), y compris à d'autres questions qui n'ont aucun rapport avec le foot, sont dans «**Pourquoi?**» *Aux Editions J.C. Lattès (110F., 276 pages).*

L'ambition de Jean-Francis Gréhaigne est toute autre: elle est de contribuer à la construction de connaissances sur le football en partant de la notion d'opposition. C'est sérieux, très. Documentée, chiffrée, illustrée, cette «**Organisation du jeu en football**» n'est cependant pas à mettre entre toutes les mains. *Editions Action, BP 31, 6, rue Jean Mermoz, 94340 Joinville le Pont. (149 F., 200 pages).*

Dans un tout autre registre, notons l'arrivée d'«**Eric Cantona**» dans la production vidéo «**Anaconda-TF1.**» Une cassette de soixante minutes supervisée par... l'artiste lui-même. Et commentée par son ami Patrick Bosso. Revivez les plus grands moments de la carrière de Canto. *Pour 139 F.* En vente partout.

COCA, LE PARRAIN DE L'AFRIQUE

Coca Cola sera le parrain officiel de la prochaine Coupe d'Afrique des Nations (CAN) qui se déroulera en Tunisie, en 1994. L'accord a été signé en mars entre la firme américaine et la Confédération Africaine de Football (CAF). *Coca Cola* aura l'utilisation exclusive du logo qu'il affichera aux endroits stratégiques du stade. La Coupe d'Afrique des Nations devrait attirer plus de 250.000 spectateurs et concerner 60 pays et 1,4 milliard de téléspectateurs et d'auditeurs. Autant dire qu'il ne s'agit pas d'une mauvaise affaire pour *Coca Cola* et ceci trois ans avant les Jeux Olympiques d'Atlanta, où elle sera «chez elle». Ni le montant de la transaction, ni l'utilisation de ces fonds par la CAF n'ont été révélés. Dommage.

LA TETE ET LES JAMBES

Le dernier espoir de Marc Bourrier, Jocelyn Gourvennec présente un cursus original. C'est en effet un des rares joueurs français qui mène, avec succès, de front la carrière professionnelle et les études. Déjà titulaire d'un DEUG, il prépare, cette année, une maîtrise de professorat de sports qui pourrait lui permettre d'enseigner ou d'intégrer une Direction Régionale des Sports. Jocelyn qui a fêté sa première sélection Espoirs contre l'Autriche a débuté à Lorient. Il n'était venu à Rennes que pour continuer ses études, poussé par des parents enseignant au lycée de Lorient. Il s'est vite imposé en équipe première, au point d'en devenir le meilleur buteur avec Musisi. Homme-clé de l'entraîneur Didier Notheaux, Jocelyn a l'âme d'un futur patron. Organisateur hors-pair, il est déjà convoité par Monaco. Mais à Rennes, où l'on ambitionne de monter en Division 1, on n'est pas prêt à le lâcher aussi vite.

IRENA STAR DE LYON

C'est une grande première dans l'histoire du football féminin: Irena Grigorièva, vingt et un ans et 27 sélections, joueuse vedette du Spartak Moscou, a signé un contrat avec le FC Lyon, un des meilleurs clubs du championnat de France. Il a fallu pour cela que ce dernier s'engage à fournir une famille d'accueil, un visa d'étudiante (Irena souhaite devenir secrétaire commerciale), verse une «compensation» au club et à la Fédération russe et un salaire à la joueuse! C'est beaucoup. Même pour une joueuse qui est considérée comme l'une des toutes meilleures au monde. Même si le FC Lyon, qui compte déjà sept internationales, a de grandes ambitions nationales et internationales.

HAUT NIVEAU

Grande première à Vienne, le 27 mars dernier: les deux équipes de France, de foot et de tennis, jouaient en matches officiels contre leurs homologues autrichiens. Les joueurs français se sont

retrouvés dans le même hôtel, et Santoro, Papin et Leconte on pu échanger leurs impressions sur leurs activités respectives. On a vu l'équipe de France de foot supporter les tennismen, le premier jour. Quant à Leconte et Santoro qui n'étaient pas concernés par la première journée de Coupe Davis, ils en ont profité pour taper dans la balle en même temps que les footballeurs, à l'occasion du premier entraînement des «Bleus». Bonne ambiance et deux belles victoires. Que demande le peuple?

LES PROS DU GOLF

Ils ont intérêt à s'entraîner, Daniel Bravo, David Ginola et Alain Roche! Comme beaucoup de joueurs professionnels, ils préparent un championnat original qui opposera tous les passionnés de golf de plus en plus nombreux au sein des équipes de Divisions 1 et 2. En principe en fin de saison. Comme pour le vrai championnat, il semble que l'on se dirige vers un duel Nord-Sud. Que Nantes ou Auxerre pourrait bien arbitrer. Nous vous tiendrons au courant.

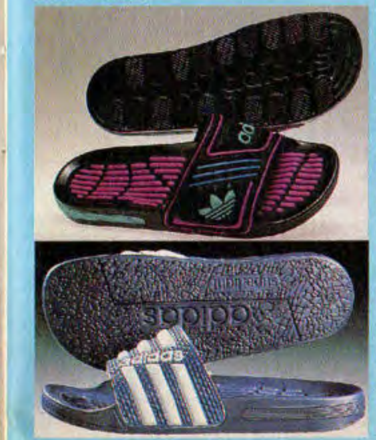
CHAUSSURES «ADILETTE» (ADIDAS)

Semelle en polyuréthanne recouverte de barres auto-massantes - idéal pour la piscine, le bain, la douche, la plage, etc...

Noir/Rose du 37 au 44 Réf. 191012 Prix 139F

Bleu/Blanc du 37 au 45 Réf. 192030 Prix 109F

adidas



FOOT CENTER
21380 MESSIGNY
sa au capital de 250 000 f.
RCS Dijon 312 857 519 79 B

Les prix sont valables jusqu'au 31/05/93 dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible avec retour des articles sous 8 jours dans l'emballage d'origine.

Minitel 36 14 code SC

COMMANDE PAR TELEPHONE
du lundi au vendredi 10 H à 12H et de 14H 00 à 18 H 00
composez le 80. 35. 42. 77
(FRANCE METROPOLE EXCLUSIVEMENT)
ATTENTION : ENVOI Contre-remboursement

Inscrire sur votre bon de commande Référence + Tailles + Prix

EQUIPE	MAILLOT (seul) Réf.	TAILLES 8 12	1	3	5	EQUIPEMENT (Maillot + Short + Bas) Réf.	TAILLES 8 12	1	3	5
ALLEMAGNE	211202	285F	315F	315F	335F	201202	445F	475F	475F	495F
AUXERRE	211402	330F	335F	335F	340F	201402	485F	490F	490F	495F
BORDEAUX (1)	215202	425F	430F	445F	455F	205202	585F	590F	605F	615F
CAEN	211602	320F	325F	345F	350F	201602	465F	475F	490F	498F
EINDHOVEN	211802	/	340F	/	/	201802	/	480F	/	/
FRANCE	211902	285F	315F	315F	335F	201902	465F	495F	495F	515F
LE HAVRE	212202	375F	385F	395F	405F	202202	515F	525F	535F	545F
LENS	215002	/	/	405F	415F	205002	/	/	545F	555F
LILLE (1)	212402	440F	440F	440F	440F	202402	650F	650F	650F	650F
LIVERPOOL	212502	/	345F	355F	365F	202502	/	485F	495F	505F
LYON	212602	435F	475F	480F	485F	202602	635F	685F	690F	695F
MARSEILLE	212702	350F	390F	390F	425F	202702	550F	590F	590F	625F
METZ	212802	275F	285F	300F	310F	202802	455F	465F	480F	490F
MILAN AC (1)	212902	340F	345F	350F	360F	202902	480F	485F	490F	500F
MONACO	213102	290F	310F	325F	335F	203102	435F	460F	475F	485F
MONTPELLIER	213202	/	385F	395F	405F	203202	/	525F	535F	545F
NANTES	213402	350F	355F	360F	365F	203402	495F	500F	505F	510F
PARIS S.G	213602	435F	475F	480F	485F	203602	635F	685F	690F	695F
ST ETIENNE	214102	275F	290F	305F	310F	204102	430F	445F	460F	465F
STRASBOURG	214202	/	305F	310F	330F	204202	/	455F	465F	490F
VALENCIENNES	214902	/	305F	310F	315F	204902	/	460F	465F	470F

(1) Maillot et Equipement en 8 ans non disponible

Correspondance des tailles Statures en cm	Equivalence	Tailles à commander
114/128	6/8 ans	8
138/144	10/12 ans	12
152/160	0/1	1
162/173	2/3	3
175/182	4/5	5

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

SHORT «ADIDAS EQUIPMENT» (ADIDAS)

100 % polyester - Molletonné mi-long - Ceinture élastique - Lacet de serrage - Slip intérieur - Fentes sur côtés.

Rouge/Blanc Réf. 226031
Blanc/Rouge Réf. 226032
Roy/Blanc Réf. 226033
Blanc/Roy Réf. 226034
4 tailles 75, 85, 90, 95 Prix 155F

adidas

Bon de commande FOOT CENTER BP4 21380 MESSIGNY à retourner à :

☐ Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 6 F.F en timbres (ou 2 coupons réponse) M38

DESIGNATION DES ARTICLES	REFERENCE	TAILLE	QTÉ	Prix unitaire	Montant
Exemple : Equipement MARSEILLE	2 0 2 7 0 2	12	2	550	1100

Réservé à FOOT CENTER

Cochez le mode de paiement choisi selon le pays de destination

FRANCE METROPOLE uniquement: ☐ Chèque postal ou bancaire joint à l'ordre de FOOT Center ☐ Mandat lettre joint à la commande ☐ Contre-remboursement (réglement au facteur)

DOM/TOM et AUTRES PAYS: ☐ Mandat joint à la commande ☐ Mandat international ☐ Coupon réponse international (un coupon vaut 4 FF.)

FRAIS D'ENVOI: FRANCE METROPOLE 28F; AUTRES DESTINATIONS 58F (envoi recommandé)

Si envoi contre remboursement ajouter taxe en vigueur (26F au 10,08/92) TOTAL

Cochez une case : ☐ Madame ☐ Mademoiselle ☐ Monsieur

Signature obligatoire d'une personne majeure

N° de téléphone

NOM : PRÉNOM :

Adresse :

Code Postal ▶ VILLE : 66/M37

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION onze mondial

LEGENDE : 1 : Couverture, **2** : Evénement, **3** : Le club du mois, **4** : Le joueur du mois, **5** : Poster, **6** : L'invité du mois, **7** : Insolite, **8** : Découverte, **9** : Une-Deux, **10** : En privé, **11** : Interview, **12** : Une-Premières, **13** : Saga. **14** : Dossier.

N°1 : 1 : Paille. 3 : PSV. 4 : Vialli. 5 : R. Koeman. 7 : San Marin. 9 : Contrôle orienté (intérieur du pied). 10 : Blanc. 11 : Hateley.

N°2 : 1 : Amoros. 3 : Bayern de Munich. 4 : Silvestre. 5 : Maradona. 7 : Les Russes en Europe. 9 : Les plongeons 10 : Rocheteau. 11 : Cruyff.

N°3 : 1 : Platini. 3 : Independiente. 4 : K. Allofs. 6 : Susic. 7 : Bahia. 9 : Frappe brossée (intérieur du pied) 10 : Zl. Vujovic. 11 : Cantona.

N°4 : 1 : Gullit. 3 : Anderlecht. 4 : Laurey, Hadzibegic, Bazdarevic et Silvestre. 5 : Laurey. 6 : Rui Barros. 9 : Les petits ponts. 10 : Herbin. 11 : R. Koeman.

N°7 : 1 : Papin, N'Gotty. 3 : ASSE. 4 : Ekstroem. 5 : Mozer. 6 : Bell. 9 : Tacle de face. 10 : Hoddle. 11 : Papin.

N°8 : 1 : Spécial 1er tour de Coupes d'Europe. 3 : Milan AC. 4 : Mozer. 5 : Brésil et Vialli. 6 : Sauzee. 9 : Les prises de balles. 10 : Langers. 11 : Carrasco.

N°9 : 1 : Perez, Mendy, Vahirua, Di Meco, Silvestre. 3 : S. Bucarest. 4 : Deschamps. 5 : Bazdarevic. 6 : J. Cesar. 9 : Amortie du pied. 10 : Roux. 11 : Ferreri.

N°10 : 1 : Francescoli. 3 : Bordeaux. 4 : Van der Linden. 5 : Dom-Tom, Francescoli. 6 : Buscher. 9 : Le ciseau retourné. 10 : Calderon. 11 : Fernandez.

N°12 : 1 : Platini. 3 : Celtic. 4 : Cabanas. 5 : Butragueno. 6 : Sivebaek. 8 : Colombie. 9 : La balle piquée. 11 : Platini.

N°13 : 1 : Ferreri, Deschamps. 3 : Raja Casablanca. 4 : Waddle. 5 : Scifo. 6 : K. Allofs. 8 : Egypte 9 : Le corner. 11 : Van Basten.

N°14 : 1 : Papin, Touré, Vahirua. 3 : Vasco de Gama. 4 : Vahirua. 5 : Bebeto. 6 : Dib. 8 : Costa-Rica. 9 : La couverture de balle sur un contrôle. 11 : Michel.

N°15 : 1 : Papin, Ettori, Vialli. 3 : Lyon. 4 : Higuita. 5 : Barnes. 6 : Mac Carthy. 8 : Tchécoslovaquie. 9 : Le une-deux avec appui en profondeur. 11 : Klinsmann.

N°16 : 1 : Van Basten, Thern. 3 : FC Porto. 4 : Polster. 5 : Cantona. 6 : Khidiatouline. 8 : Uruguay. 9 : La couverture de balle sur une conduite. 11 : Martini.

N°17 : 1 : Mozer. 2 : Mondiale 90 (présentation), Finales C1, C2, C3. 4 : Zenga. 6 : Vautrot. 11 : Tapie.

N°19 : 1 : Sauzée. 2 : Bilan Mondiale 90. 3 : Nancy. 4 : Milla. 5 : Schillaci. 9 : L'aile de pigeon. 11 : Sauzée.

N°20 : 1 : D. Stojkovic. 3 : A. Villa, M. United. 4 : Paille. 5 : Argentine, Klinsmann. 6 : Waddle. 9 : Le une-deux avec appui latéral. 11 : D. Stojkovic.

N°22 : 1 : Beckenbauer. 2 : Elections Onze d'or... 3 : D. de Dresde. 4 : Asanovic. 5 : Martini. 6 : Marcico. 7 : Hyper but. 8 : Albanie. 11 : Beckenbauer.

N°23 : 1 : Dunga. 2 : Centres de formation. 3 : O. Asuncion. 4 : Latorre. 5 : Blanc. 6 : Vervoort. 9 : Strapping de la cheville. 11 : Falcao.

N°24 : 1 : Matthäus. 3 : Werder Brême. 4 : Gascoigne. 5 : Milan AC. 6 : Platini. 7 : L'Espagne. 8 : Porto, Benfica, Sporting. 10 : Bonner. 11 : Rijkaard.

N°25 : 1 : Boli. 3 : Barcelone. 4 : Martin Vazquez. 5 : Boli. 6 : Boli. 7 : Japon. 8 : Le foot à Rio. 9 : Strapping du genou. 11 : Butragueno. 13 : La Coupe de France.

N°26 : 1 : Gullit. 3 : Flamengo. 4 : Caniggia. 5 : Gullit. 6 : Blanc. 7 : Liban. 9 : « La Dugarry ». 10 : Domenech. 11 : Grobbelaar.

N°27 : 1 : Papin. 3 : Liverpool. 4 : Durand. 5 : Vahirua. 6 : Ettori. 7 : Les supporters. 8 : Les jeunes Français. 9 : Le centre en retrait. 10 : Ferri. 11 : Prosinecki.

N°29 : 1 : Boli. 2 : Finales C1, C2, C3. 3 : Sporting du Portugal. 4 : Romario. 5 : E.R. Belgrade. 6 : Germain. 8 : F.A. Cup. 9 : Le centre fuyant. 10 : Weah. 11 : Milutinovic.

N°30 : 1 : Vialli. 2 : Nouvelle Coupe d'Europe. 3 : Göteborg. 4 : Mancini. 5 : Calendrier 91/92. 6 : Baills. 7 : Colo-Colo. 11 : A. Pelé. 13 : La Coupe des Champions.

N°31 : 1 : Fernandez. 2 : Les bleus avant la Pologne et la Tchécoslovaquie. 3 : Nimes. 4 : Bouderbala. 5 : Papin et Omam-Biyik. 6 : Fernandez. 7 : Belize. 11 : Platini.

N°32 : 1 : Spécial Régions. 2 : Adversaires des Français en Coupe d'Europe. 4 : B. Martini. 5 : Posters régions. 6 : E. Petit. 7 : Amazonie. 9 : Le mur (1). 11 : M. Amoros.

N°33 : 1 : Papin. 2 : Le phénomène JPP. 3 : Glasgow Rangers. 4 : Ricardo. 5 : A. Pelé. 6 : Zubizarreta. 7 : Deux Français à Oman. 9 : « L'effet Papin ». 10 : Roger Boli. 11 : Scifo.

N°34 : 1 : Laurent Blanc. 2 : Euro 92. 3 : Dynamo Kiev. 4 : Laurent Blanc. 5 : T. Brolin. 6 : R. Garde. 7 : Les Comores. 9 : Le mur (2). 10 : Calderaro. 11 : Chr. Perez.

N°35 : 1 : Platini. 2 : Le Grand Chelem des Bleus. 3 : Atl. de Madrid. 4 : M. Hughes. 5 : A. Kancheiskis. 6 : S. Paille. 8 : Istambul. 10 : C. Barrabé. 11 : Gullit.

N°36 : 1 : Papin Onze d'or. 2 : World Cup 94. 3 : Panathinaikos. 4 : S. Chapuisat. 5 : G. Lineker. 8 : Mondial féminin. 10 : A. Simba. 11 : D. Savicevic.

N°37 : 1 : Deschamps. 2 : Angleterre. 3 : Le Havre. 4 : Lineker. 5 : D. Pancev. 6 : Valdo. 8 : Wembley. 10 : D. Dutuel. 11 : H. Schumacher + la CAN 92 + le calendrier de l'Euro 92.

N°38 : 1 : Amoros. 2 : Monaco en C2. 3 : Club Africain. 4 : Degryse. 5 : Ilgner. 6 : B. Casoni. 8 : CAN 92. 9 : Tennis-ballon. 10 : Rodriguez. 11 : M. Laudrup.

N°39 : 1 : Cantona. 2 : Monaco. 3 : Ajax. 4 : Belodedic. 5 : A. McCoist. 6 : L. Moravcik. 7 : Jersey et Guernesey. 8 : La Suède. 11 : E. Cantona. 12 : Papin. 13 : L'O.-M. 1986-92.

N°40 : 1 : Mendy et Petit. 2 : Finales européennes. 3 : Austria. 4 : H. Stoichkov. 5 : R. Koeman. 6 : B. Thompson. 8 : La Yougoslavie. 10 : J. Burruchaga. 11 : G. Vialli. 13 : La C2.

N°41 : 1 : Sauzée. 2 : Euro 92 : dans l'intimité des Bleus. 5 : Equipe de France. 6 : D. Ginola. 8 : Euro 92 : le Groupe B. 11 : J.-P. Papin. 12 : E. Petit. + finales européennes.

N°42 : Spécial EURO 92. 1 : Flemming Povlsen. 2 : EURO 92 : tous les matches, tous les buts. 5 : LE DANEMARK : Champion d'Europe 1992. + Fiches Euro 92.

N°43 : 1. Roche et Ginola. 2 et 13. Championnat de France. 3. Sao Paulo. 4. A. Beffoe. 5. B. Laudrup (Danemark). 6. B. Lama. 7. Népal. 8. Les Pays Baltes. 11. Alain Roche.

N°44 : 1. Spécial Régions. 2. Papin à Milan. 3. Adversaires Coupe d'Europe. 4. F. Verlaat. 6. S. Keshi. 8. La Bulgarie. 9. La passe au gardien. 10. D. Ginola. 11. B. Boli.

N°45 : 1. Waddle. 2. World Cup 94. 4. P. Schmeichel. 6. G. Huart. 7. Goa. 8. L'Autriche. 11. C. Waddle. 14. La Formation + Guide spécial World Cup 1994.

N° 46 : 1. Cantona. 2. Le Onze de Onze-Mondial 1992. 4. Diego Maradona. 5. H. Stoïtchkov. 6. N. Ouédec. 7. Coupe Intercontinentale des Nations. 8. La Finlande.

N° 47 : 1. Pelé. 2. Les stars de 1994. 5. G. Weah. 6. Martin Vazquez. 7. Le Deportivo La Corogne. 8. La Suisse. 11. P. Maldini. 12. X. Gravelaine.

N° 48 : 1. Van Basten et Papin. 2. Le mois du Milan. 3. Boca Juniors. 4. Stoïtchkov (ONZE D'OR). 5. Le Milan. 7. Le Stade de Ryad. 8. Les Surinamiens. 11. Van Basten.

N° 49 : 1. Gravelaine et Sauzée. 2. L'équipe de France. 3. Ajax Amsterdam, Real Madrid et CSKA Moscou. 4. Batistuta. 5. Lama. 11. Lizarazu. 12. Martins.

N° 50 : 1. Boksic et Valdo. 2. OM, Auxerre et PSG en Coupe d'Europe. 4. Herzog. 5. Loko. 6. Le Guen. 7. La BD. 11. Klinsmann. 12. Zidane.

N° 51 : 1 : Vahirua, Roche et Sauzée. 2 : Demi-finales Coupes d'Europe. 4 : McCoist. 5 : Lizarazu. 6 : Loko. 7 : Les Canaries. 11 : Brolin. 12 : F. Baresi. 13 : Les Guignols.

HORS SERIE 20 F

HS 10 : Guide du championnat 1992-93.

HS 9 : Bilan de la saison 1991-92.

HS 8 : Guide du championnat 1991-92.

HS 7 : Bilan de la saison 1990-91.

HS 5 : Guide du championnat 1990-91.

HS 4 : Album du Mondiale 90.

HS 2 : Guide du championnat 1989-90.

HS 1 : Bilan de la saison 1988-89.

N° 44 - SEPTEMBRE 1992
(SPÉCIAL RÉGIONS)

- [A] En poster : Paris S.G.-Red-Star-Créteil
- [B] En poster : Bordeaux-Toulouse
- [C] En poster : Metz-Nancy
- [D] En poster : Nimes-Montpellier
- [E] En poster : Monaco-Cannes-Nice
- [F] En poster : Caen-Le-Havre-Rouen
- [G] En poster : Nantes-Rennes-Lorient-Guingamp
- [H] En poster : Marseille-Toulon
- [I] En poster : Strasbourg-Mulhouse-Sochaux
- [J] En poster : Lyon-Saint-Étienne
- [K] En poster : Lille-Lens-Valenciennes

A B C D E F G H I J K
BON DE COMMANDE

(Dans la limite des stocks disponibles) CASCADES

BON DE COMMANDE onze mondial

A retourner à Onze-Mondial, S.T.P.P., BP 21, 10350 Marigny-le-Chatel.
Envoyez-moi les numéros de Onze-Mondial cochés sur le tableau ci-contre.

Je commande ______ HS à 20 F soit ______ . ___ F

Je commande ______ N° à 17 F soit ______ . ___ F

Participation aux frais de port : 10 . 00 F

Soit un total de .... ______ . ___ F

Ci-joint mon règlement à l'ordre de Onze-Mondial par
☐ chèque bancaire ☐ postal ☐ mandat-lettre

NOM ______
PRÉNOM ______
ADRESSE ______
______
CODE POSTAL ______
VILLE ______

1	2	3	4	7	8	9
10	12	13	14	15	16	17
19	20	22	23	24	25	26
27	29	30	31	32	33	34
35	36	37	38	39	40	41
42	43	44	45	46	47	48

HS1	HS2	HS5	HS7	HS8	HS9	HS10
EPUISE						

99F seulement

les 2 reliures au lieu de ~~114F~~, j'économise 15 F !
(+ participation aux frais d'envoi : 20 F)

LA RELIURE ONZE MONDIAL : UNE PROTECTION A TOUTE EPREUVE...

Habillage aux couleurs de Onze Mondial
14 numéros Onze Mondial par reliure
Droit au but sur toute l'actualité mondiale du foot !

35F seulement

le coffret-classeur
(+ participation aux frais d'envoi : 20 F)

LE COFFRET-CLASSEUR ONZE MONDIAL : UN CLASSEMENT CHAMPION DE TOUTES VOS FICHES-JOUEURS...

Coffret altuglass

Capacité 100 fiches

Classez vos fiches par ordre alphabétique, par nationalité, etc

(Dans la limite des stocks disponibles) CASCADES

OUI,

je désire recevoir :

☐ ______ lot(s) de 2 reliures Onze Mondial au prix de **99 F** au lieu de ~~114F~~, soit ______ F
☐ ______ coffret(s)-classeur(s) au prix de **35 F** l'unité, soit ______ F
☐ ______ Frais d'envoi (quel que soit le montant de votre commande) 20 F

MONTANT TOTAL A REGLER ______ F

Je joins mon règlement à l'ordre de Onze Mondial par :
☐ chèque bancaire ☐ chèque postal ☐ mandat

Nom : ______ Prénom : ______
Adresse : ______
Code Postal ______ Ville : ______

A retourner accompagné de votre règlement et sous enveloppe affranchie à Onze Mondial - Service VPC - BP 21 - 10350 Marigny le Chatel.

LUCARNE

CONDITIONS DE TRAVAIL

Dans la grande série: ils ont beaucoup de mérite nos photographes, voici l'épisode d'Eric Renard à Amsterdam. Comme vous pouvez le constater, les panneaux publicitaires ont encore grandi de quelques centimètres! Notre, pourtant grand, reporter ne peut donc travailler assis puisque sa vue est bouchée par un obstacle de 1,50 m. Par ailleurs, il est dos au mur des supporters et doit opérer dans une sorte de corridor jonché de pièges divers; quel métier! Merci encore à ceux qui oublient régulièrement qu'il n'y a pas que la télévision pour «vendre» le produit football. Puisque c'est devenu un produit...

BLOC NOTE ET REGLEMENT

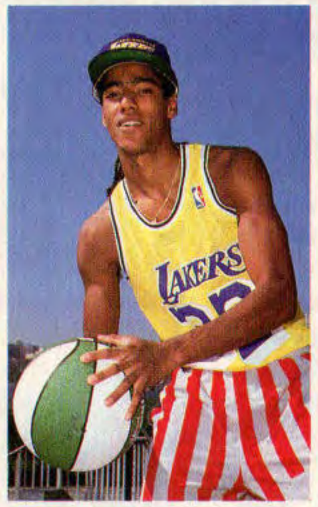
Le championnat de France 1992-93 n'est pas encore terminé et nous connaissons pourtant déjà les grandes dates du prochain. Il débutera donc le 24 juillet 1993 et se terminera le 7 mai 1994. La Coupe de France concernera les clubs de D2 dès le 7ème tour (le 19 décembre 93) et la première division dès les 32èmes de finale (le 22 janvier 94). La finale est prévue le 30 avril 94, ceci pour libérer l'équipe de France en cas de qualification pour la Coupe du monde. La saison des «Bleus» commencera le 28 juillet 93 à Caen contre... une équipe à déterminer, et se terminera le 23 mars 94. Là non plus, l'adversaire n'a pas été choisi. Il le sera, vraisemblablement, en fonction du tirage au sort de la Coupe du monde, en décembre, à New York. Les Coupes d'Europe débuteront le 15 septembre 93 (tours préliminaires à disputer en août). La finale aller de la Coupe de l'UEFA aura lieu le 27 avril 94 (retour le 11 mai), la finale de la Coupe des coupes le 4 mai et celle de la Coupe des clubs champions le 18 mai. En ce qui concerne cette dernière, l'UEFA a décidé qu'il y aura des têtes de série dans la Champions League et que chaque poule désignera deux demi-finalistes qui se rencontreront, en demi-finales «croisées», sur un seul match et sur le terrain du club ayant terminé premier de sa poule.

RICORDU FURIANI 92

«En souvenir de Furiani». Ils n'avaient pas rejoué sur leur terrain depuis ce tragique 5 mai 1992 et une demi-finale de Coupe de France contre Marseille. Qui ne fut jamais disputée. Le 2 avril 1993, presque un an plus tard, Bastia accueillait Nancy, dans un match comptant pour la 28ème journée du championnat de France de deuxième division du groupe A. Dans un stade réduit, par mesure de sécurité, à 3.500 places, Bastia battait Nancy (3-0). La veille, les joueurs bastiais avaient inauguré une plaque commémorative à la mémoire des quinze morts et des deux mille blessés. Ils jouèrent avec un maillot noir. L'émotion à fleur de peau. Ce retour à Armand Cesari ne règle pas, malheureusement, les nombreux problèmes, en suspens. Ceux qui concernent l'indemnisation des familles des disparus et des blessés eux-mêmes. Par ailleurs, la situation du stade, présentée comme provisoire, risque de durer longtemps. C'est en tout cas ce que craignaient les adversaires du retour à Armand Cesari.

VIENNENT DE PARAITRE (2)

Margerin nous l'avait proposé en exclusivité *(Onze Mondial numéro 50)*. Il est maintenant disponible en kiosques: «**Lucien le retour,**» aux *Humanoïdes associés*, où vous découvrirez, hilare, le héros banané jouer au foot avec ses potes. Lucien aurait eu bien besoin de la cassette réalisée par Philippe Bergeroo et Gérard Houllier: «**L'entraînement des gardiens de buts**», vendue 150 F. (+20 F. de frais de port). Disponible au Centre Technique de Football, domaine de Montjoye, 78210 Clairefontaine. Quand on connaît la qualité des gardiens sortis par l'INF, on mesure l'intérêt de cette cassette. (Les chèques sont à libeller à l'ordre de EURL Football communication). «**Guy Roux manager**» est l'oeuvre de deux passionnés de football, Paul et Olivier Colly. C'est un jeu vidéo qui simule toutes les possibilités d'une rencontre et de ses à-côtés. Disponible sur PC: ST/AG. *Prix: entre 289 F. et 329 F.* Informations *Planète Foot* ou *Ubi Soft* (Tél: 48.08.31.38 et 48.57.65.52). Quant à ceux qui veulent tout savoir sur le football mondial, ils doivent absolument se procurer le remarquable «**Annuario del Calcio Mondiale**» (informations SET, Via Coli 24, 10129 Torino, Italia). Une véritable bible pour environ *150 F.* A ne rater sous aucun prétexte.



DESSOUS DE PANIER

Philippe Cuervo le talentueux défenseur des «Verts» aurait pu tout aussi bien faire carrière en basket. S'il est irréprochable au sein de la meilleure défense du championnat, cela ne l'empêche pas, de temps en temps, d'endosser la tenue légendaire des *Lakers* de Los Angeles et de rêver aux exploits de «Magic» Johnson ou de Michael Jordan. En attendant que Saint-Etienne entre dans le... cinq majeur du championnat de France. Celui qui disputera une Coupe d'Europe la saison prochaine. En France quelques milliers de supporters attendent cela avec impatience...

CHRISTIANSEN, L'ESPAGNOL

Tomas Christiansen est né à Copenhague, il y a vingt ans. Il a vécu sa jeunesse à Panama et à Madrid, où son père était en poste. Un de ses oncles l'amena un jour faire un essai au Real Madrid. Mais sa famille refusa qu'il soit intégré au centre de formation du club madrilène. Quelques temps plus tard, il fera un autre essai, cette fois concluant, qui l'amènera à la «Masia», le célèbre centre de formation du FC Barcelone. Il joue d'abord avec la réserve, fait un petit match de Super-Coupe à Brême, cette saison, puis part au Sporting Gijon auquel il sera prêté. Il pensait jouer les Jeux Olympiques de Barcelone avec le Danemark mais il n'est pas retenu. Il est déçu. Quelques jours plus tard, il est appelé chez les Espoirs... espagnols! Son destin a basculé. Il a choisi le pays de sa mère. Son ascension n'est pas terminée puisqu'il intègre cette fois l'équipe «A», en janvier dernier, contre le Mexique, et, en février, contre la Lituanie. Il aurait pu être champion d'Europe en Suède avec le Danemark. Il lutte aujourd'hui contre le... Danemark, avec l'Espagne, pour un voyage aux Etats-Unis. Drôle d'histoire.

CHAMPIONS LEAGUE
Sixième et dernière journée
Mercredi 21 avril 1993
Olympiastadion (Bruges)
F.C. Bruges - Olympique de Marseille: 0-1

L'EXPLOIT «FINALE»

DE NOS ENVOYES SPECIAUX A BRUGES,
JEAN-MICHEL LARQUE, ALAIN GADOFFRE ET ERIC RENARD.

DROIT AU BUT

Dos au mur, l'OM n'a pas craqué. Il fallait gagner à Bruges. Soit. Marseille l'a fait. Deux ans après Bari: Boli retrouve la plus belle des finales. Au bout du suspense.

Basile Boli aux anges. Grâce à ce succès à Bruges, le libéro marseillais jouera la deuxième finale de Coupe d'Europe de sa carrière, le 26 mai à Munich. Pour gagner, cette fois?

De coups de froid en contretemps, on a bien cru que l'Olympique de Marseille allait passer à côté de sa deuxième finale de Coupe d'Europe des Clubs Champions.

La chronique d'une qualification annoncée, dès le premier match à Glasgow, a bien failli terminer au fond d'une poubelle. Après avoir musardé dans le froid du Stade Olympique de Berlin face au CSKA Moscou, les supporters marseillais attendaient une mise au point claire et qui devait s'avérer décisive en recevant les Ecossais. A la fête promise s'est soudain substitué un pessimisme inhabituel dans le club phocéen. Même Bernard Tapie, au sortir du vestiaire où les joueurs

Alen Boksic aura été le fossoyeur des illusions belges. A Bruges, il a confirmé qu'il était l'un des tout meilleurs attaquants européens, en inscrivant le but de la qualification dès les premiers instants de la partie. Ferreri, Völler et Angloma ont apprécié.

avaient la tête
croire à un dén
en obtenant
drome, avaien
dans ce Grou
de rebondisse
c'est au finish
Dans l'ambian
vieux couloirs
boulevard Mic
tenait des pro
fler le chaud a
avons manqué
match nul, un b
résultat, car a
heure, j'ai bien
Pour explique
banc de touc
vouloir attaque
voyais arriver
des Rangers.
faire la différen
pas terrible, c'e
attendons d'ê
intox, Raymon
mer, au milie
allons gagner
Il a tenu parol
avant le coup d
de la *Champi*
du forfait parti
conversation
secrétaire de l
il me confiait,
dans mon éq
temps, il a con
qui l'ont empê

L'OM aura causé quelques frayeurs à ses supporters. Lors de la venue des Rangers à Marseille, Boksic, à l'image de ses coéquipiers, loupera l'accès à la finale, pour n'avoir pas su dominer de téméraires écossais (1-1). Durrant répondant à Sauzée au tableau d'affichage.

Alen Boksic aura été le fossoyeur des illusions belges. A Bruges, il a confirmé qu'il était l'un des tout meilleurs attaquants européens, en inscrivant le but de la qualification dès les premiers instants de la partie. Ferreri, Völler et Angloma ont apprécié.

avaient la tête dans le sac, n'arrivait pas à croire à un dénouement heureux. Les Rangers, en obtenant un nul mérité au Stade-Vélodrome, avaient une fois encore prouvé que, dans ce Groupe A de la *Champions League*, de rebondissements en contre-performances, c'est au finish que s'arracherait la qualification. Dans l'ambiance maussade régnant dans les vieux couloirs en béton gris de l'enceinte du boulevard Michelet, seul Raymond Goethals tenait des propos réconfortants, faisant souffler le chaud après avoir passé le froid. «Nous avons manqué ce match contre Glasgow. Le match nul, un but partout, n'est pas un mauvais résultat, car au cours de la dernière demi-heure, j'ai bien cru qu'on allait perdre».

Pour expliquer ses incessantes sorties du banc de touche, le «Belge» poursuivait: «A vouloir attaquer à tout prix, maladroitement, je voyais arriver gros comme ça le second but des Rangers. Nous n'avions pas la force pour faire la différence. Je me suis dit, un à un, c'est pas terrible, c'est pas non plus catastrophique, attendons d'être mieux à Bruges!». info ou intox, Raymond était l'un des rares à proclamer, au milieu des mines dépitées: «Nous allons gagner à Bruges».

Il a tenu parole. Même si, quelques minutes avant le coup d'envoi de cette ultime rencontre de la *Champions League*, il avait été informé du forfait partiel de Sauzée. Interrompant une conversation avec Monsieur Courtois, le secrétaire de la Fédération Belge de Football, il me confiait, un peu découragé: «Franck était dans mon équipe de départ. Ces derniers temps, il a connu des petits ennuis physiques qui l'ont empêché de s'entraîner normalement,

→

LE FILM DU MATCH

2e: coup-franc, en forme de petit corner, sur le côté droit de la surface brugeoise. Thomas dépose la balle sur la tête de Boksic, idéalement placé, mais qui décroise trop sa tentative. Ça rase le poteau gauche de Verlinden...

3e: Ferreri récupère un ballon qui paraissait perdu, au sein d'une défense belge étonnament maladroite. Il lance Boksic qui déboule en plein dans l'axe. Celui-ci prend de vitesse son adversaire direct, avant d'ouvrir le score sur un tir soudain du pied droit.

F.C. BRUGES: 0 - OL. MARSEILLE: 1

9e: corner côté droit. Tête lobée de Disztl que Barthez, attentif, détourne de nouveau en corner d'une jolie claquette, juste au dessus de sa transversale.

23e: Ferreri part en contre et tente une passe lobée en direction de Boksic, contré par Cossey. S'ensuit un cafouillage dont profite tout de même l'attaquant croate qui pivote. Mais son tir du pied droit rase le poteau droit de Verlinden.

29e: longue ouverture de Dziubinski vers Schaessens, parti à la limite du hors-jeu. Malgré son retard au démarrage, Boli le reprend en vitesse pure pour venir le contrer d'un superbe tacle au moment du tir du Brugeois.

52e: Völler remise pour Thomas, sur le côté gauche. Le centre impeccable du Marseillais trouve la tête de Boksic. La balle va terminer sa course sur le poteau gauche de Verlinden!

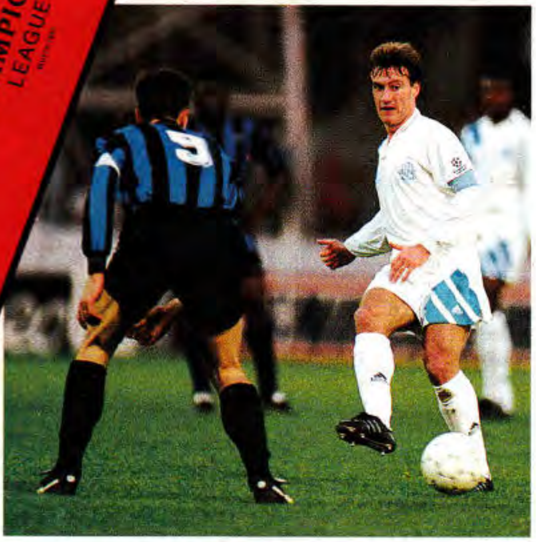
67e: tir fulgurant de Boksic qui... percute le même montant gauche de Verlinden!

68e: long centre aérien de Thomas, échappé sur l'aile gauche. A la réception, la tête de Rudi Völler, pas assez appuyée, que Verlinden capte sans problème.

71e: Sauzée, rentré à la mi-temps, décale sur sa droite Eydelie dont le centre appliqué trouve Völler au second poteau. Sa reprise de la tête rase la barre transversale.

86e: Deschamps s'infiltre dans la défense brugeoise. Seul face à Verlinden, il tente un extérieur du pied droit. Le gardien flamand se détend et détourne promptement.

88e: Eydelie sert Völler qui rode dans la surface brugeoise. L'attaquant allemand, pourtant excentré à droite, tente sa chance. Verlinden repousse sur... Völler qui choisit cette fois de centrer. Boksic échoue, géné par un défenseur, à un mètre de la ligne de but.



Le capitaine Didier Deschamps a su contrôler les offensives belges, avant de relancer l'OM.

CHAUFFE, MARCEL!

***P**etite question pour un champion: savez-vous quel fut le premier match européen de Marcel Desailly? Indice: il ne jouait pas encore à l'OM... Sa grande première remonte au 17 septembre 1986, au stade de la Beaujoire, où le FC Nantes rencontrait, ce soir-là, le Torino. Pas vraiment un bon souvenir puisque les Italiens avaient ridiculisé, pour ce premier tour aller, les «Canaris» 4 à 0. Marcel Desailly jouait déjà stoppeur, aux côtés d'Yvon Le Roux et d'un certain Didier Deschamps. Alors âgé de 18 ans, ce jeune défenseur d'origine ghanéenne promettait déjà beaucoup. Logiquement, Bernard Tapie, en fin de saison dernière, pense à lui pour renforcer un secteur qui vient de perdre Carlos Mozer. Associé à Basile Boli en défense centrale, il forme avec l'international français la nouvelle «garde noire» du club phocéen et permet, dès cette association opérée, d'obtenir d'excellents résultats. En Coupe d'Europe, le duo «black» est la plupart du temps souverain. A l'image du premier match de «Champions League» disputé dans l'histoire de l'OM, à Glasgow, contre les Rangers. A Ibrox Park, Marcel Desailly, d'une efficacité rare, met sous l'éteignoir Durrant. Marseille frôle la victoire en menant 2 à 0, après une heure de jeu. Avant de craquer dans le dernier quart d'heure sous les assauts de McSwegan et de Hateley. Mais lors de cette rencontre, jouée dans des conditions infernales (tempête et ambiance), le stoppeur marseillais a gagné un autre match: celui du coeur auprès des «Ultras» qui l'ont définitivement adopté. A Bruges, il fallait gagner pour rejoindre le Milan AC. Mission accomplie: Desailly et ses partenaires peuvent savourer l'instant présent. Marcel jouera sa première finale européenne, le 26 mai prochain à Munich. Il lui reste un mois pour s'apprêter à s'opposer au génie de Marco van Basten ou à la force de frappe de Jean-Pierre Papin. A moins que ce ne soit Simone ou Massaro...*
Chauffe, Marcel!

mais avec un tir, un coup-franc, il peut marquer à n'importe quel moment. J'ai du mal à faire comprendre ça aux dirigeants. C'est pas mon idée, mais moi je fais ce qu'on me dit de faire, hein!!!»

Pas de Sauzée donc, mais à peine en étions nous à faire des considérations sur les conséquences de son absence, qu'une incroyable suite de bévues et de glissades s'achevait par le tir croisé et une fois de plus victorieux de Boksic.

Les oreilles à Glasgow, où les Rangers connaissaient à leur tour le piège de la domination stérile, les yeux à Bruges où Marseille connaissait de moins en moins de souci, sauf avec le poteau de Verlinden, les supporters marseillais retrouvaient des couleurs. Ce fut un long festival d'occasions vendangées pour le meilleur, sans connaître le pire.

Le meilleur, c'est donc cette deuxième finale à Munich. Le pire évité à Bruges est peut-être à venir. La gestion du calendrier se présente comme un véritable casse-tête. Le possible cinquième titre de champion de France est un objectif majeur. Le choc contre Milan l'est tout autant. Les calculs sont vite faits pour Didier Deschamps: «la Coupe de France ne nous intéresse pas. On va jouer parce que nous sommes obligés, mais quel joueur normalement constitué peut s'investir à fond sur tous les fronts y compris l'Equipe de France?»

Comme l'on comprend Didier Deschamps et comme l'on peste contre les responsables de cet énorme embouteillage. Ces préoccupations n'empêchent pas les joueurs de Marseille de dormir. Paradoxalement, le Milan AC non plus. Après la qualification, l'atmosphère dans le clan marseillais était étonnamment détendue. Peu d'allusions sur le prochain adversaire qui, présenté comme invincible, indestructible, a peut-être moins de certitudes qu'il n'y paraît. Les longs stages de l'équipe de France et les discussions entre Papin et ses anciens coéquipiers marseillais ont sans doute détruit le mythe d'un adversaire imbattable. Milan a gagné tous les matches de son groupe, Marseille n'en a perdu aucun. La différence n'est peut-être pas aussi importante que certains l'annoncent entre les deux équipes. Les résultats sont là pour en attester. Et même si le palmarès de l'O.M. est loin de chatouiller les susceptibilités du Milan, le bilan des dernières années n'est pas, à toutes les lignes, favorable aux Italiens. Au milieu des souvenirs, des hypothèses, une seule certitude existe: la finale reste à jouer, les deux équipes partent à égalité et ce n'est pas forcément l'équipe qui se croit aujourd'hui la plus forte, qui est certaine de l'emporter demain. ●

Un dernier coup de reins de Rudi Völler (en haut). Un dernier tacle de Thomas. Et la délivrance pour les supporters marseillais, remerciés par les joueurs à la fin du match. Emotion pour Pelé.

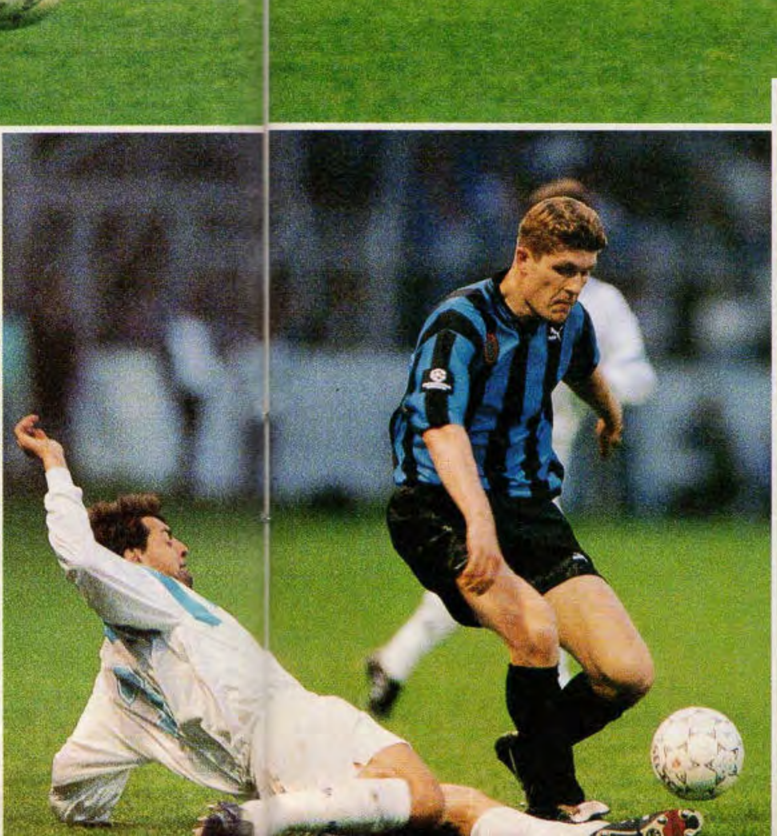
un coup-franc, il peut marquer l moment. J'ai du mal à faire aux dirigeants. C'est pas mon e fais ce qu'on me dit de faire,

donc, mais à peine en étions considérations sur les consé- absence, qu'une incroyable et de glissades s'achevait par ne fois de plus victorieux de

Glasgow, où les Rangers leur tour le piège de la domi- s yeux à Bruges où Marseille noins en moins de souci, sauf de Verlinden, les supporters uvaient des couleurs. Ce fut un ccasions vendangées pour le onnaître le pire.

t donc cette deuxième finale à évité à Bruges est peut-être à n du calendrier se présente able casse-tête. Le possible le champion de France est un Le choc contre Milan l'est tout uls sont vite faits pour Didier a Coupe de France ne nous On va jouer parce que nous s, mais quel joueur normale- peut s'investir à fond sur tous pris l'Equipe de France?»

mprend Didier Deschamps et te contre les responsables de bouteillage. Ces préoccupa- ent pas les joueurs de Mar- Paradoxalement, le Milan AC la qualification, l'atmosphère arseillais était étonnamment d'allusions sur le prochain présenté comme invincible, peut-être moins de certitudes es longs stages de l'équipe de scussions entre Papin et ses ipiers marseillais ont sans mythe d'un adversaire imbat- agné tous les matches de son le n'en a perdu aucun. La dif- eut-être pas aussi importante 'annoncent entre les deux sultats sont là pour en attester. almarès de l'O.M. est loin de usceptibilités du Milan, le bilan nnées n'est pas, à toutes les e aux Italiens. Au milieu des hypothèses, une seule certi- finale reste à jouer, les deux à égalité et ce n'est pas forcé- ui se croit aujourd'hui la plus taine de l'emporter demain. ●



Un dernier coup de reins de Rudi Völler (en haut). Un dernier tacle de Thomas. Et la délivrance pour les supporters marseillais, remerciés par les joueurs à la fin du match. Emotion pour Pelé.

FINALE

COUPE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS

Finale
Mercredi 26 mai 1993, à 20h15
Olympiastadion (Munich)
Milan A.C. - Olympique de Marseille

Qui succèdera au FC Barcelone? L'OM de Rudi Völler ou le Milan AC de Paolo Maldini? Réponse le 26 mai prochain.

ROYAL !

Le Milan AC de Berlusconi et l'OM de Tapie s'affronteront donc en finale de la Coupe des champions. Un duel royal, aux allures de revanche, pour un sacre suprême.

TEXTE: THIERRY HUBAC

FINALE

Short et chaussettes noires (ça arrive, à l'extérieur!) pour Milan et Ruud Gullit, ici face au PSV Eindhoven, son ancienne équipe.

LE GROUPE

	Nom	Prénom	Age	Au club depuis	Club précédent	Sél.
G	ROSSI	Sebastiano	28	1990	Cesena	–
G	ANTONIOLI	Francesco	23	1991	Modena	Esp.
G	CUDICINI	Carlo	19	1989	Formé au club	–
D	NAVA	Stefano	24	1992	Parme	Esp.
D	GAMBARO	Enzo	27	1991	Parme	–
D	BARESI	Franco	33	1977	Formé au club	A
D	COSTACURTA	Alessandro	27	1986	Monza	A
D	MALDINI	Paolo	24	1984	Formé au club	A
D	TASSOTTI	Mauro	33	1980	Lazio	A
M	ALBERTINI	Demetrio	21	1988	Formé au club	A
M	DE NAPOLI	Fernando	29	1992	Naples	A
M	DONADONI	Roberto	29	1986	Atalanta	A
M	ERANIO	Stefano	29	1992	Genoa	A
M	EVANI	Albergo	30	1980	Formé au club	A
M	LENTINI	Gianluigi	24	1992	Torino	A
M	RIJKAARD	Franklin	30	1988	R. Sarag. (Esp.)	A (P-B)
M	SAVICEVIC	Dejan	26	1992	Etoile R. B. (Yu)	A (Yu)
A	BOBAN	Zvonimir	24	1992	Bari	A (Cro)
A	GULLIT	Ruud Dil	30	1987	PSV Eindhoven	A (P-B)
A	MASSARO	Daniele	32	1988	Roma	A
A	PAPIN	J-Pierre	29	1992	O. Marseille (Fra)	A (Fra)
A	SIMONE	Marco	24	1988	Como	A
A	VAN BASTEN	Marcel	28	1988	Ajax Amst. (P-B)	A (P-B)
E	*CAPELLO*	*Fabio*	*46*	*1976*	*Milan (jeunes)*	*A*

La «symétrique de la chaussette» est une considération philosophique sur laquelle les penseurs du football ne se sont point encore penchés. Avant qu'il ne trouve son point suprême de convergence, le 26 mai prochain à Munich, le parallélisme marquant le parcours de Silvio Berlusconi et de Bernard Tapie à la tête de leur club de foot a été moult fois étudié. On s'est souvent attardé sur l'art et la manière des deux hommes de reprendre un club moribond pour en faire (ou en refaire) ce qu'il est aujourd'hui convenu d'appeler un «grand d'Europe». Les méthodes respectives ont été disséquées, les résultats analysés, les points communs soigneusement recherchés. Toutefois, nul n'a relevé ce détail historique: Berlusconi et Tapie ont fait changer la couleur d'origine des chaussettes de leur équipe! Les noires du Milan et les bleues de l'OM sont devenues blanches. Les goûts et les couleurs ne se discutent pas. Lorsque les Marseillais, noirs de malchance, échouent à Bari, ils ne savent pas encore qu'ils auront très vite une nouvelle occasion de toucher à leur «Graal». Lorsque les Milanais, verts de rage puis rouges de honte, disjonctent au Stade-Vélodrome (voir encadré), ils ne se doutent pas qu'ils retrouveront bientôt leurs adversaires du jour. Plus qu'une «finale programmée», le sommet de Munich prendra pour eux des airs de royale revanche.

Pour se donner les moyens de réussir son pari (c'est à dire de tout gagner) et fêter comme il se doit le retour sur la scène européenne, Berlusconi s'est offert ce qui se fait de mieux. A ses trois Néerlandais, il ajoute Papin, Savicevic et Boban, contraignant ainsi Fabio Capello à établir un roulement (le fameux *turnover)* difficile à gérer. Puis le boss pousse une brouette remplie de millions jusqu'à Turin pour arracher Lentini au *Toro,* flaire le bon coup en signant Eranio. Résultat: les *Rossoneri* survolent le championnat (ils compteront jusqu'à onze points d'avance), portent le record d'invincibilité dans cette épreuve à 58 rencontres et remportent leurs dix matches de Coupe d'Europe, n'encaissant au passage qu'un seul but (celui de Romario).

Si le printemps est venu ternir ce tableau idyllique (défaites à domicile contre Parme et la Juve, élimination en demi-finale de la Coupe d'Italie, blessures de van Basten et Papin), le Milan a néanmoins traversé cette passe avec la sérénité qui lui est coutumière. Tout au long de la saison, l'ample effectif mis à sa disposi- →

LA FICHE

MILAN ASSOCIAZIONE CALCIO

Fondé le 18 décembre 1899
Adresse: Via Turati 3, 20121 Milano, Italia.
Tél.: (19-39)-2-62-281
Président: Silvio Berlusconi
Entraîneur: Fabio Capello
Stade: Giuseppe Meazza (ex San Siro): 76.398 places
Couleurs: maillot rayé verticalement rouge et noir, short et bas blancs.

Palmarès: 12 fois champion d'Italie; 4 fois vainqueur de la Coupe d'Italie; 4 Coupes d'Europe des clubs champions (1963, 1969, 1989 et 1990); 2 Coupes des coupes (1968 et 1973); 2 Super-Coupes d'Europe (1989 et 1990); 3 Coupes Intercontinentales (1969, 1989 et 1990).

En Coupe d'Europe:
Coupe des champions: 12 participations, 78 matches joués: 48 victoires, 13 nuls, 17 défaites; 173 buts pour, 71 buts contre.

Coupe des coupes: 4 participations, 30 matches joués: 17 victoires, 10 nuls, 3 défaites; 47 buts pour, 20 buts contre.

Coupe de l'UEFA: 9 participations, 53 matches joués: 22 victoires, 12 nuls, 19 défaites; 71 buts pour, 57 buts contre.

Total: 25 participations, 161 matches joués: 87 victoires, 35 nuls, 39 défaites; 291 buts pour, 148 buts contre.

Cette année en Coupe des champions:
1/16èmes: élimine Olimpia Ljubljana (Slo), 4-0, 3-0
1/8èmes: élimine Slovan Brastislava (Tch), 1-0, 4-0

Champions League, Poule B:
contre IFK Göteborg (Suè): 4-0 et 1-0
contre PSV Eindhoven (P-B): 2-1 et 2-0
contre FC Porto (Por): 1-0 et 1-0

Joueurs utilisés: Costacurta et Maldini (9 fois); Tassotti, Lentini et Massaro (8); Baresi et Simone (7); Albertini, Evani, Boban et Papin (6); Rossi, Donadoni, Rijkaard, Nava et Gambaro (5); Antonioli, Eranio, Gullit et van Basten (4); Savicevic (3); Cudicini (2).

Buteurs: van Basten (6), Simone (4), Papin et Rijkaard (3), Massaro (2), Eranio, Albertini, Tassotti, Maldini et Boban (1).

Passé contre les clubs français:
C3 64-65, 1er tour: éliminé par Strasbourg (0-2, 1-0)
C3 65-66, 1er tour: élimine Strasbourg (1-0, 1-2, 1-1 tirage au sort)
C3 85-86, 1er tour: élimine Auxerre (1-3, 3-0)
C1 90-91, 1/4 de finale: éliminé par Marseille (1-1, 0-3 sur décision de l'UEFA)

Transferts 92-93:
Arrivées: Papin (Marseille), Lentini (Torino), De Napoli (Naples), Savicevic (Etoile Rouge Belgrade), Boban (Bari, retour de prêt), Eranio (Genoa).

Départs: Ancelotti (arrêt, fédération), Carbone (Naples), Fuser (Lazio).

Equipe-type: Rossi – Tassotti, Costacurta, Baresi, Maldini – Rijkaard, Albertini, Lentini, Evani (Donadoni) – Gullit (Papin), van Basten.

LA FICHE

OLYMPIQUE DE MARSEILLE

Fondé en décembre 1899
Adresse: 441 avenue du Prado, BP 124, 13257 Marseille Cedex, France
Tel: (91)-76-56-09
Président: Bernard Tapie
Entraîneur: Raymond Goethals
Stade: Stade-Vélodrome, 39.926 places
Couleurs: maillot, short et bas blancs

Palmarès: 9 fois champion de France, 10 fois vainqueur de la Coupe de France.

En Coupe d'Europe:

Coupe des champions: 6 participations, 37 matches joués: 21 victoires, 10 nuls, 6 défaites; 77 buts pour, 32 buts contre.

Coupe des coupes: 3 participations. 14 matches joués: 7 victoires, 2 nuls, 5 défaites; 16 buts pour, 15 buts contre.

Coupe de l'UEFA: 5 participations, 12 matches joués: 6 victoires, 6 défaites; 21 buts pour, 19 buts contre.

Total: 14 participations, 63 matches joués: 34 victoires, 12 nuls, 17 défaites; 114 buts pour, 66 buts contre.

Cette année en Coupe des champions:

1/16èmes: élimine Glentoran (Irl. Nord), 5-0, 3-0
1/8èmes: élimine Dinamo Bucarest (Rou), 0-0, 2-0

Champions League, Poule A:
contre Glasgow Rangers (Eco): 2-2 et 1-1
contre FC Bruges (Bel): 3-0 et 1-0
contre CSKA Moscou (Rus): 1-1 et 6-0

Joueurs utilisés: Deschamps, Eydelie et Pelé (10 fois); Barthez, Desailly et Sauzée (9); Angloma, Boli, Di Meco et Durand (8); Boksic et Völler (7); Casoni (6); Ferreri et Thomas (4); Amoros (3); Martin Vazquez (2); Olmeta, Dobrovolski, Marquet et Omam-Biyik (1).

Buteurs: Sauzeé et Boksic (6); Pelé (3); Völler, Ferreri et Martin Vazquez (2); Boli, Desailly et Omam-Biyik (1).

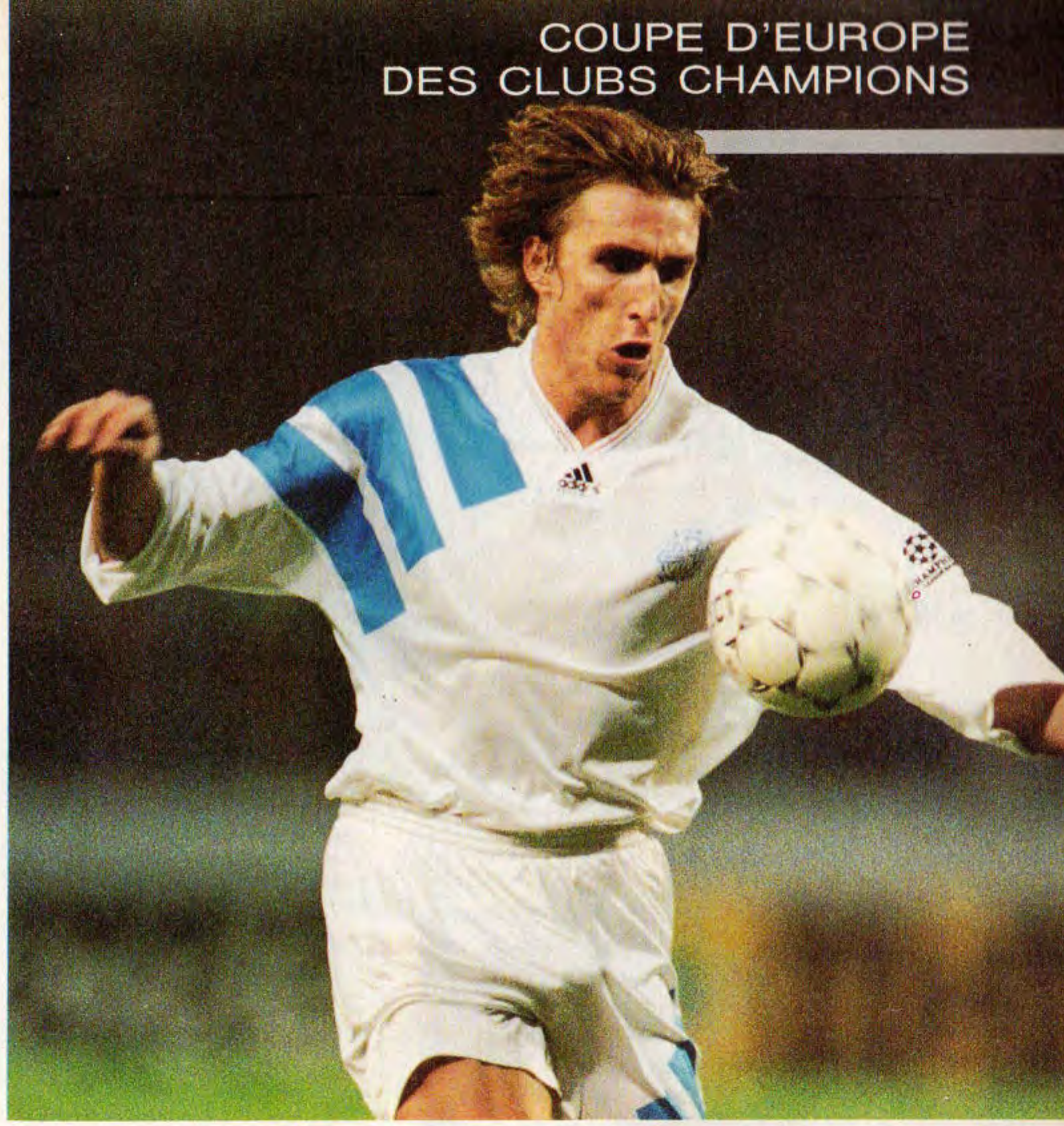
Passé contre les clubs italiens:

C1 72-73, 1/16èmes: éliminé par la Juventus de Turin (1-0, 0-3)
C1 90-91, 1/4 de finale: élimine Milan AC (1-1, 3-0 sur décision de l'UEFA)

Transferts 92-93:
Arrivées: Völler (Roma), Eydelie et Desailly (Nantes), Thomas (Sochaux), Barthez (Toulouse), Ferreri (Auxerre), Dobrovolski (Genoa). Plus: Omam-Biyik (Cannes) et Martin Vazquez (Torino), partis ensuite en cours de saison.

Départs: Papin (Milan AC), Waddle (Sheffield Wednesday), Mozer (Benfica), Ivic (entr., Benfica), Xuereb et Eyraud (Toulon), Baills (Strasbourg), Lada (Toulouse), Steven (Glasgow Rangers). Puis, en cours de saison: Omam-Biyik (Lens), Martin Vazquez (Real Madrid) et Casanova (Toulouse).

Equipe-type: Barthez - Angloma, Boli, Desailly, Di Meco (Thomas) - Eydelie (Durand), Deschamps, Sauzée - Pelé, Völler, Boksic.



Deux buts d'Alen Boksic avaient déjà propulsé l'OM en Champions League. Un autre, à Bruges, l'a qualifié pour la finale. Le Croate est décisif!

LE GROUPE

	Nom	Prénom	Age	Au club depuis	Club précédent	Sél.
G	BARTHEZ	Fabien	22	1992	Toulouse	–
G	OLMETA	Pascal	31	1990	RP1	B
D	AMOROS	Manuel	31	1989	Monaco	A
D	ANGLOMA	Jocelyn	27	1991	Paris SG	A
D	BOLI	Basile	26	1990	Auxerre	A
D	CASONI	Bernard	31	1990	Toulon	A
D	DESAILLY	Marcel	24	1992	Nantes	B
D	DI MECO	Eric	29	1980	Martigues	A
M	DESCHAMPS	Didier	24	1991	Bordeaux	A
M	DURAND	J.-Philippe	32	1991	Bordeaux	A
M	DOBROVOLSKI	Igor	25	1992	Genoa (Ita)	A (Ukr)
M	EYDELIE	J.-Jacques	27	1992	Nantes	–
M	FERRERI	J.-Marc	30	1992	Auxerre	A
M	SAUZEE	Franck	27	1991	Monaco	A
M	THOMAS	J.-Christophe	28	1992	Sochaux	Ol.
A	BOKSIC	Alen	23	1992	Hajduk S. (Cro)	A (Cro)
A	PELE	Abedi Ayew	27	1990	Lille	A (Gha)
A	VÖLLER	Rudolf	32	1992	Roma (Ita)	A (All)
E	*GOETHALS*	*Raymond*	*72*	*1990*	*OM (Dir. Tech.)*	*A (Bel.)*

FINALE

Lentini-Pelé; Barthez-Papin: leurs chemins se croiseront peut-être souvent du côté de Munich...

PRETS POUR LA REVANCHE

D**u côté de Milan, on parle déjà de «revanche». Et on se tient prêt. Car personne n'a oublié la double confrontation contre l'OM en quarts de finale de la Coupe des champions, il y a deux ans. Et surtout pas Marco van Basten, absent lors de cette double confrontation (il était suspendu) et qui sera bel et bien sur la pelouse de Munich, enfin remis de sa blessure. Le 6 mars 1991, les Marseillais se présentent à Milan avec un moral d'acier. Mais après un quart d'heure de jeu à peine, ils se retrouvent menés au score, Gullit ayant profité d'une incroyable bévue de la paire Casoni-Mozer. Pourtant, et confirmant ainsi la prédiction de Raymond Goethals («Nous marquerons à Milan!»), l'OM égalise rapidement par l'intermédiaire de Papin, à la suite d'une action entamée par Abedi Pelé et relayée par Chris Waddle. Le match retour, le 20 mars au Stade-Vélodrome, reste indécis jusqu'à un quart d'heure de la fin, lorsqu'un centre de Pelé, prolongé de la tête par Papin, est repris de volée par Waddle, qui trompe Rossi. La fin de match est rocambolesque: tandis que Waddle entame une fantastique chevauchée, un pylône du stade disjoncte. A cran, joueurs et dirigeants milanais refusent de reprendre un match auquel l'arbitre suédois Bo Karlsson met un terme dans la confusion la plus totale. L'UEFA tranche: le Milan AC est déclaré battu par forfait (0-3) et écope d'un an de suspension. Et l'OM, dernier club à avoir battu le Milan AC en Coupe d'Europe, poursuit sa route vers Bari.

tion a permis à Capello de trouver, le moment venu, un parfait palliatif. Antonioli multiplie les «cagades»? Rossi tiendra la baraque. Il se blesse? Le jeune Cudicini (fils d'un ancien gardien *rossonero)* assure un brillant interim. Baresi suspendu? Voilà Nava. Maldini absent? Massaro passe... arrière gauche! Gullit a le *blues?* Place à Boban. Papin ou van Basten *out?* Simone ou Massaro sont là. Le tout avec une stupéfiante cohésion. Capello: «Celui qui est sollicité doit immédiatement savoir ce qu'il a à faire, l'endroit où il doit exactement se placer. Et dans le cadre de schémas bien précis, il est invité à laisser exploser sa fantaisie et son talent.» La force du Milan AC est partout, y compris sur le banc.

Raymond Goethals n'a pas cette chance. Avec les départs de Papin, de Waddle et de Mozer, l'OM a changé de visage. Et son équipe a des allures de commando. Didier Deschamps: «La saison dernière, on se sentait plus costaud, on avait des joueurs capables de faire la différence à tout moment. Aujourd'hui, on a moins de génie, on fait moins le spectacle et il nous faut compenser par un travail collectif basé sur l'engagement, la solidarité et la complémentarité.» Dribblant ses éternels problèmes extra-sportifs, jonglant avec ses lacunes (assise défensive douteuse, piètre efficacité offensive), l'OM s'est hissé aux tripes en finale de Coupe d'Europe. Les Marseillais n'ont peut-être pas été capables de tenir le résultat face aux Rangers (à deux reprises) ni même de venir à bout, tout au long d'un match grotesque, d'une bande de Russes tétanisée par les crampes,

Blessé en fin d'année dernière, puis opéré. Marco van Basten devrait toutefois être au top pour la finale. Un atout pour le Milan!

oui, mais ils ont su gagner à Bruges, au moment précis où il fallait le faire.

Car l'une des grandes forces de cet OM 92-93 réside dans sa capacité à gérer les rendez-vous décisifs: Que ce soit en championnat (succès au Parc ou à Auxerre) ou en Coupe d'Europe (victoires face au Dinamo Bucarest ou à Bruges). Il faudra maintenant confirmer à Munich. Et, en attendant, négocier au mieux un programme démentiel (mais qui est donc l'irresponsable qui a établi le calendrier de la Coupe de France?).

«Sur un match, tout est possible!». Du Café du Commerce jusqu'aux lèvres de Raymond Goethals, le leitmotiv est partout. Milan, «le» Milan est déjà dans les esprits. Tout comme la perspective d'un fabuleux duel. Entre deux équipes qui se craignent et se respectent, entre des joueurs qui constituent une sorte de *best of* du moment, entre deux présidents qui ne carburent qu'au succès...

Deux ans après la nuit maudite de Bari, l'*Ohème* se voit offrir une occasion extraordinaire d'ouvrir enfin son Livre d'Or européen. Il suffirait d'un rien. D'un tout petit rien. On se contenterait même d'un tir «rasqueux» du bout de la chaussette. Une chaussette blanche. Et marseillaise. ●

A NE PAS MANQUER! LE HORS SERIE No 12 DE ONZE MONDIAL, EN VENTE DES LE 4 MAI. UN SPECIAL PROGRAMME-SOUVENIR DE LA FINALE: MILAN A.C. - OLYMPIQUE DE MARSEILLE.

LE JOYAU DE MUNICH

C**onstruit à l'occasion des J.O. de 1972, l'Olympiastadion a été érigé sur l'emplacement d'un ancien aérodrome (où le Premier ministre britannique Neville Chamberlain atterrit en septembre 1938 pour signer les accords de Munich). Le stade, de conception très moderne, est le joyau d'un complexe sportif (piscine, vélodrome, gymnase, courts de tennis...) qui s'étend sur 385 hectares de verdure et que l'on peut admirer du haut d'une tour panoramique culminant à 275 mètres. Pour le match inaugural, disputé le 26 mai 1972, la sélection nationale de RFA a battu l'URSS sur le score de 4 à 1, grâce à quatre buts de Gerd Müller dont le club, le Bayern, élit alors domicile à l'Olympiastadion. Sur ce même terrain se sont déroulées trois finales de grandes compétitions de football: celle de la Coupe du monde en 1974 (RFA-Pays-Bas, 2-1), celle du Championnat d'Europe des Nations en 1988 (Pays-Bas-URSS, 2-0) et celle de la Coupe d'Europe des clubs champions en 1979 (Nottingham Forest-Malmö FF, 1-0). Outre les événements sportifs majeurs, le stade munichois a accueilli de nombreux concerts et fut le théâtre d'une messe célébrée par le Pape.

Blessé en fin d'année dernière, puis opéré, Marco van Basten devrait toutefois être au top pour la finale. Un atout pour le Milan!

oui, mais ils ont su gagner à Bruges, au moment précis où il fallait le faire.

Car l'une des grandes forces de cet OM 92-93 réside dans sa capacité à gérer les rendez-vous décisifs. Que ce soit en championnat (succès au Parc ou à Auxerre) ou en Coupe d'Europe (victoires face au Dinamo Bucarest ou à Bruges). Il faudra maintenant confirmer à Munich. Et, en attendant, négocier au mieux un programme démentiel (mais qui est donc l'irresponsable qui a établi le calendrier de la Coupe de France?).

«Sur un match, tout est possible!». Du Café du Commerce jusqu'aux lèvres de Raymond Goethals, le leitmotiv est partout. Milan, «le» Milan est déjà dans les esprits. Tout comme la perspective d'un fabuleux duel. Entre deux équipes qui se craignent et se respectent, entre des joueurs qui constituent une sorte de *best of* du moment, entre deux présidents qui ne carburent qu'au succès...

Deux ans après la nuit maudite de Bari, l'*Ohème* se voit offrir une occasion extraordinaire d'ouvrir enfin son Livre d'Or européen. Il suffirait d'un rien. D'un tout petit rien. On se contenterait même d'un tir «rasqueux» du bout de la chaussette. Une chaussette blanche. Et marseillaise. ●

LE JOYAU DE MUNICH

***C**onstruit à l'occasion des J.O. de 1972, l'Olympiastadion a été érigé sur l'emplacement d'un ancien aérodrome (où le Premier ministre britannique Neville Chamberlain atterrit en septembre 1938 pour signer les accords de Munich). Le stade, de conception très moderne, est le joyau d'un complexe sportif (piscine, vélodrome, gymnase, courts de tennis...) qui s'étend sur 385 hectares de verdure et que l'on peut admirer du haut d'une tour panoramique culminant à 275 mètres. Pour le match inaugural, disputé le 26 mai 1972, la sélection nationale de RFA a battu l'URSS sur le score de 4 à 1, grâce à quatre buts de Gerd Müller dont le club, le Bayern, élit alors domicile à l'Olympiastadion. Sur ce même terrain se sont déroulées trois finales de grandes compétitions de football: celle de la Coupe du monde en 1974 (RFA-Pays-Bas, 2-1), celle du Championnat d'Europe des Nations en 1988 (Pays-Bas-URSS, 2-0) et celle de la Coupe d'Europe des clubs champions en 1979 (Nottingham Forest-Malmö FF, 1-0). Outre les événements sportifs majeurs, le stade munichois a accueilli de nombreux concerts et fut le théâtre d'une messe célébrée par le Pape.*

E HORS AI. UN AN A.C.

SERIE No 12 DE ONZE MONDIAL, SPECIAL PROGRAMME-SOUVENIR - OLYMPIQUE DE MARSEILLE.

FINALE

COUPE DES VAINQUEURS DE COUPE

POUR UNE PREMIERE

Les Italiens de Parme et les surprenants Belges de l'Antwerp ont un palmarès international encore vierge. A qui la Coupe?

Fer de lance de l'attaque de Parme, le Suédois Tomas Brolin espère offrir à son club un trophée très convoité. Et couronner la fulgurante ascension du club italien, révélation de la saison.

LE GROUPE

	Nom	Prénom	Age	Au club depuis	Club précédent
G	TAFFAREL	Claudio	27	1990	Int. P. Alegre (Bré.)
G	BALLOTTA	Marco	28	1990	Cesena
G	FERRARI	Marco	26	1992	Avellino
D	APOLLONI	Luigi	26	1987	Reggiana
D	BENARRIVO	Antonio	24	1991	Padova
D	DI CHIARA	Alberto	29	1991	Fiorentina
D	DONATI	Cornelio	35	1989	Padova
D	FRANCHINI	Gianluca	20	1992	Avellino
D	GRUN	Georges	31	1990	RSC Anderlecht (Bel.)
D	MATRECANO	Salvatore	22	1992	Foggia
D	MINOTTI	Lorenzo	26	1987	Cesena
M	CUOGHI	Stefano	33	1990	Pisa
M	OSIO	Marco	27	1987	Empoli
M	PIN	Gabriele	31	1992	Lazio
M	PULGA	Ivo	28	1991	Cagliari
M	ZORATTO	Daniel	31	1989	Brescia
A	ASPRILLA	Faustino	23	1992	Nac. Medellin (Col.)
A	BERTI	S. Angel	24	1992	River Plate (Arg.)
A	BROLIN	Tomas	23	1990	IFK Nörrkoping (Suè.)
A	FERRANTE	Marco	22	1992	Naples
A	HERVATIN	Gianluca	19	1992	Tempio
A	MELLIN	Alessandro	23	1985	Formé au club
A	PIZZI	Fausto	25	1992	Inter
E	*SCALA*	*Nevio*	*45*	*1989*	*Reggina*

PARMA A.C.

LA FICHE

PARMA ASSOCIAZIONE CALCIO
Fondé le 27 juillet 1913
Adresse: Via Furlotti 8, 43100 Parma, Italia
Tel: (19-39)-521-24-00-07

Président: Giorgio Pedraneschi
Entraîneur: Nevio Scala
Stade: Ennio Tardini, 27.000 places
Couleurs: maillot, short et bas blanc, jaune et bleu

Palmarès: Vainqueur de la Coupe d'Italie en 1992.

En Coupe d'Europe:
Coupe des champions: aucune participation.

Coupe des coupes: 1 participation. 8 matches joués, 4 victoires, 3 nuls, 1 défaite, 8 buts pour, 3 buts contre.

Coupe de l'UEFA: 1 participation. 2 matches joués, 2 nuls, 1 but pour, 1 but contre.

Total: 2 participations. 10 matches joués, 4 victoires, 5 nuls, 1 défaite, 9 buts pour, 4 buts contre.

Cette saison en Coupe des coupes:
1/16èmes: élimine Ujpesti Dosza (Hon), 1-0, 1-1
1/8èmes: élimine Boavista (Por), 0-0, 2-0
1/4: élimine Sparta Prague (Tch), 0-0, 2-0
1/2: élimine Atletico de Madrid (Esp), 2-1, 0-1

Transferts 92-93:
Arrivées: Ferrari et Franchini (Avellino), Matrecano (Foggia), Pin (Lazio), Asprilla (Nacional Medellin), Berti (River Plate), Hervatin (Tempio), Pizzi (Inter).

Départs: Nava (Milan AC), Agostini.

Equipe-type: Taffarel – Benarrivo (Pin), Apolloni, Grun, Di Chiara – Minotti (Matrecano), Zoratto, Cuoghi (Osio) – Asprilla, Melli, Brolin.

Faustino Asprilla Hinestroza est un drôle de bonhomme. Dès qu'il sort d'un terrain de foot, où il est pourtant si adroit, il multiplie les bourdes. Après avoir collectionné les accidents de voiture, le Colombien vient tout juste de se blesser en... se laissant tomber une bouteille de limonade sur le mollet! Opéré d'urgence, il a vu la finale de Wembley lui passer sous le nez. Et Parme, qu'Asprilla avait cru mettre à l'abri en inscrivant les deux buts de la victoire à Madrid (2-1), a bien failli en faire de même, s'inclinant à domicile contre l'Atletico dans un match retour mouvementé (0-1). Une première défaite en Coupe d'Europe qui débouche sur une première finale: un constat bien singulier pour une formation qui a connu une ascension météorique. Fondé en 1913 sous le nom de «Verdi BFC» (en hommage au célèbre compositeur, originaire de Parme), le club a longtemps végété avant qu'un entraîneur alors inconnu, Arrigo Sacchi, ne lui donne une impulsion décisive dans les années 80. Son successeur, Nevio Scala, sorte de «Guy Roux à l'italienne», a pris le relais de fort belle manière: montée en Série A en 1990, qualification pour la Coupe de l'UEFA 91-92, victoire en Coupe d'Italie l'été dernier et, à présent, une place en finale de la Coupe des coupes! Club familial, soutenu par la puissante multinationale Parmalat (produits alimentaires), Parme a toujours su trouver son équilibre entre une formation soignée (Carlo Ancelotti, Nicola Berti, Stefano Nava, pour ne citer qu'eux, sont issus de l'école parmesane) et un recrutement de qualité (Taffarel, Brolin, Asprilla...). Une philosophie qui n'est pas sans rappeler celle de la Sampdoria qui, en quelques années, passa de l'anonymat le plus complet à l'apothéose d'une finale de Coupe des champions disputée à... Wembley.

Sur la parfaite pelouse du stade londonien, Parme se frottera à un étonnant Antwerp. La présence du doyen des clubs belges (fondé en 1880) en finale, au vu de son parcours pour le moins chaotique, constitue une grande surprise. Les Flamands ont dû batailler ferme à chaque tour, pour finalement passer à l'arraché. Dirigé par Walter Meeuws (qui disputa la finale de C2 avec le Standard de Liège en 1982), l'Antwerp présente une équipe à la moyenne d'âge assez élevée. Témoin le gardien d'origine serbe, Ratko Svilar qui, à quarante-deux ans bien tassés, a disputé la première partie de la saison avant qu'un match calamiteux contre les Autrichiens de l'Admira Wacker ne le contraigne à céder sa place à Stevan Stojanovic (champion d'Europe à Bari avec l'Etoile Rouge). A l'Antwerp, les «papys» sont partout, y compris à l'attaque! C'est efficace et décisif, puisque les trois buts de la qualification face au Spartak de Moscou ont été inscrits par les trois vétérans du secteur offensif: Lehnhoff, Czerniatynski et Jakovljevic (ex-Nantes). Et au milieu de ce joli monde, le jeune Severeyns (qui fit un passage discret en Italie, à Pise) s'amuse comme un beau diable, portant vers l'avant un Antwerp «tout fou» et plus que jamais imprévisible. ●

THIERRY HUBAC

Mercredi 12 mai 1993 à Wembley
Parme A.C. - Royal Antwerp F.C.

Grun (à g.) est belge mais il sera du côté de Parme. Face à lui, Czerniatynski et l'ancien Nantais Jakovljevic (à dr.)

LA FICHE

ROYAL ANTWERP FOOTBALL CLUB
Fondé en 1880
Adresse: Oude Bosuilbaan 54 A, 2100 Deurne, België
Tel: (19-32)-3-324-64-06

Président: Eddy Wauters
Entraîneur: Walter Meeuws
Stade: Bosuil, 20.300 places
Couleurs: maillot, short et bas rouges

Palmarès: 4 fois champion de Belgique (1929, 1931, 1944, 1957), 2 fois vainqueur de la Coupe de Belgique (1955, 1992)

En Coupe d'Europe:
Coupe des champions: 1 participation. 2 matches joués, 2 défaites, 1 but pour, 8 buts contre.

Coupe des coupes: 1 participation. 8 matches joués, 2 victoires, 4 nuls, 2 défaites, 13 buts pour, 11 buts contre.

Coupe de l'UEFA: 10 participations. 38 matches joués, 14 victoires, 8 nuls, 16 défaites, 53 buts pour, 55 buts contre.

Total: 12 participations. 48 matches joués, 16 victoires, 12 nuls, 20 défaites, 67 buts pour, 74 buts contre.

Cette saison en Coupe des coupes:
1/16èmes: élimine Glenavon (Irl. Nord), 1-1, 1-1 (3-1 tab)
1/8èmes: élimine Admira Wacker (Aut), 4-2, 3-4 a.p.
1/4: élimine Steaua Bucarest (Rou), 0-0, 1-1
1/2: élimine Spartak Moscou (Rus), 0-1, 3-1

Transferts 92-93:
Arrivées: Segers (Stade Leuven), Severeyns (FC Malines).

Départs: Creemers (Rijkevorsel), Geens (Saint-Trond), Hoebrechts (RC Malines), Quaranta et Thans (Standard Liège), van Geneugden (SK Lommel), M'Buyu (Geel).

Equipe-type: Stojanovic – Kiekens, Emmerechts, Smidts, Broeckaert – Moukrim (van Veirdeghem), van Rethy, Lehnhoff (Segers), Ukkonen – Severeyns. Czerniatynski.

LE GROUPE

	Nom	Prénom	Age	Au club depuis	Club précédent
G	STOJANOVIC	Stevan	28	1991	Et. R. Belgrade (You.)
G	SVILAR	Ratko	43	1988	V. Novi Sad (You.)
D	DE CONINCK	Wim	33	1987	Waregem
D	BROECKAERT	Nico	32	1989	Courtrai
D	EMMERECHTS	Geert	25	1988	RWD Molenbeek
D	KIEKENS	Wim	25	1989	RWD Molenbeek
D	SMIDTS	Rudy	29	1974	Formé au club
D	TAEYMANS	Rudy	26	1983	OB Deurne
D	VAN VEIRDEGHEM	Patrick	30	1989	Lokeren
D	VAN HOUT	Peter	18	1989	FC Zoerle
M	UKKONEN	Kari	32	1991	RSC Anderlecht
M	MOUKRIM	Nourredine	27	1991	RJ Wawre
M	SEGERS	Didier	28	1992	Stade Leuven
M	VAN RETHY	Ronny	31	1985	FC Beringen
M	KULCZAR	George	25	1990	Canberra City (Aus.)
M	DE GRAFF	Gerry	18	1989	FC Ramsel
A	LEHNHOFF	Hans-Peter	29	1987	FC Cologne (All.)
A	JAKOVLJEVIC	Dragan	31	1991	FC Nantes (Fra.)
A	CZERNIATYNSKI	Alex	32	1989	Standard Liège
A	VINCENT	Willy	26	1991	Fire Brigade (Mau.)
A	SEVEREYNS	Francis	25	1992	FC Malines
E	*MEEUWS*	*Walter*	*41*	*1991*	*Saint-Trond*

LA SORTIE DES ARTISTES

TEXTE: JEAN-MARC ESTOURNES ET NICOLAS GETTLIFFE; PHOTOS: ALAIN GADOFFRE ET ERIC RENARD

Parisiens et Auxerrois ont échoué au stade des demi-finales. Dommage. Après un parcours extraordinaire et un suspense bien léché. Deux destins parallèles. Au revoir, merci et à très bientôt.

Demi-finales
Juventus Turin - Paris Saint-Germain: 2-1
Paris Saint-Germain - Juventus Turin: 0-1

Au stadio delle Alpi, George Weah et le PSG pensaient avoir fait l'essentiel en marquant le fameux but à l'extérieur. Il n'aura pas suffi.

COUPE DE L'U.E.F.A.

Demi-finales
Borussia Dortmund - A.J. Auxerroise: 2-0
A.J. Auxerroise - Borussia Dortmund: 2-0
(Borussia Dortmund qualifié 6 tirs au but à 5)

Magnifique coup de boule de Verlaat qui saute plus haut que Schultz et permet aux Auxerrois de refaire leur handicap. Mais les tirs au but ruineront leurs espoirs.

Prunier-Chapuisat: un drôle de «match dans le match» remporté finalement par le Suisse de Dortmund. Un avant-centre qui a séduit plus d'un club.

STEPHANE CHAPUISAT: LE PLACEMENT SUISSE

Stéphane Chapuisat et William Prunier auront vécu ce double affrontement entre Auxerre et Dortmund, très proches l'un de l'autre, mais à des années-lumière sur le plan du jeu où tout les sépare. 210 minutes terribles au total. Au terme de cette double confrontation, splendide d'intensité, «Chappi» a atteint l'objectif «finale». Et c'est bien là l'essentiel en football. L'attaquant helvète, au toucher de balle impressionnant, n'a certes inscrit aucun but contre la formation auxerroise, mais il a prouvé qu'il pouvait devenir l'une des stars, sur le marché européen, dans les saisons à venir. A bon entendeur... Même malmené par le stoppeur ajaïste, notamment lors du match retour, Chapuisat n'a rien perdu de sa vista. Contre-pieds, accélérations fulgurantes, passements de jambes, tout y est passé. Seule pointe d'amertume pour Chapuisat, son manque de réalisme sur l'ensemble des deux rencontres.

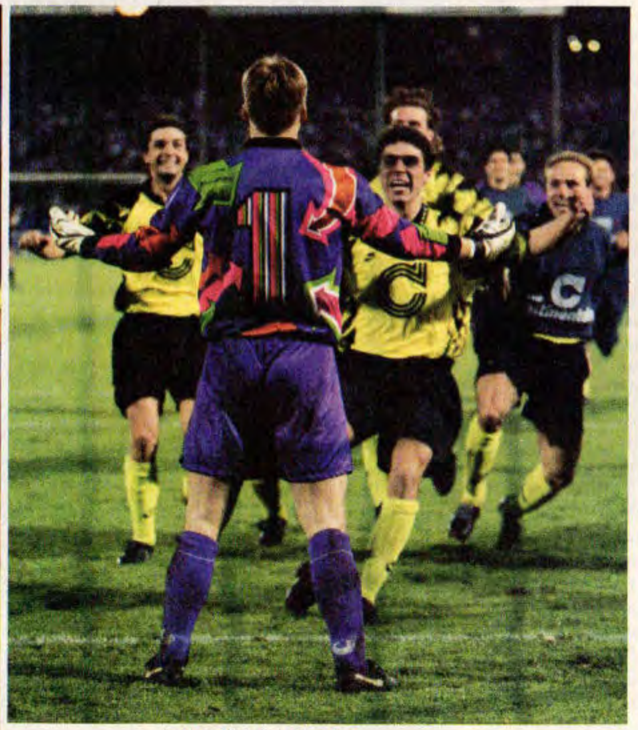
Parcours parallèles, exploits similaires, mêmes émotion et déception... Paris Saint-Germain et l'AJ Auxerre ont tous les deux trébuché sur l'avant-dernière marche. Râlant, surtout lorsqu'on a accroché à son tableau de chasse des équipes aussi prestigieuses que le Real Madrid, Anderlecht, Ajax d'Amsterdam ou Napoli, au terme de rencontres folles au suspense éprouvant. Dommage.

Autre point commun, Parisiens et Bourguignons n'auront pas su concrétiser les nombreuses occasions qu'ils se sont procurées. Le PSG au stadio delle Alpi, lors du match aller (sans Roche ni Sassus pendus pour excès de zèle par les juges de l'UEFA), comme ces deux courses de Fournier et Ginola, avortées sur un contrôle trop aléatoire et un tir essouflé dans le petit filet. A ranger avec le loupé de Colleter à Bernabéu ou du même Fournier au Parc Astrid. Auxerre, à l'occasion de la demi-finale retour à l'Abbé-Deschamps, sur un tir de Dutuel trop excentré, repoussé par la transversale ou une tentative trop molle de Baticle, bien moins en verve qu'à l'automne dernier.

Encore plus frustrant, cette passe bien imprécise du même Baticle, à la 73e minute, obligeant Cocard à un geste désespéré dans la surface. Sans doute le tournant de la rencontre, la seconde fatidique qui aurait permis à Auxerre d'éviter tant l'épreuve de la prolongation que l'insoutenable séance des tirs au but. Le douzième – tiré comme à Séville par un arrière gauche sur le côté droit du gardien adverse — allait précipiter la fin des rêves des Auxerrois privés ce jour-là de Bruno Martini. Inconsolable, tel Boli à Bari, Stéphane Mahé pleurait la finale envolée. Et la France entière versait sa larme.

Autre virage décisif, le fâcheux oubli d'un arbitre néerlandais. Grave, à ce stade de la compétition. 66e minute de jeu, Guérin lance Weah au coeur de la surface. Depuis le coup →

Le duel Rummenigge-Vahirua (ci-contre) ne donnera rien. Sinon la cruelle séance des tirs au but. Stéphane Mahé rate le douzième et éclate en sanglots. Gérard Bourgoin ne saura pas le consoler.



Scène de joie chez les Allemands qui félicitent leur gardien stefan Klos.

LE FILM DES MATCHES

MATCH ALLER

58e: Poschner transmet une longue touche en direction de Karl, qui déborde la défense auxerroise. L'attaquant allemand tente sa chance de vingt mètres. La balle est déviée par le dos de Verlaat, prenant à contre-pied Bruno Martini.

BORUSSIA DORTMUND: 1 - AJ AUXERROISE: 0

81e: Chapuisat embarque Prunier, en pleine surface. Le tacle du stoppeur auxerrois déséquilibre l'attaquant suisse du Borussia. Penalty! Zorc exécute la sanction mais Martini se détend parfaitement sur la gauche et détourne la balle.

87e: corner de Poschner sur la doite. Zorc, totalement démarqué au point de penalty, reprend de la tête et trompe Martini.

BORUSSIA DORTMUND: 2 - AJ AUXERROISE: 0

MATCH RETOUR

7e: longue ouverture aérienne de Dutuel dans l'axe pour Martins. Le stratège auxerrois contrôle de la poitrine, s'infiltre, profite d'un contre favorable, hésite, mais la défense allemande est prise de vitesse. Martins ouvre le score d'un tir du gauche à ras de terre. La balle passant sous le corps de Klos.

AJ AUXERROISE: 1 - BORUSSIA DORTMUND: 0

20e: contre allemand. Chapuisat prend le meilleur pour la première fois dans le match sur Prunier. Mais son tir, très violent, de quinze mètres, s'envole au-dessus de la lucarne du but auxerrois.

24e: superbe raid de Rummenigge qui s'avance, évite Verlaat, puis tire du droit. Mais Charbonnier, bien sorti, dégage du poing.

38e: le coup de génie de Vahirua qui ouvre sur Dutuel, lancé plein champ. Le milieu de terrain auxerrois pénètre dans la surface allemande, s'excentre sur la gauche, évite le gardien puis tente de redresser son tir. La balle va percuter la barre transversale!

53e: sur un énième contre, Chapuisat sème la défense ajaïste. Il file vers le but de Charbonnier, bien sorti. Ce qui oblige le Suisse à tenter un tir lointain... trop croisé!

57e: Martins lance remarquablement Dutuel qui décale Baticle, dont le tir puissant du plat du pied gauche est repoussé difficilement par Stefan Klos.

71e: Cocard file sur l'aile droite. Taclé, il bénéficie d'un coup-franc exécuté par Vahirua. Son long centre au second poteau est repris de la tête par Frank Verlaat, idéalement placé. Klos est battu pour la seconde fois de la soirée.

AJ AUXERROISE: 2 - BORUSSIA DORTMUND: 0

73e: petit tir très travaillé de Vahirua qui lobe Klos. Le ballon flirte avec la transversale.

74e: contre mené par Baticle qui s'échappe à droite, à la limite du hors-jeu, prenant de vitesse toute la défense du Borussia. Son centre trop au cordeau est repris à l'arraché par Cocard, du pied droit, dont le tir est dégagé... sur la ligne!

78e: centre millimétré de Martins, depuis le côté gauche. Cocard remise de la tête sur Prunier, seul au second poteau. La balle est un peu haute et le capitaine auxerrois ne peut la rabattre dans le but.

85e: Prunier, phénoménal, déborde la défense allemande. Son centre précis est destiné à Vahirua. Sa tentative de reprise de volée est trop enlevée. Direction prolongation.

97e: Coup-franc allemand repoussé par le mur auxerrois, repris en deux temps par Karl. Tir puissant qui rase le montant gauche de Charbonnier.

TIRS AU BUT:

AJ AUXERROISE: 5 - BORUSSIA DORTMUND: 6

Réussis pour Auxerre: Vahirua, Prunier, Laslandes, Verlaat, Dutuel. **Raté:** Mahé.

Réussis pour le Borussia: Karl, Chapuisat, Reinhardt, Schulz, Zorc et Rummenigge.

COUPE DE L'UEFA

LE FILM DES MATCHES

MATCH ALLER

15e: étrangement seul à l'intérieur de la surface parisienne, Ravanelli, aux 10 mètres, tire à côté.
18e: dégagement de Rampulla contré par Weah. Fournier récupère, centre pour le Libérien qui reprend victorieusement. But refusé pour un hors-jeu de Fournier.
23e: Ginola lance Weah à la limite du hors-jeu. Avec beaucoup de sang-froid et du plat du pied droit, il trompe Rampulla d'une frappe croisée au second poteau.

JUVENTUS: 0 - PSG: 1

25e: sur une fâcheuse mésentente Lama-Le Guen, Dino Baggio tente le lob. Le ballon heurte le poteau, puis la jambe de Kombouaré et à nouveau le poteau!
53e: Di Canio sert Ravanelli à l'entrée de la surface. Celui-ci remet en retrait à Roberto Baggio dont la frappe du droit surprend Lama.

JUVENTUS: 1 - PSG: 1

61e: sur un service en profondeur de Ginola, Fournier, seul face au gardien après une course de cinquante mètres, manque son contrôle.
71e: longue échappée de Ginola qui, en bout de course, manque le cadre.
89e: faute de Kombouaré sur Vialli aux 18 mètres. Coup-franc à trois conclu par une superbe lucarne du même Baggio.

JUVENTUS: 2 - PSG: 1

MATCH RETOUR

11e: seul dans la surface, Guérin tire à droite du but de Rampulla.
18e: Valdo lance Colleter qui centre pour Weah dont la volée-un plat du pied décroisé-est mise en corner par le gardien.
24e: coup franc de Guérin, tête de Roche déviée en corner par Rampulla.
65e: double faute de Carrera sur Weah dans la surface. Penalty indiscutable, pourtant non sifflé. Le tournant du match.
76e: coup franc de Marocchi consécutif à une faute de Colleter sur Baggio. Remise de la tête de Platt pour Vialli qui frappe. Roberto Baggio du bout du pied détourne la trajectoire du ballon et trompe Lama.

PSG: 0 - Juventus: 1

83e: Tir puissant de Le Guen dévié par Rampulla.
89e: Bévue incroyable de Germain qui, des 25 mètres, manque de marquer contre son camp. Revenu à toute hâte, Lama sauve du bout du pied.

Carrera retient Weah par le maillot avant de l'achever d'un tacle répréhensible. Penalty évident, pourtant non sifflé. Guérin, Le Guen et Colleter hurlent. En vain. Le tournant du match retour.

d'envoi, Carrera n'a pas lâché l'avant-centre libérien d'un poil. Accrochages en tous genres, à l'italienne. Après l'avoir retenu par le maillot, il plaque Weah au sol. Penalty évident, sauf aux yeux de monsieur Villenberg. Dix minutes plus tard, Baggio dévie le tir de Vialli et assomme le Parc, plein comme un tifoso en goguette dans la capitale. Suite à un coup franc de Marocchi et une étonnante absence de marquage sur Platt qui a pu dévier de la tête. Comme au Westfalen Stadion, deux semaines plus tôt, lorsque deux minutes avant le coup de sifflet final, Zorc étrangement isolé aux six mètres, abuse Martini.
Auxerre n'a pas su résister aux assauts réitérés du Borussia Dortmund à l'aller. Paris n'a pas su, au retour, imposer son jeu et son inspiration habituels à la Juventus de Turin. Manque d'expérience également, puisque les deux formations n'ont jamais disputé que trente rencontres européennes. Magnifique, l'aventure se brise violemment. Dans la consternation de la nuit bourguignonne, dans la bêtise de quelques abrutis du Kop de Boulogne, arrachant un à un les sièges du virage pour les jeter à la face des CRS.
Reste maintenant aux deux clubs à se replonger dans des préoccupations strictement hexagonales. Pour rejouer l'an prochain la Coupe de l'UEFA. Et faire encore mieux. Eliminé de la Coupe de France, Auxerre doit recoller au peloton de tête. Le PSG va devoir gérer au moins mal une épuisante éphéméride. Pour en terminer avec le championnat, il se déplacera à Auxerre, Bordeaux et Marseille (!) et recevra Monaco (qu'il retrouvera à Louis-II en huitième de finale de la Coupe), Nantes et Saint-Etienne (!!!). Quel programme! ●

Qua
tr
celui d
de ses pa

Empêtré dans l'étau turinois, David Ginola n'a pu s'exprimer. Quant à Roberto Baggio, il a marqué trois buts aux Parisiens (ci-dessus celui du Parc). Pour la plus grande joie de ses partenaires Rampulla et De Marchi.

BAGGIO FORTISSIMO

Une violente reprise sur une remise en retrait du poivre-et-sel Ravanelli, un coup-franc magique expédié en pleine lucarne et, deux semaines plus tard, une fine déviation sur un tir de Vialli, Roberto Baggio a, à lui seul, ruiné les espoirs parisiens. Né le 18 février 1967 à Caldogno et issu du Lanerossi Vicenza, il a en 1985 la lourde tâche de succéder au génial Antognoni au poste de numéro dix de la Fiorentina. Pas facile, d'autant que les blessures au genou ne lui laissent aucun répit. Plusieurs saisons en dents de scie-«un jour on m'élevait sur un piédestal, le lendemain on m'aurait presque jeté à la mer»-en font un footballeur jugé fragile et instable. Deuxième buteur du championnat 89-90, il joue et perd la finale de la Coupe de l'UEFA 1990 face à la Juventus qu'il rejoint un mois plus tard. A l'occasion d'un transfert record (125 MF) qui embrase Florence. Sorte de «9 1/2», ni véritable avant-centre ni milieu de terrain type, le capitaine turinois est un tireur de coup-franc fort adroit. Finaliste de la Coupe d'Italie 1992 et sélectionné à 27 reprises avec la Squadra Azzurra, l'homme au catogan n'a pourtant jamais rien gagné. Une finale de C3 le 19 mai prochain?

FINALE

COUPE DE L'U.E.F.A.

Finale aller
Mercredi 5 mai 1993 à Dortmund
Borussia Dortmund - Juventus F.C.
Finale retour
Mercredi 19 mai 1993 à Turin
Juventus F.C. - Borussia Dortmund

DANSEZ, MAINTENANT!

Après avoir éliminé Auxerre et le Paris SG, le Borussia Dortmund et la Juve vont pouvoir maintenant faire la fête. Qui en sera le roi?

LE GROUPE

	Nom	Prénom	Age	Au club depuis	Club précédent
G	DE BEER	Wolfgang	29	1986	MSV Duisbourg
G	KLOS	Stefan	21	1988	Eint. Dortmund
D	GRAUER	Uwe	23	1988	Hammer
D	KUTOWSKI	Günter	27	1984	Baderhorn
D	REINHARDT	Knut	25	1991	Bayer Leverkusen
D	REUTER	Stefan	26	1992	Juventus (Ita)
D	SCHMIDT	Bodo	25	1991	Unterhaching
D	SCHULZ	Michael	31	1989	Kaiserslautern
D	ZELIC	Ned	21	1992	Ol. Sydney. (Aus)
M	FRANCK	Thomas	22	1990	Waldhof Mannheim
M	KARL	Steffen	23	1990	Chemie Halle
M	LUSCH	Michael	28	1981	Germania Hamm
M	POSCHNER	Gerhard	23	1990	VfB Stuttgart
M	RUMMENIGGE	Michael	29	1988	Bayern Munich
M	TRETSCHOK	René	24	1992	Hallescher
M	ZORC	Michael	30	1978	Eving-Linderhosch
A	CHAPUISAT	Stéphane	23	1991	Bayer Uerdingen
A	MILL	Frank	34	1986	Mönchengladbach
A	POVLSEN	Flemming	26	1990	PSV Eindhoven
A	SIPPEL	Lothar	27	1992	Eintracht Francfort
E	*HITZFELD*	*Ottmar*	*44*	*1991*	*Gras. Zurich (Sui)*

LA FICHE

BORUSSIA DORTMUND

Fondé le 19 décembre 1909
Adresse: Westfalen Stadion, Strobelallee, Postfach 509, 4600 Dortmund 1, Deutschland
Tél:(19-49)-231-122.083

Président: Gerd Niebaum
Entraîneur: Ottmar Hitzfeld
Stade: Westfalen Stadion, 54.000 places
Couleurs: maillot jaune et noir, short noir, bas jaune et noir.

Palmarès: 3 fois champion d'Allemagne (1956, 57 et 63); 2 fois vainqueur de la Coupe d'Allemagne (1965 et 1989); vainqueur de la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupes en 1966.

En Coupe d'Europe:
Coupe des Champions: 3 participations: 18 matches joués, 8 victoires, 3 nuls, 7 défaites, 44 buts pour, 31 buts contre.

Coupe des coupes: 3 participations: 15 matches joués, 9 victoires, 3 nuls, 3 défaites, 32 buts pour, 15 buts contre.

Coupe de l'UEFA: 5 participations: 28 matches joués, 16 victoires, 1 nul, 11 défaites, 43 buts pour, 35 buts contre.

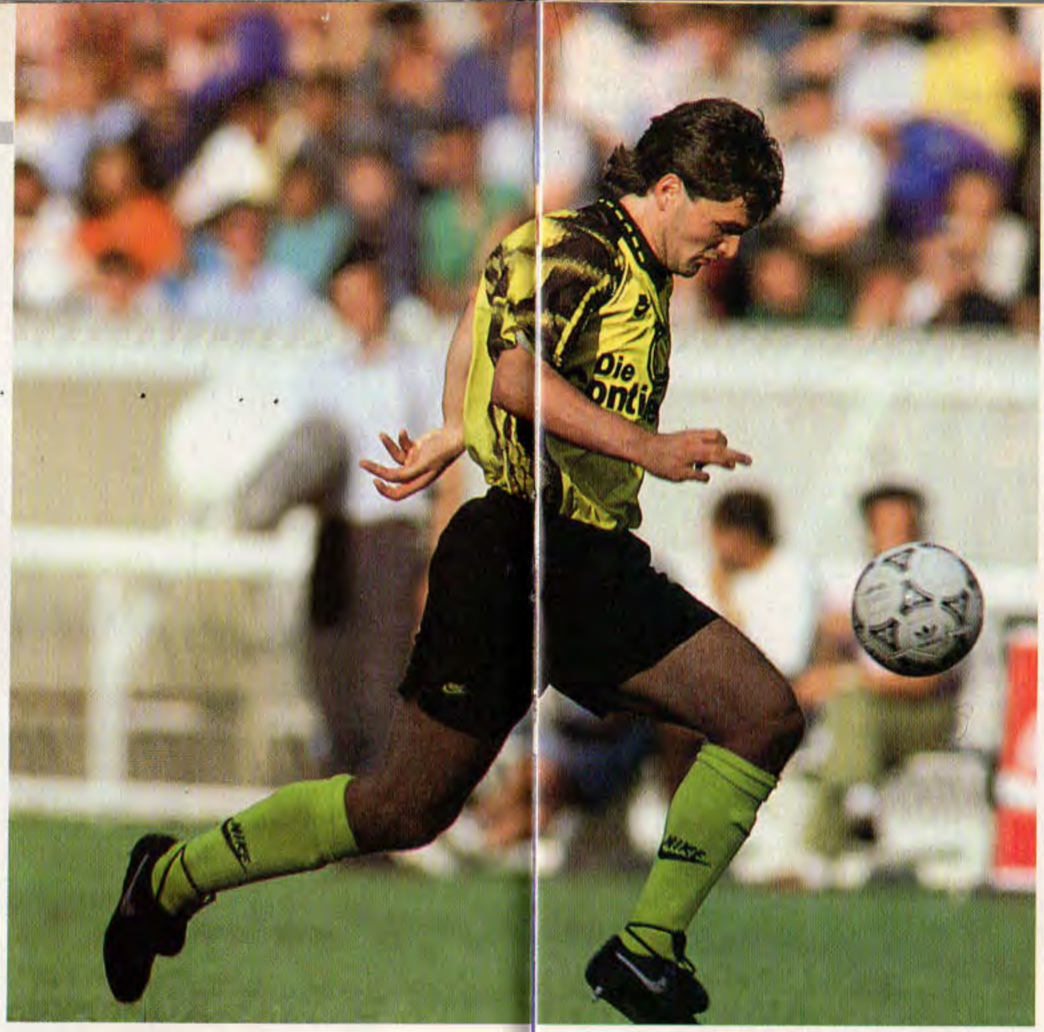
Total: 11 participations: 61 matches joués, 33 victoires, 7 nuls, 21 défaites, 119 buts pour, 81 buts contre.

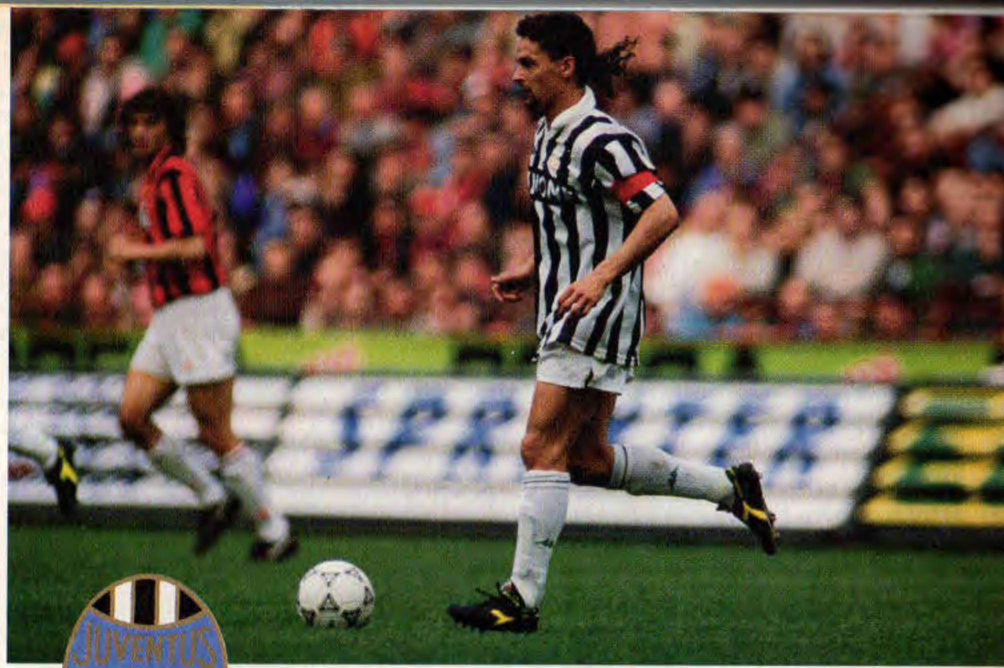
Cette saison en Coupe de l'UEFA:
1/32èmes: élimine Floriana La Valette (Mal), 1-0, 7-2
1/16èmes: élimine Celtic Glasgow (Eco), 1-0, 2-1
1/8èmes: élimine Real Saragosse (Esp), 3-1, 1-2
1/4: élimine AS Roma (Ita), 0-1, 2-0
1/2: élimine AJ Auxerre (Fra), 2-0, 0-2 (6-5 tab)

Transferts 92-93
Arrivées: Reuter (Juventus Turin), Sammer (Inter Milan), Sippel (Eintracht Francfort), Trestchok (Hallescher), Zelic (Sydney Olympic).

Départs: Gorlukowitch (Bayer Uerdingen), Breitzke, Homberg, Quallo (Fortuna Düsseldorf), Helmer (Bayern Munich), Hofmann (VfL Osnabrick).

Equipe-type: Klos – Schmidt, Zelic, Schulz – Reuter, Kutowski (Sammer), Zorc, Rummenigge, Lusch (Reinhardt) – Povlsen (Mill), Chapuisat.





Stéphane Chapuisat (ci-dessus) face à Roberto Baggio: de ce duel de superstars dépendra très certainement l'issue d'une double confrontation passionnante.

A *posteriori*, le tirage au sort des demi-finales de cette Coupe de l'UEFA 92-93 s'avère bien regrettable. Un duel PSG-Auxerre aurait au moins garanti une place de finaliste. Au lieu de cela, et dans la plus pure tradition des «Poulidor du ballon», les clubs français sont envoyés au lit au moment du dessert, malgré un parcours globalement brillant. La présence en finale de la Juventus, quant à elle, témoigne une fois de plus de l'extraordinaire vitalité du football italien qui non seulement place une équipe dans chacune des trois finales européennes, mais a instauré, depuis cinq saisons, une véritable hégémonie en coupe de l'UEFA (Naples vainqueur en 1989, la Juve en 90-face à la Fiorentina, l'Inter en 91-face à la Roma, le Torino finaliste l'an dernier et la Juve cette année!). Rapidement distancés en championnat par l'irrésistible Milan, les *Bianconeri* ont reporté toutes leurs ambitions sur l'Europe pour donner du relief à une saison de transition. Giovanni Trapattoni, l'un des entraîneurs les plus titrés du continent, a donc réussi son pari. Fidèle à une philosophie attentiste et spéculatrice, la Juve n'a vibré qu'aux seuls exploits de son talentueux meneur de jeu, Roberto Baggio. Vainqueur à lui tout seul du PSG, moteur d'une formation souvent besogneuse, il porte tous les espoirs d'un club de légende, pour lequel un nouveau couronnement européen serait l'occasion de sortir de l'ombre et d'entamer un nouveau cycle.

Mais les Turinois trouveront face à eux un adversaire redoutable, le Borussia Dortmund qui, en évoluant contre-nature lors du match retour à Auxerre, a bien failli se retrouver privé d'une finale conquise à force d'offensive et de spectacle. Que ce soit contre le Celtic, le Real Saragosse, la Roma ou Auxerre (lors du match aller), les Allemands ont toujours privilégié le jeu d'attaque. La formation d'Ottmar Hitzfeld, remarquablement équilibrée, possède en Stéphane Chapuisat l'un des meilleurs attaquants d'Europe. Même privé de l'appui de son partenaire danois Flemming Povlsen (blessé) et des «caviars» de l'ex-Interiste Matthias Sammer (non qualifié... à deux jours près), le Suisse, tout à fait remis d'une blessure au dos contractée en février dernier, sera la principale arme anti-Juve. ●

THIERRY HUBAC

LA FICHE

JUVENTUS FOOTBALL CLUB

Fondée le 1er novembre 1987
Adresse: Piazza Crimea 7, 10147 Torino, Italia
Tél: (19.39)-11-65-631

Président: Vittorio Caissotti di Chiusano
Entraîneur: Giovanni Trapattoni
Stade: Stadio delle Alpi, 70.012 places
Couleurs: maillot rayé verticalement noir et blanc, short et bas blancs.

Palmarès: 22 fois champion d'Italie, 8 fois vainqueur de la Coupe d'Italie; vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions en 1985, de la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupes en 1984, de la Coupe de l'UEFA en 1977 et 1990, de la Super-Coupe d'Europe en 1984 et de la Coupe Intercontinentale en 1985.

En Coupe d'Europe:
Coupe des champions: 14 participations: 77 matches joués, 41 victoires, 15 nuls, 21 défaites, 124 buts pour, 71 buts contre.

Coupe des Coupes: 4 participations: 27 matches joués, 17 victoires, 5 nuls, 5 défaites, 53 buts pour, 19 buts contre.

Coupe de l'UEFA: 14 participations: 114 matches joués, 72 victoires, 17 nuls, 25 défaites, 216 buts pour, 92 buts contre.

Total: 32 participations: 218 matches joués, 130 victoires, 37 nuls, 51 défaites, 393 buts pour, 182 buts contre.

Cette saison en Coupe de l'UEFA:
1/32èmes: élimine Anorthosis Famagouste (Chy), 6-0, 4-1
1/16èmes: élimine Panathinaïkos (Grè), 1-0, 0-0
1/8èmes: élimine Sigma Olomouc (Tch), 2-1, 5-0
1/4: élimine Benfica (Por), 1-2, 3-0
1/2: élimine Paris SG (Fra), 2-1, 1-0

Transferts 92-93:
Arrivées: Vialli (Sampdoria), Rampulla (Cremonese), De Marchi (Roma), Torricelli (Caratese), Dino Baggio (Inter, retour de prêt), Möller (Eintracht Francfort), Platt (Bari), Ravanelli (Reggiana).

Départs: Reuter (Borussia Dortmund), De Agostini et Schillaci (Inter), Corini (Sampdoria), Tacconi (Genoa), Luppi (Fiorentina), Marchioro (Pescara).

Equipe-type: Peruzzi (Rampulla) – Torricelli, Julio Cesar (Carrera), Kohler, D. Baggio – Conte (Galia), R. Baggio, Platt, Möller – Vialli, Casiraghi (Di Canio).

LE GROUPE

	Nom	Prénom	Age	Au club depuis	Club précédent
G	PERUZZI	Angelo	23	1991	Roma
G	RAMPULLA	Michelangelo	30	1992	Cremonese
D	CARRERA	Massimo	29	1990	Bari
D	DE MARCHI	Marco	26	1992	Roma
D	JULIO CESAR	da Silva	30	1990	Montpellier (Fra)
D	KOHLER	Jürgen	27	1991	Bayern M. (All)
D	MAROCCHI	Giancarlo	27	1988	Bologne
D	SARTOR	Luigi	18	1992	Formé au club
D	TORRICELLI	Moreno	23	1992	Caratese
M	BAGGIO	Dino	21	1992	Inter
M	CONTE	Antonio	23	1991	Lecce
M	DI CANIO	Paolo	24	1990	Lazio
M	GALIA	Roberto	30	1988	Verona
M	MÖLLER	Andreas	25	1992	Eintracht Francfort
M	PLATT	David	26	1992	Bari
A	BAGGIO	Roberto	26	1990	Fiorentina
A	CASIRAGHI	PierLuigi	24	1990	Monza
A	RAVANELLI	Fabrizio	24	1992	Reggiana
A	VIALLI	Gianluca	28	1992	Sampdoria
E	*TRAPATTONI*	*Giovanni*	*53*	*1991*	*Inter*

PODIUM

EN HAUSSE

PIERRE LAIGLE

Il a vingt-deux ans et on ne le connaît pas encore beaucoup, comme la plupart de ses jeunes coéquipiers du R.C. Lens. Ce milieu de terrain, au physique plus qu'honnête (1,82m - 78 kg), est à la base de la bonne réaction du club nordiste qui, avec 32 points à l'issue de la 32ème journée, semblait avoir fait le plus dur pour éviter une relégation promise il y a quelques journées. Sélectionné en «B» l'an passé contre l'Angleterre, il est actuellement international «Militaires» et Gérard Houllier l'avait retenu pour un mini-stage à Lyon avec les « A », il est vrai privés des « Européens ». Laigle, les ailes déployées, a pris son envol.

ANDERLECHT

A six journées de la fin du championnat de Belgique, les joueurs d'Anderlecht ont pu fêter le 22ème titre de leur prestigieuse histoire. La veille, le Standard de Liège avait dû concéder un match nul contre Waregem et les « Violets » pouvaient se contenter d'un match nul contre Lierse. Ils ajoutèrent la manière pour faire plaisir à leur nombreux public (3-0). Ce titre clôt un chapitre agité de la vie du club avec le limogeage de Peruzovic et l'arrivée de Boskamp au poste d'entraîneur. Il restera malgré tout un regret pour De Wilde et ses coéquipiers: l'élimination en Coupe d'Europe par le PSG de Kombouaré. Sans avoir été battus!

EN BAISSE

GHANA

Ils sont champions du monde cadets, vice-champions du monde juniors (voir page 54) mais ils ont été éliminés sans gloire, par l'Algérie, au premier tour qualificatif de la « World Cup 94 ». Avec Pelé, Baffoe, Yeboah et tous les autres. Pire: lors d'un match amical à Bochum, le Ghana s'est fait étriller par l'Allemagne: six buts à un! Avec notamment trois buts encaissés en.....trois minutes. Il est temps que les « petits » deviennent grands pour que le football ghanéen retrouve ses couleurs.

CALENDRIERS FRANÇAIS

Le 15 Avril, on jouait les demi-finales de Coupe d'Italie, d'Angleterre, des Pays-Bas et d'Allemagne. Les quarts de finale en Espagne. En France, on jouera les huitièmes de finale début.... mai. On peut ensuite tenter de jongler avec des dates de championnat, avancées ou reculées, au gré de qualifications européennes, mais tant que ce problème de Coupe de France n'aura pas été réglé de façon radicale (et non pas timide, voir page 12), il sera difficile pour les clubs français d'aborder les grands rendez-vous européens en situation favorable. Ce sont tous les calendriers qu'il faut revoir. C'est une véritable révolution qu'il faut entreprendre. Mais nos dirigeants sont-ils vraiment révolutionnaires?

ANDREAS BREHME

Une clause de son contrat lui permettait de se faire soigner en Allemagne en cas de blessure. Cela n'avait pas beaucoup plu au staff dé Saragosse. A Noël, victime d'une entorse à la cheville, il avait profité de cette indisponibilité pour prolonger ses vacances de plusieurs jours. Et cela n'avait pas plu du tout aux mêmes dirigeants. A la veille de disputer un match contre Tenerife, il avait quitté le stage parce que son entraîneur, Victor Fernandez, lui demandait de jouer milieu défensif alors qu'il opérait jusque là comme meneur de jeu! Andreas Brehme était sous contrat jusqu'en juin 1994. Mais le comité de discipline de Saragosse l'a résilié avec effet immédiat. L'international allemand ne pourra même pas terminer la saison. Il est donc libre. Avis aux amateurs.

BULLETIN D'ABONNEMENT
à retourner à ONZE MONDIAL - Service Abonnements - 90, rue de Flandre - 75947 Paris Cedex 19.

Chaque mois dans votre boîte aux lettres : onze mondial

185 F au lieu de ~~216 F~~

Plus d'un mois de lecture gratuite !

OUI, je désire m'abonner pour un an (12 numéros) à ONZE MONDIAL. Je joins mon règlement de 185 F à l'ordre de ONZE MONDIAL par :

☐ chèque bancaire ☐ chèque postal ☐ mandat. CT 875 CC BA

Tarif Etranger (train bateau) : 249 F. Tarif avion sur demande.

Nom ....

Prénom ....

Adresse ....

.... Code postal |_|_|_|_|_|

Ville .... Pays ....

1er en Europe

100% FOOTBALL

STAGES BERNARD BOSQUIER

5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe de France
42 sélections Equipe de France "A" - Coupe du Monde 1966

- POSSIBILITÉ DE RÉCEPTION DES STAGIAIRES
à Marseille, Lyon, Avignon, St Etienne
- ENTRAINEMENT "SPÉCIAL GARDIEN DE BUT"
avec Philippe BERGEROO, Dominique BARATELLI, Jean-Paul ESCALE, Georges CARNUS, Bernard GREGORI, Gérard MIGEON
- CENTRE DE DÉTECTION POUR "CLUBS PROFESSIONNELS"

Casino

CARPENTRAS
Vaucluse
Jeunes 10-18 ans

CHAMBON SUR LIGNON
Haute-Loire 1000 m Alt.
Jeunes 8-15 ans

Pour recevoir une documentation, retourner ce coupon à :
Stages de Football - B. BOSQUIER - 25 Bd E. HERRIOT - 13008 MARSEILLE - Tél. 91 71 53 65

Nom : .... Prénom : ....
Adresse : ....
Code Postal : .... Ville : ....

Football RMC NIKE MATRA COMMUNICATION Loto Foot

C.A.N. — onze mondial

GOUROULI — onze mondial

ISAÏAS — onze mondial

DEGUERVILLE — onze mondial

GIJA GOUROULI

Nationalité : géorgienne
Né le 20 mai 1964 **à** Chiatura (Géorgie)
Taille : 1,78 m — **Poids :** 77 kg
Poste : attaquant
Clubs successifs : Dynamo Tbilissi (Géorgie), GKS Katowice (Pologne), Le Havre
Sélections : Espoirs (URSS), A (Géorgie) (1)
Palmarès : champion de Géorgie 1990 (meilleur buteur avec 23 buts) ; vainqueur de la Coupe de Pologne 1991.

Lorsque son club préféré, le Dynamo Tbilissi, remportait la Coupe des coupes en 1981, Gija Gourouli terminait son apprentissage de footballeur dans l'équipe juniors du club de la capitale géorgienne. A cette époque, il n'était pas facile de gagner sa place dans une équipe au sein de laquelle évoluaient des célébrités telles que Chivadze, Chengelia, Gutsaiev ou Kipiani. Comme le jeune Gija fut un élève studieux et attentif, rien ne lui échappa des entraînements de ses idoles. Ses progrès furent étonnants et c'est sans aucun complexe qu'il intégra l'équipe première, deux ans plus tard. Gourouli est un attaquant complet, très bon technicien, bon remiseur, mais surtout doté d'une puissance de tir redoutable. La « perestroïka » de Gorbatchev lui aura permis, après avoir joué pour sa Géorgie natale, d'être l'un des premiers des quelques quatre-cents joueurs de l'ancien empire soviétique, à émigrer vers des cieux plus cléments. Cela ne veut pas dire pour autant qu'il était malheureux à Tbilissi. Son salaire, d'environ 5.000 roubles, était de dix fois supérieur à la moyenne... Malgré des propositions alléchantes venues d'Allemagne et d'Autriche, il choisit finalement le football français, plus fin et plus technique, pour exprimer son talent.

MAI 1993

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS

Palmarès : Egypte (1957, 59, 86), Ethiopie (1962), Ghana (1963, 65, 78, 82), Congo-Kinshasa — aujourd'hui Zaïre — (1968), Congo (1972), Soudan (1970), Zaïre (1974), Maroc (1976), Nigéria (1980), Cameroun (1984, 88), Algérie (1990), Côte d'Ivoire (1992) (notre photo).
Grands joueurs : Egypte : Mahmoud Al Gohri, Mahmoud Al Khatib, Tahar Abouzid, Ibrahim Youssef ; **Ghana :** Aggrey-Fynn, Osei Kofi, Abdul Razak, Abedi Pelé ; **Cameroun :** Théophile Abéga, Emile Mbouh, Roger Milla, Emmanuel Kunde ; **Maroc :** Ahmed Faras, Chérif, Larbi ; **Soudan :** Amin Zaki, Ezldine Al Dahish, Ali Gagarine ; **Congo :** François MPelé, Noël Minga, François MBono ; **Zaïre :** Kassongo, Kabamba, Ndaye ; **Ethiopie :** Menguistou Worku, Luciano, Italo Vassalo ; **Nigéria :** Muda Lawal, Christian Chukwu, Stephen Keshi, Daniel Amokachi ; **Algérie :** Lakhdar Belloumi, Salah Assad, Rabah Madjer, Ali Fergani ; **Côte d'Ivoire :** Abdoulaye Traoré, Ernest Bially Kallet, Alain Gouaméné et Serge Magui.

Créée avant même le championnat d'Europe des Nations, cette épreuve allait connaître des débuts pour le moins intimes. La première édition ne réunissait en effet que trois sélections : l'Egypte, le Soudan et l'Ethiopie. L'épreuve phare africaine a connu d'innombrables transformations au fil du temps (formules coupe ou championnat, avénement des tirs au but, nombre de participants...). Trente-six ans plus tard, la CAN regroupe désormais dix fois plus d'équipes lors de sa phase éliminatoire. Douze d'entre elles, seulement, étant retenues pour la phase finale, dont la prochaine édition (la vingtième) aura lieu en Tunisie en 1994. Le succès de cette CAN, notamment sur le plan médiatique, est aujourd'hui de plus en plus universel.

MAI 1993

CHRISTOPHE DEGUERVILLE

Nationalité : française
Né le 27 juin 1970 **à** Villeneuve-la-Garenne
Taille : 1,72 m — **Poids :** 69 kg
Poste : arrière droit
Clubs successifs : AS Saint-Etienne (formé au club)
Sélections : Espoirs (9) et Militaires, « A' » (1).

A peine vingt-trois ans et déjà l'un des plus anciens dans l'effectif stéphanois. Christophe Deguerville a tout du jeune défenseur plein de talent et qui dispose désormais, ce qui est loin d'être négligeable, d'une belle expérience. La progression de ce « titi » parisien est constante, depuis qu'il a atterri dans le Forez et qu'il a débuté en Division 1, un soir de juin 1988. Christophe a patiemment gravi les échelons, tant dans son club qu'en sélection (Juniors, Espoirs, « A' »). Sa régularité dans la performance à son poste d'arrière droit lui a permis de prendre de plus en plus confiance en lui. Aujourd'hui, son entraîneur, Jacques Santini, n'hésite pas à lui confier certaines tâches plus offensives en l'incluant en milieu de terrain. D'une grande polyvalence, Christophe reconnaît : « Depuis le début de ma carrière, je n'ai jamais fait une saison complète au même poste. » Même s'il reste d'abord et avant tout un authentique défenseur, intraitable sur l'adversaire, il s'exprime remarquablement dans le jeu de contre grâce à sa grande vélocité balle au pied et sa bonne technique en mouvement. Le jeune stéphanois a connu sa première grande émotion internationale en janvier dernier, lors du match de l'équipe de France « A' » au Sénégal. Son rêve maintenant est de découvrir une autre consécration, avec les « Verts » cette fois : une qualification européenne. Au sein d'une solide défense stéphanoise, avec son copain Philippe Cuervo, il est prêt à relever le défi.

MAI 1993

ISAÏAS MARQUES SOARES

Nationalité : brésilienne
Né le 18 octobre 1963 à Vitoria (Brésil)
Taille : 1, 80 m — **Poids :** 80 kg
Poste : attaquant
Clubs successifs : Cabofiense (Brésil), Rio Ave, Boavista et Benfica (Portugal).
Palmarès : champion du Portugal 1991 (Benfica).

Il a fallu peu de temps finalement pour qu'Isaïas fasse son trou dans le championnat du Portugal. Il l'a fait avec son style compliqué, pas vraiment brillant. Plus en force qu'en technique. Il est un « anti-Brésilien ! » Une première saison dans le modeste Rio Ave l'avait préparé. Une deuxième à Boavista, dans un club portugais de bon niveau, lui a fait franchir un palier supplémentaire. Il y fait alors remarquer son football explosif, se bat, multiplie les occasions de buts, manque le cadre très (trop) souvent... mais finit par marquer un nombre important de buts. Il prouve, en une saison, qu'il possède le niveau pour jouer dans un club encore supérieur. En 1990, il devient ainsi, avant Futre, le transfert le plus cher jamais effectué au Portugal. En passant de Boavista à Benfica pour 22 millions de francs. Beaucoup pensèrent que le grand club lisbonnais avait fait le mauvais choix. Mais à l'automne 91, Isaïas remboursait son nouveau club en obtenant le but de la victoire contre Arsenal en Coupe d'Europe des clubs champions. A l'issue d'un match où il s'était montré, et de loin, le meilleur joueur. Depuis il fait l'unanimité : avec 170 matches joués en première division, 48 buts marqués en championnat et 14 buts en Coupe d'Europe. Il fait partie des cadres de Benfica. Bien que marié à une Portugaise, le Brésilien ne peut prétendre à la sélection lusitanienne. Isaïas fait partie des cent footballeurs venus de Rio ou d'ailleurs en 1987. Mais qui se souvient des quatre-vingt-dix-neuf autres ?

MAI 93

COURRIER

CORRESPONDANTS

JEUNE IVOIRIEN, DE VINGT-CINQ ANS, AIMANT LE SPORT EN GENERAL ET SURTOUT LE FOOTBALL, SUPPORTER DU MILAN AC ET DU PSG, SOUHAITE CORRESPONDRE AVEC DES FILLES ET GARÇONS DU MONDE ENTIER. ECRIRE EN FRANÇAIS.
N'DRI KOFFI GERMAIN, 01, BP 3913, ABIDJAN 01, COTE D'IVOIRE

JEUNE FRANÇAIS DE QUATORZE ANS, SOUHAITERAIT CORRESPONDRE AVEC SUPPORTERS DU PSG (WEAH), BORUSSIA DORTMUND (CHAPUISAT) ET EINTRACHT FRANCFORT (YEBOAH).
PIGEAU PHILIPPE, 12, RUE DE RUSSELSHEIM, BP3516, 27035 EVREUX

JOHANNA, DIX-HUIT ANS, CHERCHE DES CORRESPONDANTS DU MONDE ENTIER ET DE TOUS AGES. AIME LE SPORT, LA MUSIQUE ET COLLECTIONNE DES TIMBRES.
TEIN JOHANNA, BP100 KORE, NOUVELLE-CALEDONIE

JEUNE FRANÇAIS, DE DIX-HUIT ANS, DESIRE CORRESPONDRE AVEC DES SUPPORTERS DE FOOTBALL DE L'EUROPE ENTIERE ET D'AMERIQUE POUR ECHANGER DES IDEES SUR CE SPORT. REPONDRE EN FRANÇAIS.
BATEL JOHANN, 3, RUE DES BLEUETS, 76800 ST-ETIENNE DU ROUVRAY

JEUNE SENEGALAIS DE VINGT-SIX ANS, CHERCHE UNE CORRESPONDANTE (15-35 ANS), A TRAVERS TOUTE L'EUROPE OU L'AMERIQUE, PARLANT FRANÇAIS, AIMANT LE SPORT, LA MUSIQUE, LES VOYAGES, ETC... JOINDRE PHOTO. REPONSE ASSUREE.
THIAW ABDOULAYE, AUX PARCELLES ASSAINIES, UNITE 09, VILLA N°111, DAKAR

JEUNE IVOIRIEN, SUPPORTER DE MARSEILLE, MILAN AC, INTER, DESIRE CORRESPONDRE AVEC JEUNES GARÇONS ET FILLES DU MONDE ENTIER POUVANT ECHANGER POSTERS, PHOTOS ET INFOS CONCERNANT LE FOOTBALL MONDIAL. ECRIRE EN FRANÇAIS.
KOUAME S/C DE MONSIEUR ATANLEY KOUANUL, 02 BP389, ABIDJAN 02

JEUNE GARÇON SUISSE DE QUINZE ANS, D'ORIGINE FRANÇAISE, SOUHAITE CORRESPONDRE AVEC DES FILLES ET DES GARÇONS DU MONDE ENTIER, GRAND SUPPORTER DU MILAN AC, PSG, ET DE L'AJ AUXERROISE. ECRIRE EN FRANÇAIS.
MAILLARD BRICE, 45, CHEMIN DU ROSSILLOU, 1820 MONTREUX (VD), SUISSE

JEUNE FILLE, DE SEIZE ANS, AIMANT LE FOOTBALL, DESIRE CORRESPONDRE AVEC DES FILLES ET DES GARÇONS DU MONDE ENTIER. SUPPORTRICE DE PATRICE LOKO, ALEN BOKSIC, MARCO VAN BASTEN, L'EQUIPE DE SUEDE ET AUTRES. ECRIRE EN FRANÇAIS OU EN ANGLAIS.
NAISSO MARIE-FRANCE, VILLAGE BON N°284, 97130 KOUROU

Pour nous écrire, une seule adresse : « Onze-Mondial », 23-25, rue de Berri, 75008 PARIS. A vos stylos !

LA REGLE DU PENALTY

Suite au match de Coupe d'Europe entre le Real Madrid et le PSG, je souhaiterais connaître la règle exacte d'un penalty qui aboutit sur le poteau (les commentateurs de *TF1* ont simplement fait une allusion, mais je ne connais pas la règle). Etant un fidèle abonné depuis de nombreuses années, je souhaiterais voir cette lettre publiée pour qu'elle soit utile à d'autres personnes qui doivent, comme moi, ignorer cette règle encore trop méconnue.
Frédéric Gautier,
91150 Abbeville La Rivière
La règle est simple: le tireur de penalty ne peut reprendre le ballon que si c'est le gardien qui l'a repoussé. En cas de tir sur le poteau ou sur la transversale, le tireur est considéré en position de hors-jeu et doit laisser un coéquipier tenter sa chance. En ce qui concerne le penalty de Michel à Madrid, c'est Bernard Lama qui a détourné le ballon sur la transversale. Il a donc remis, bien involontairement, Michel en jeu.

FAITES NOUS REVER

Le football étant un sport médiatique, donc qui fait vendre, pourquoi se transforme-t-il en guerre (exemple: PSG-OM)? Quand des joueurs payés des millions (surtout face au nombre croissant de chômeurs, face à l'économie française, aux différentes guerres du globe!...) pour être censés nous offrir du spectacle, cela devient impensable que ça se transforme en combat de rue! Pour nous le foot c'est le rêve, pas la guerre! On a besoin de rêve! Et tout le monde préfère un 3 à 3 qu'un O à O! Plutôt que de jouer pour ne pas perdre, ne serait-il pas préférable de jouer pour gagner?
Un petit effort. SVP!
P.S.: Vds numéros de *Onze, Onze Mondial, Mondial,* fanions, reliures *Onze*. Liste sur demande.
Jean Pierre Fouqueux, N°6,
Les Pentes, 37310 Chedigny

NE PAS PERDRE LE NORD

Quelle ne fut pas ma surprise quand je découvris dans la presse nordiste, la volonté affichée par certains dirigeants de fusionner le Lille OSC et le RC Lens! Ces deux villes sont voisines géographiquement, mais aux antipodes quant à leurs cultures: Lille, la riche tertiaire délicate, et Lens, la populaire chaleureuse, se sont toujours opposées d'une rivalité parfois malsaine. Le bilan financier lillois est indéniablement catastrophique et la fusion avec Lens, au budget difficile, est une chimère digne de politiciens ignorants. Une aberration.
Certes, nos clubs risquent de subir un grave préjudice. Trois clubs en division 1 pour une région comme le Nord paraît difficile à assumer, mais n'est-ce pas un trésor à préserver? Le Conseil Régional envisage de réduire les subventions qu'il leur alloue. N'est ce pas pourtant une décision légitime? Pourquoi verserait-il plus de la moitié de son budget sportif à trois clubs professionnels de football? Même si le foot est populaire, les impôts locaux ne peuvent servir à alimenter sans limite des clubs professionnels au bord de la faillite. Ne voyez pas en cela une attaque du foot, mais une saine réaction face à l'engrenage des sommes astronomiques qu'il draine. (...)
C'est pourquoi, je me permets de lancer un appel au monde des affaires: Messieurs les riches industriels, investissez dans une région saine. Une grande équipe nordiste équilibrerait la France du football et redonnerait une raison de s'enthousiasmer à une région sinistrée mais toujours vivante. Le public vous attend. Ne plus dépendre exclusivement du Conseil Régional. Vivre un bonheur intense sans uniquement songer à boucler le budget dans la crainte de la DNCG.
Olivier Lenne, 57 Douai

LE RETOUR DU «UNE-DEUX»

Cela fait trois ans que je suis abonné à votre mensuel et j'ai vu passer de nombreuses rubriques. Certaines ont disparu, certaines sont apparues. Pratiquant du football, je suivais la séquence «une-deux» où l'on nous apprenait certains gestes. Hélas, depuis plusieurs numéros, je ne la vois plus. Pourquoi? Je suis déçu. Aussi, je garde tous les posters de votre journal mais ils présentent un défaut: les agrafes. Ce n'est pas très beau lorsqu'il y a deux trous sur la tête de George Weah ou d'Alistair McCoist. Si vous pouviez ne pas accrocher vos posters. Merci. Mais je trouve très bien et très intéressant que l'on puisse suivre les résultats de Coupe du monde grâce à votre guide détachable.
Nicolas Girard, 57 Prévocourt
Nous avons consacré près de soixante (!) articles à cette rubrique. Il nous avait semblé en avoir fait le tour. Nous étudions toutefois la possibilité de la faire renaître prochainement. Si vous avez des idées...

PAS DE JUBILE

Je vous écris pour vous signaler que le jubilé d'Eric Martin qui était prévu le 23 mai à Verdun, au parc de Londres, a été annulé. Non pas par la faute du joueur mais à cause d'une municipalité qui prouve, une fois de plus, qu'elle «aime» le football... La recette de cette rencontre devait être versée à une association pour aider les enfants en rééducation. Je suis très déçu pour le nombreux public qui aurait assisté à cette fête et surtout pour les enfants hospitalisés (...).
Armand Clesse,
13300 Salon de Provence

FAN-CLUB GRAVELAINE

Nous avons l'honneur de vous informer de la création du fan-club Xavier Gravelaine. Cette association a pour but de regrouper un maximum de supporters du football et de Xavier en particulier. La cotisation annuelle est de 20 F. Pour toutes informations, contactez: Alain Delplace, fan-club Xavier Gravelaine, BP 3093, 14072 Caen CEDEX

PETITES ANNONCES (GRATUITES)

Vds collection complète de *Onze* depuis sa création (157 numéros) plus une dizaine de HS.
Antoine Chereau, 8, rue Racine, 72000 Le Mans

Ch. photos et docs sur Stéphane Paille
Rochette Vincent, 8, allée du vieux pont, 26500 Bourg-lès-Valence

Pour compléter collection *Onze Mondial*, ch. numéros 5, 6, 11, 18, 21, 28.
Messina Jacques, 72, av. Général de Gaulle, «Les Pomarels» B3, 06700 St-Laurent du Var

Ch. K7. du match Sedan-Mulhouse du 27/02/93 et tout sur l'OM.
Farina Séverine, les Comtes Nord, Bât. D2, Bd des Bouires, 13012 Marseille

Ch. K7 matches du championnat de France, Coupe de France, Coupe du monde, Coupes d'Europe et AS Nancy-Lorraine.
Muller Sandrine, 23, rue Auguste Renoir, 54110 Dombasle

Ch. tout sur David Ginola (posters, photos, fiches, etc...).
Charrier Cédric, route du Temple, 16590 Brie

Ch. toutes sortes d'images, posters, photos, vraies dédicaces sur Chris Waddle.
Marcille Loïc, 21, Les Hauts de Saint-Jeaume, 06740 Châteauneuf-de-Grasse

Ach. écharpes Leeds, Real Madrid, Barça, Nantes, OM, PSG, Monaco, Milan AC, Glasgow Rangers, PSV Eindhoven, Ajax Amsterdam, Juve, France, Allemagne.
Carailles Bruno, 6, rue de la mare d'Oreillers, 60570 Morteton-en-Thelle

Vds K7 OM, Monaco, PSG, Auxerre, Montpellier et France.
Jaïs Christophe, 17, allée de l'Arlequin, Appt 51, 92000 Nanterre

Ch. tout objet sur Monaco et fanions de Sochaux, PSG, Valenciennes, Bordeaux, Strasbourg, Saint-Etienne.
Moutarlier Cédric, 17 bis, route de Lyon, 25720 Beute

Vds 25 numéros de *Onze Mondial*, 114 numéros de *France Football*, maillot OM 92-93 (Panasonic), taille 3, et K7 de Milan-OM et Spartak-OM.
Mouillerat Fabien, 12, Grande rue, 23420 Merinchal

Rech. collectionneurs images *Panini Foot 93* pour échanges.
Barreault Kléber, Vallières, 37360 Neuille-Pont-Pierre

Adresse du fan club Sylvain Sansone: Fan-Club Sylvain Sansone, Peuckert-Marguerite, 35, allée Reuss, 67100 Strasbourg

Ch. maillots PSG de 1978 à 1988.
Picault Thierry, 27, rue de la Paix, 92000 Nanterre

Ch. numéros *Onze*: 37, 118, 119, 120.
Mounoussamy Jean-Marc, 7, rue Anchairg, 97441 Ste-Suzanne, Ile de la Réunion

L'I

Frank R

«Pilier» de l'irrésistible Milan AC et de la sélection nationale néerlandaise, Franklin Edmundo Rijkaard répond à vos questions.

Quelles sont les principales différences entre le Milan champion d'Europe en 1989 et 1990 et le Milan de cette saison?

Rachid Afras, Lille

Les joueurs ont trois ans de plus, donc plus d'expérience. On sent plus de maturité, plus d'assurance. Ce que l'équipe a pu perdre en spontanéité ou en fraîcheur, elle l'a gagné en cohésion et en maturité et cela à tous les niveaux: physique, technique et tactique.

Lorsque tu quitteras le Milan, dans quelle équipe aimerais-tu évoluer?

Claudette Hager, Tronville-en-Barrois

Je n'ai pas encore envisagé cette éventualité. Je compte rester au Milan encore une saison. Mais pour jouer dans une telle équipe, tu dois toujours être au top de ta forme. Le jour où je sentirai que ce n'est plus le cas, je rentrerai certainement aux Pays-Bas pour terminer ma carrière. Mais j'ignore dans quel club.

A quel âge as-tu commencé à jouer au football et dans quel club?

François Granger, Saint-Priest en Jarez

J'ai signé mon premier contrat professionnel à l'âge de seize ans, à l'Ajax. Avant ça, je jouais dans des petits clubs de quartier.

Que penses-tu de Jean-Pierre Papin?

Gaël Chillard, Criteuil-la-Magdeleine

C'est un buteur extraordinaire! Mais il faut cesser de le comparer à Marco van Basten: les deux joueurs ont des caractéristiques totalement différentes. Si pour moi, Marco reste le meilleur attaquant du monde, j'admire beaucoup Jean-Pierre. Et ses buts, durant l'absence de van Basten, ont beaucoup aidé le Milan!

Tes compatriotes Bergkamp et Jonk joueront à l'Inter la saison prochaine. Quelle est ton opinion sur eux?

Joris Chrétien, Paris

Ce sont certainement deux des meilleurs joueurs qui évoluent cette saison aux Pays-Bas. Il faudra à présent voir comment ils s'adapteront à l'Italie et aux exigences de son football. Mais ils ont les moyens de réussir et de porter l'Inter vers les sommets.

Six joueurs étrangers au Milan AC: cette situation te paraît-elle normale?

Karim Lamarre, Saint-Jean du Cardo

Oui, complètement. Ainsi en ont décidé Berlusconi et Capello. Ce dernier a instauré un roulement et il faut l'accepter. Et puis, il ne faut pas oublier que le Milan a été bien chanceux de posséder autant de joueurs étrangers de talent lorsqu'il s'est agi de remplacer van Basten, Papin ou moi-même à la suite de blessures!

Quel est le meilleur souvenir de ta carrière?

Aymeric Vulder, Wattem

Tous les trophées remportés par le Milan AC. Mais l'un d'entre eux m'a fait particulièrement plaisir: la Coupe des champions 1990 car c'est moi qui ai marqué le but de la victoire contre Benfica, à Vienne.

Penses-tu que les Pays-Bas se qualifieront pour la World Cup 94?

Yann Guyot, Dreux

En perdant en Norvège et en concédant le match nul chez nous face à la Pologne, nous sommes plutôt mal partis, compromettant sérieusement nos chances de qualification. C'est pourquoi nous allons mettre tout notre cœur pour obtenir un bon résultat en Angleterre (NDLR: le match est programmé à Wembley le 28 avril) et redresser la barre.

Par le passé, tu as eu quelques problèmes avec Cruijff. Quelles sont tes relations avec lui aujourd'hui?

Laurent Ferrato, Marseille

C'est vrai qu'à l'époque de l'Ajax, nous avions eu quelques divergences de vues. Mais tout est rentré dans l'ordre. Je l'estime beaucoup. Le joueur a beaucoup apporté au football mondial et l'entraîneur a prouvé sa valeur au travers des résultats qu'a obtenus le Barça.

Qu'aimes-tu faire en dehors du football?

Aurélien Maudru, Trévoux

Me consacrer à ma famille. C'est très important pour moi. La lecture est un de mes passe-temps favoris car j'adore apprendre. Ce qui est sûr, c'est que dans ces moments-là, je déconnecte complètement du foot!

Que feras-tu lorsque tu arrêteras ta carrière?

Thierry Grimpart, Vauréal

J'aimerais bien ouvrir une boutique, mais je ne sais pas de quoi! Mais j'ai encore le temps d'y réfléchir.

Te sentais-tu à l'aise lorsque tu jouais en défense?

Louise Karamanouguian, Marseille

C'est une expérience que j'ai appréciée mais qui appartient désormais au passé. Aujourd'hui, je me sens très à l'aise dans l'entre-jeu et dans ce rôle de «meneur de jeu défensif». De plus, le «8» est un de mes chiffres préférés. Donc tout va bien!

Il y a quelques saisons, tu as été, à plusieurs reprises, expulsé, ce qui allait à l'encontre de ton image de joueur plutôt «fair-play». Que s'était-il passé?

Antoine Fouda, Vaires sur Marne

INVITE

k RIJKAARD

C'était directement lié à mes problèmes personnels. Je vivais une séparation douloureuse et je n'arrivais pas à en faire abstraction sur le terrain. C'était une erreur. J'étais nerveux, tendu, agressif et je le regrette sincèrement. Ce Rijkaard-là n'était pas le vrai Rijkaard. Mais je pense que le public l'a compris de lui-même. D'autant que depuis, je n'ai plus de problèmes majeurs.

Comment juges-tu l'apport des joueurs originaires du Surinam dans le football néerlandais?

Cédric Dray, Marseille

Fondamental! Ils ont prouvé, ces dernières années, tant au niveau des clubs qu'au niveau de la sélection, qu'ils avaient d'énormes qualités. Ce sont des joueurs rapides, très forts techniquement et qui s'adaptent très vite. La réussite que Ruud (Gullit) et moi-même avons eue a servi d'exemple et de «détonateur».

Comment expliques-tu la défaite face au Danemark en demi-finale du dernier Euro?

Jean-Max Kupzcyk, Saint-Gratien

Ça m'embête un peu de reparler de ça car je me suis déjà exprimé des dizaines de fois à ce sujet! Je crois que nous avons tout simplement fait un complexe de supériorité. Nous avions gagné le match avant même de l'avoir joué! Les Danois nous ont donné une belle leçon de modestie. Bravo à eux!

Pourquoi avais-tu décidé de renoncer à la sélection nationale et qu'est-ce qui t'a fait changer d'avis?

Vincent Perez, Vaux-sur-Seine

Je préfère garder ça pour moi. Mon attitude était guidée par des raisons personnelles sur lesquelles je ne souhaite pas revenir. Une fois ces problèmes résolus, j'ai fait le point et j'ai décidé de rejouer en sélection.

Dans quel état d'esprit étaient les joueurs du Milan au lendemain de la défaite contre Parme, qui mettait fin à une extraordinaire série d'invincibilité?

Hervé Perrot, Paris

Cette défaite a laissé un goût amer car nous n'étions plus habitués à perdre. Mais, moralement, nous avons vite repris le dessus et nous nous sommes remis au travail, en espérant que ce faux-pas soit le dernier! (NDLR: le lendemain de cet entretien, le Milan s'inclinait de nouveau à domicile contre la Juventus!)

Quelles sont les principales différences entre Arrigo Sacchi et Fabio Capello?

Edelweiss Rossi, Porretta Terme (Italie)

Sacchi a métamorphosé le football italien, lui donnant une impulsion nouvelle: créatrice, offensive, spectaculaire. Il a innové, révolutionné les mentalités. C'est un homme auquel je dois beaucoup. Capello a su assumer son héritage, tout en apportant sa touche personnelle, son expérience d'ancien joueur.

Comment expliques-tu l'attitude des joueurs et dirigeants milanais à Marseille lors du fameux match de Coupe des champions?

Emile Gaudin, Rocheville

Celui qui n'est pas habitué à perdre réagit moins bien à la défaite. Il y avait la pression, l'enjeu, cet incident de la panne d'électricité. Nous avons craqué. Nous n'aurions jamais dû nous comporter de cette manière, nous en avons tous conscience aujourd'hui. Nous avons commis une erreur et nous avons payé. Cher.

Tu es très lié à Ruud Gullit, pourtant, tu t'impliques moins que lui dans les causes humanitaires. Pourquoi?

Eric Alavena, Peymeinade

Ruud et moi avons grandi ensemble. Nous sommes amis depuis l'enfance mais nous n'avons pas le même caractère. Je crois que c'est essentiellement une question de personnalité. Mais cela ne signifie pas pour autant que la misère du monde ou les problèmes du racisme me laissent indifférent, bien au contraire.

Que penses-tu de la formule de la Champions League et du projet de l'UEFA de «regrouper» la Coupe des champions et la Coupe de l'UEFA dans une espèce de «championnat d'Europe des clubs»?

Alain Laurioux, Gennes

En ce qui concerne la Champions League, je trouve la formule idéale et plus intéressante que la précédente. Mais sans doute parce que je joue au Milan AC et qu'elle favorise les clubs les plus puissants. Quant au projet de l'UEFA, je pense que l'on y viendra bientôt. Et là non plus, l'idée n'est pas pour me déplaire. ●

CORRESPONDANCE SPECIALE:
OMAR BONINO

NOTRE PROCHAIN INVITÉ :
Franck Leboeuf (Strasbourg)

Vous avez jusqu'au 1er juin 1993 pour lui poser vos questions SUR CARTES POSTALES UNIQUEMENT A : ***« L'INVITE DU MOIS »***
ONZE MONDIAL, 23-25, rue de Berri, 75008 PARIS
Dans notre prochain numéro, les réponses de
DANIEL DUTUEL

SHOPPING

COMME UN BOOMERANG!

La conception est simple. Un ballon «emprisonné» dans un filet, le tout attaché à une laisse équipée d'un mécanisme enrouleur. Vous tapez dans le ballon et celui-ci revient inlassablement. Excellent pour l'entraînement, notamment pour les enfants, le **KICKMASTER** est parrainé en Grande-Bretagne par l'ancien champion argentin Oswaldo Ardilès. Si vous rêvez d'améliorer votre contrôle de balle, votre technique de passe ou encore votre coordination œil-ballon, ce système «boomerang» est fait pour vous!

Prix indicatifs:

- **KICKMASTER** sans ballon: **149 Frs** (+ 15 Frs de frais d'expédition);
- **Ballon KICKMASTER: 59 Frs** (+ 15 Frs de frais d'expédition);
- **Ensemble KICKMASTER: 195 Frs** (+ 20 Frs de frais d'expédition).

Vendu exclusivement par correspondance par: **Est Publidis,**
13 Boulevard Tauler,
67000 Strasbourg.
Tél.: (16) 88.37.18.00.

TOUT POUR LA MUSIQUE

L'usage d'un baladeur, par son utilisation même, soumet trop souvent la cassette à des vibrations produites par le déplacement, qui nuisent à la qualité de l'écoute. Sur cette constatation, **PANASONIC** a conçu un baladeur haut de gamme, le *RQ-S70*, avec deux caractéristiques principales: un guide d'introduction qui permet de simplifier l'opération de chargement et d'éjection de la cassette et un système de verrouillage du «capot». Révolutionnaire!

Prix indicatifs:

1.490 Frs (accessoires fournis).

SOLEIL ARDENT

Une activité physique prolongée, exercée au soleil, demande une protection solaire adaptée pour éviter toute brûlure. Avant l'été, les Laboratoires **GARNIER** y ont pensé! Ils vous proposent des ambres solaires *UV-SPORT* d'indices de protection variables. Des produits qui résistent à l'eau et à la transpiration.

Prix indicatifs:

Distribuées en grandes surfaces et magasins spécialisés, aux tarifs s'échelonnant **de 38 à 44 Frs** selon l'indice de protection.

BASKETS IMPEC'!

BARANNE lance sur le marché un gel très efficace qui permet de nettoyer en profondeur et de raviver les couleurs de toutes chaussures et articles de sport. Vos baskets vont prendre un petit coup de jeune! De plus, avec le *DEODORANT SPORT*, vous compléterez ainsi leur «cure de jouvence».

Prix indicatifs:

Disponibles au rayon entretien du cuir des grandes surfaces et dans les magasins spécialisés. **Le tube de 150 ml** est vendu **20 Frs. Le spray de 100 ml Baranne deodorant sport** est vendu, quant à lui, **17 Frs.**

TOUS LES RESULTATS
DES PUPILLES AUX SENIORS
DE LA D.1 A LA D.4
...ET AUSSI...

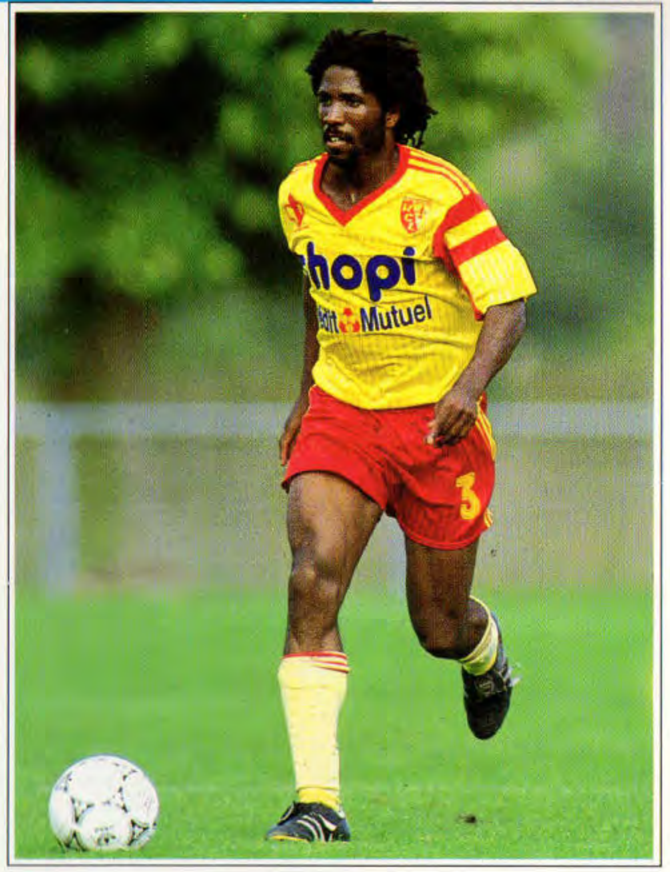
TOUS LES RESULTATS DES LIGUES ET DISTRICTS

LES CALENDRIERS DE TOUS LES CHAMPIONNATS

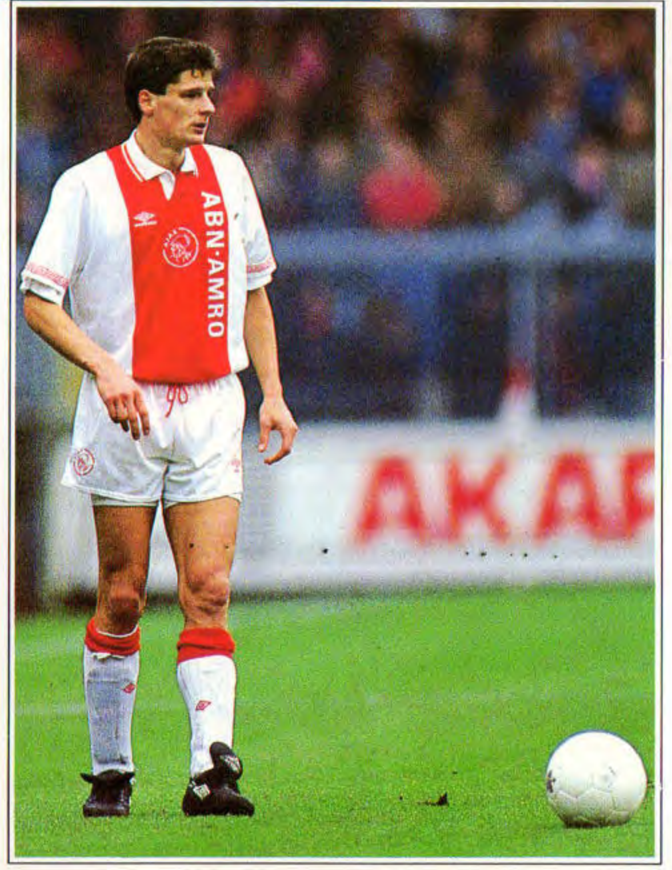
3615 ONZE

BASTIA 78 — onze mondial

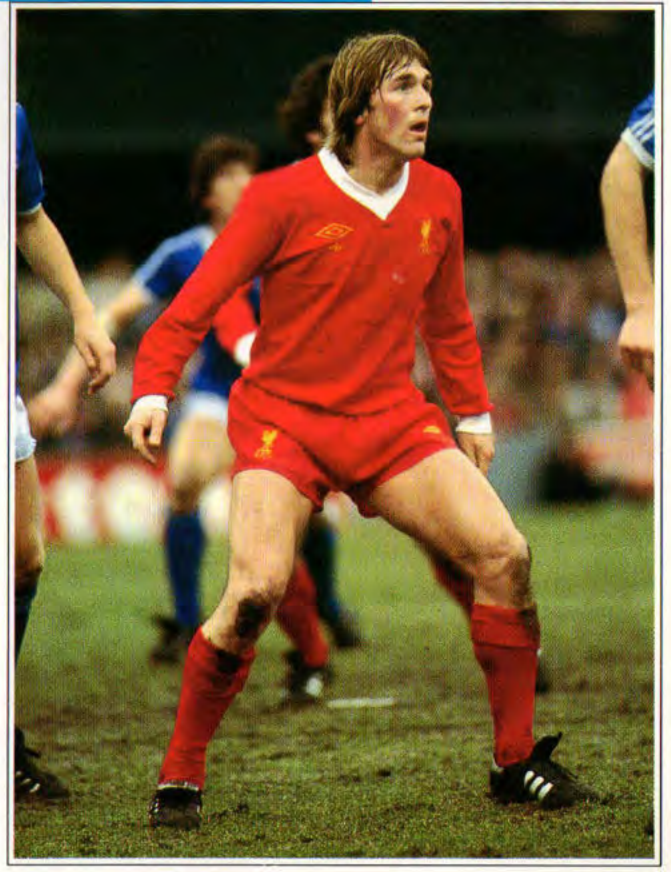
ADJOVI-BOCO — onze mondial



JONK — onze mondial



DALGLISH — onze mondial



JEAN-MARC ADJOVI-BOCO

Nationalité : franco-béninoise
Né le 22 décembre 1963 **à** Cotonou (Bénin)
Taille : 1,80 m — **Poids :** 79 kg
Poste : défenseur
Clubs successifs : Amiens, Rouen, Tours, Lens

A bientôt trente ans, il n'a conservé aucun souvenir de son pays natal qu'il a quitté à l'âge de deux ans. Sa joie n'en est que plus grande aujourd'hui, à l'idée de refouler le sol béninois, suite à une lettre des responsables du foot local, désireux de l'incorporer dans la sélection nationale. Car quand bien même cette première cape interviendrait sur le tard, elle traduit les mérites d'un joueur consciencieux dont la carrière a suivi une courbe progressive. Commencée en D2 à Amiens, poursuivie à Rouen et à Tours dans l'anonymat de la D3, les qualités physiques et athlétiques de Jean-Marc méritaient cependant d'être testées au plus haut niveau. C'était du moins l'avis d'Arnaud dos Santos, responsable technique du RC Lens, qui n'hésitait pas à lui faire confiance en première division à partir de la saison 90. Depuis lors, il a aligné cinquante-cinq matches en équipe première, faisant valoir sa vitesse de course, son abattage et surtout une polyvalence qui lui permet de jouer aussi bien en défense centrale que sur les cotés. Toutefois, son poste de prédilection demeure celui de latéral, là où il peut exploiter les espaces et effectuer des centres travaillés. A ce propos, il ne se prive jamais d'évoquer les buts spectaculaires marqués par ses amis Bocandé (la saison dernière) et Roger Boli sur des actions déclenchées de son aile. C'est du reste sa grande fierté, lui qui a toujours voulu privilégier le collectif au détriment de l'exploit individuel.

MAI 93

BASTIA 1978

Palmarès : Finaliste de la Coupe UEFA.
Son parcours : bat Sporting C.P. (Portugal) : 3-2 et 2-1 ; bat Newcastle (Angleterre) : 2-1 et 3-1 ; bat Torino (Italie) : 2-1 et 3-2 ; bat Carl Zeiss Iena (RDA) : 7-2 et 2-4 ; bat Grasshopper Zurich (Suisse) : 2-3 et 1-0 ;
Finale : battu par le PSV Eindhoven (Pays-Bas) : 0-0 et 0-3
Meilleur buteur : Claude Papi (7 buts)
L'équipe type : Hiard (Weller) — Marchioni, Guesdon, Orlanducci (cap.), Cazes — Lacuesta, Larios, Papi — Rep, Krimau (Félix), Mariot (De Zerbi). **Entr. :** Pierre Cahuzac.

Septembre 1977 : Qui l'eut dit ? Dans huit mois, le SEC de Bastia deviendra finaliste d'une coupe de l'UEFA qui compte comme prétendants le Bayern Munich, le FC Barcelone, le Torino et le Dynamo Kiev ! Après avoir battu le Sporting C.P., Newcastle et le Torino sur leur terrain, Bastia perd son premier match contre le Grasshopper de Zurich (2-3) mais se qualifie pour la finale grâce à une courte victoire (1-0) à Furiani. La Corse est folle et l'on dort peu à Bastia dans la nuit du 12 au 13 avril. La ville fête ses héros : Cazes révélé au poste de libero, les gardiens Weller, Petrovic et Hiard (arrivé en cours de saison), les régionaux Orlanducci, Marchioni et Franceschetti, l'Alsacien Burkhardt, le Normand Guesdon, Yves Mariot, le roi de la « roulette », et les étrangers Rep et Krimau. La finale aller, contre le PSV, est gâchée par la pluie diluvienne qui s'abat sur Bastia. Pourtant on joue. Ce qui favorise l'équipe néerlandaise (0-0). L'optimisme est cependant toujours de rigueur avant le match retour, Bastia sait voyager. Mais à Eindhoven les insulaires ne font plus le poids et s'effondrent après une heure de jeu, sous les coups de Van der Kuylen et des frères Van de Kerkhof. Malgré la défaite (0-3), Bastia vient d'écrire l'une des plus belles pages de l'histoire du football français.

MAI 93

KENNETH DALGLISH

Nationalité : écossaise
Né le 4 mars 1951 **à** Glasgow (Ecosse)
Poste : attaquant
Clubs successifs : Celtic Glasgow (Ecosse), Liverpool (Angleterre)
Sélections : 102
Palmarès : champion d'Ecosse en 1972, 73, 74 et 77 ; vainqueur de la Coupe d'Ecosse en 1972, 74, 75 et 77 ; champion d'Angleterre en 1979, 80, 82, 83, 84 et 86 ; vainqueur de la Coupe d'Angleterre en 1986, de la Coupe de la League en 1981, 82, 83, 84 et de la Coupe d'Europe des clubs champions en 1978, 81 et 84.

Lorsqu'à l'été 77, le légendaire manager de Liverpool, Bob Paisley, cherche un remplaçant à Kevin Keegan parti à Hambourg, il passe le mur d'Hadrien et va recruter, à Glasgow, un prodige écossais nommé Dalglish. Avec le Celtic, où il a signé en 1968, Kenny s'est imposé au début des années 70, disputé 204 matches, inscrit 112 buts et remporté plusieurs titres. En outre, il compte déjà 47 sélections en équipe nationale (il deviendra le premier international écossais à passer le cap des 100 sélections et disputera, en outre, trois phases finales de Coupe du monde, en 1974, 78 et 82). Au FC Liverpool, avec lequel il effectue ses débuts en championnat le 20 août 1977 à Middlesbrough (un but dès la septième minute), il va enrichir son palmarès de trois coupes des champions (le but de la victoire sur le FC Bruges en 1978 est signé Dalglish). Devenu entraîneur-joueur après le retrait de Joe Fagan, puis *Manager* à part entière, il a connu d'autres succès avec les *Reds* avant de décider, à la surprise générale, de « raccrocher », début 91. Séduit par les propositions du président des Blackburn Rovers, il a toutefois repris du service pour emmener son nouveau club de l'anonymat de la D2 aux premières places de la *Premier League* en un temps record.

MAI 1993

WIM JONK

Nationalité : néerlandaise
Né le 12 septembre 1966 **à** Volendam (Pays-Bas)
Taille : 1,83 m — **Poids :** 71 kg
Poste : milieu de terrain
Clubs successifs : FC Volendam, Ajax Amsterdam (Pays-Bas) et la saison prochaine : Inter de Milan (Italie)
Sélections : 7
Palmarès : champion des Pays-Bas en 1990 ; vainqueur de la Coupe de l'UEFA en 1992.

Dans l'esprit de la star — très convoitée — Dennis Bergkamp, un élément fondamental a fait pencher la balance en faveur de l'Inter : le fait que son coéquipier de l'Ajax et de la sélection nationale, Wim Jonk, soit lui aussi transféré à Milan. Formé au FC Volendam. Jonk débute en équipe première à dix-neuf ans au poste... d'avant-centre, lancé par son entraîneur Gerrie Muhren, un ancien de l'Ajax de la grande époque. En cette saison 86-87, Volendam évolue en deuxième division. Jonk termine meilleur buteur (24 buts) et propulse le club en D1. Pour ce jeune maçon qui, jusqu'alors, se levait à six heures du matin pour gagner sa vie, l'avenir s'écrit en rose. Muhren le propose à l'Ajax. L'essai est concluant. Barré en première par Leo Beenhakker, qui lui préfère Wouters, Jonk (surnommé « le clou » en raison de son physique longiligne) s'éclate en équipe réserve sous les ordres de Louis van Gaal. Lorsque ce dernier prend la succession de Beenhakker, il impose Jonk en « numéro 4 » ce qui, dans la terminologie ajacide, correspond au « libero du milieu de terrain ». Fan de John McEnroe (il collectionne tout ce qui se rapporte au célèbre tennisman), Wim Jonk, attaquant reconverti, possède une fabuleuse frappe de balle (témoin un but inscrit en finale aller de la Coupe de l'UEFA face au Torino en 1992) et une excellente vision du jeu. Il est l'une des valeurs les plus sûres du football néerlandais.

MAI 1993

WorldCup USA94

RESULTATS

ZONE EUROPE

Groupe 1

Le 24 janvier à La Valette:
MALTE – PORTUGAL 0-1
(Rui Aguas 58e)

Le 17 février à Glasgow:
ECOSSE – MALTE 3-0
(McCoist 15e et 68e et Nevin 84e)

Le 24 février à Porto:
PORTUGAL – ITALIE 1-3
(Couto 57e pour le Portugal; R. Baggio 2e, Casiraghi 24e et D. Baggio 74e pour l'Italie)

Le 24 mars à Palerme:
ITALIE – MALTE 6-1
(D. Baggio 18e, Signori 37e, Vierchowod 48e, Mancini 58e et 89e et Maldini 71e pour l'Italie; Busutill 68e s. p. pour Malte)

Le 3.1 mars à Berne:
SUISSE – PORTUGAL 1-1
(Chapuisat 39e pour la Suisse; Semedo 44e pour le Portugal)

Le 14 avril à Trieste:
ITALIE – ESTONIE 2-0
(R. Baggio 22e et Signori 87e)

Le 17 avril à La Vallette:
MALTE – SUISSE 0-2
(Onkel 31e et Turkyilmaz 90e)

Groupe 2

Le 17 février à Londres:
ANGLETERRE – SAINT MARIN 6-0
(Platt 13e, 24e, 67e et 83e, Palmer 78e et Ferdinand 86e)

Le 24 février à Utrecht:
PAYS BAS – TURQUIE 3-1
(Overmars 5e, Ro. Witschge 39e et 52e pour les Pays-Bas; Feyyaz 37e s.p. pour la Turquie)

Le 10 mars à Saint-Marin:
SAINT-MARIN – TURQUIE 0-0

Le 24 mars à Utrecht:
PAYS BAS – SAINT MARIN 6-0
(Van den Brom 3e, Canti 29e c.s.c., De Wolf 53e et 83e, R. de Boer 67e s. p. et Van Vossen 78e)

Le 31 mars à Izmir:
TURQUIE – ANGLETERRE 0-2
(Platt 7e et Gascoigne 45e)

Groupe 3

Le 17 février à Tirana:
ALBANIE – IRLANDE DU NORD 1-2
(Rraklli 89e pour l'Albanie; Magilton 14e et McDonald 38e pour l'Irlande du Nord)

Le 24 février à Séville:
ESPAGNE – LITUANIE 5-0
(Cristobal 5e, Bakero 13e, Beriguistain 17e, Christiansen 87e et Aldana 90e)

Le 31 mars à Copenhague:
DANEMARK – ESPAGNE 1-0
(Povlsen 20e)

Le 31 mars à Dublin:
EIRE – IRLANDE DU NORD 3-0
(Townsend 18e, Quinn 20e et Staunton 29e)

Le 14 avril à Copenhague:
DANEMARK – LETTONIE 2-0
(Vilfort 68e et Strudal 76e)

Le 14 avril à Vilnius:
LITUANIE – ALBANIE 3-1
(Baltusnikas 20e, Soukristovas 25e et Baranauskas 53e pour la Lituanie; Demollari 86e pour l'Albanie)

Groupe 4

Le 13 février à Nicosie:
CHYPRE – BELGIQUE 0-3
(Scifo 2e et 5e et Albert 87e)

Le 24 mars à Limassol:
CHYPRE – REP. TCHEQUE ET SLOVAQUE 1-1
(Sotiriou 48e pour Chypre: Moravcik 34e pour les Rép.)

Le 31 mars à Cardiff:
PAYS DE GALLES – BELGIQUE 2-0
(Giggs 18e et Rush 39e)

Le 14 avril à Bucarest:
ROUMANIE – CHYPRE 2-1
(Dumitrescu 37e et 55e pour la Roumanie; Sotiriou 23e pour Chypre)

Groupe 5

Le 17 février à Athènes:
GRECE – LUXEMBOURG 2-0
(Dimitriadis 28e s.p. et Mitropoulos 65e)

Le 31 mars à Budapest:
HONGRIE – GRECE 0-1
(Apostolakis 70e s.p.)

Le 14 avril à Luxembourg:
LUXEMBOURG – RUSSIE 0-4
(Kiriakov 11e et 46e, Shalimov 58e et Kulkov 90e)

Groupe 6

Le 14 avril à Vienne:
AUTRICHE – BULGARIE 3-1
(Pfeifenberger 11e, Kühbauer 25e et Polster 89e pour l'Autriche; Ivanov 53e pour la Bulgarie)

A l'image de Manfred Zsak, l'Autriche ne baisse pas les bras. En venant à bout de la Bulgarie, qui subit là sa deuxième défaite dans ce groupe, les Autrichiens gardent une chance de qualification.

LE POINT SUR LE GROUPE 6

***A**u terme d'un match rythmé, rugueux et prolifique, l'Autriche a dominé la Bulgarie 3-1, à Vienne. Un succès autrichien qui fait bien entendu l'affaire de l'équipe de France, victorieuse au même endroit (1-0) vingt jours plus tôt. Toutefois, Gérard Houllier ne crie pas encore victoire. Pour le sélectionneur des «Bleus», ce revers des partenaires de Hristo Stoïtchkov, relance surtout les joueurs de Prohaska dans le groupe. Ce qui, selon lui, fait un adversaire supplémentaire sur la route des Français. Une prudence qui ne peut tout de même pas enlever au capitaine Papin et à ses partenaires le mérite d'avoir pris le maximum de points face à ces Autrichiens. Qui sait si la Suède ne laissera pas, elle non plus, quelques plumes dans l'ancien Prater à l'automne prochain? Surtout si Polster et ses équipiers jouent avec autant de hargne et d'efficacité. En attendant, si la France domine, dans quelques jours au Parc des Princes, la Suède de Tomas Brolin, le rêve américain ne sera plus une utopie pour notre sélection.*

CLASSEMENT:

1. **France** (5 matches) ....8 pts (9-3)
2. **Suède** (3 matches) ....6 pts (6-1)
3. **Bulgarie** (5 matches) ....6 pts (8-5)
4. **Autriche** (4 matches) ....4 pts (8-6)
5. **Finlande** (3 matches) ....0 pt (1-6)
6. **Israël** (4 matches) .... 0 pt (3-14)

PROCHAINS MATCHES:

28.04.93. France-Suède
28.04.93. Bulgarie-Finlande
12.05.93. Bulgarie-Israël
13.05.93. Finlande-Autriche
19.05.93. Suède-Autriche
02.06.93. Suède-Israël
16.06.93. Finlande-Israël

FEUILLE DE MATCH

AUTRICHE 3
BULGARIE 1
(mi-temps: 2-0)

Mercredi 14 avril 1994. Eliminatoires. World Cup 94.
Zone Europe. Groupe 6.

Stade: Ernst-Happel Stadion (Vienne)
Spectateurs: 19.500
Arbitre: M. Kussajnov (Russie)
Buts: Pfeifenberger (11e), Kühbauer (25e) et Polster (89e) pour l'Autriche; Ivanov (53e) pour la Bulgarie.

Avertissements: Polster (55e), Pecl (60e) et Feiersinger (70e) à l'Autriche; Ivanov (59e) à la Bulgarie.

AUTRICHE: Wohlfahrt — Feiersinger, Streiter, Zsak, Pecl — Lainer, Baur, Herzog, Kühbauer (Cerny, 86e) — Polster, Pfeifenberger (Ogris, 68e). **Entr.**: Prohaska.

BULGARIE: Mikhaïlov — Dotchev (Letchkov, 73e), Ivanov, Iliev, Bezinski (Iskrenov, 85e) — Yankov, Kiriakov, Balakov — Kostadinov, Penev, Stoïtchkov. **Entr.**: Penev.

RUDI VÖLLER

O.MARSEILLE

CHAQUE MOIS, LISEZ

onze mondial

PHOTO : ALAIN GADOFFRE
(ONZE-MONDIAL)

LE CLUB DU MOIS

CLUB DEPORTIVO TENERIFE

LE TANGO DES ILES

Monté en 1989, le CD Tenerife se traînait en queue de Liga. Depuis l'arrivée de l'entraîneur argentin, Jorge Valdano, le club des Canaries constitue, avec La Corogne, la révélation du championnat espagnol. Un sérieux prétendant à l'Europe.

DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX A TENERIFE JEAN-MARC ESTOURNÈS ET ÉRIC RENARD

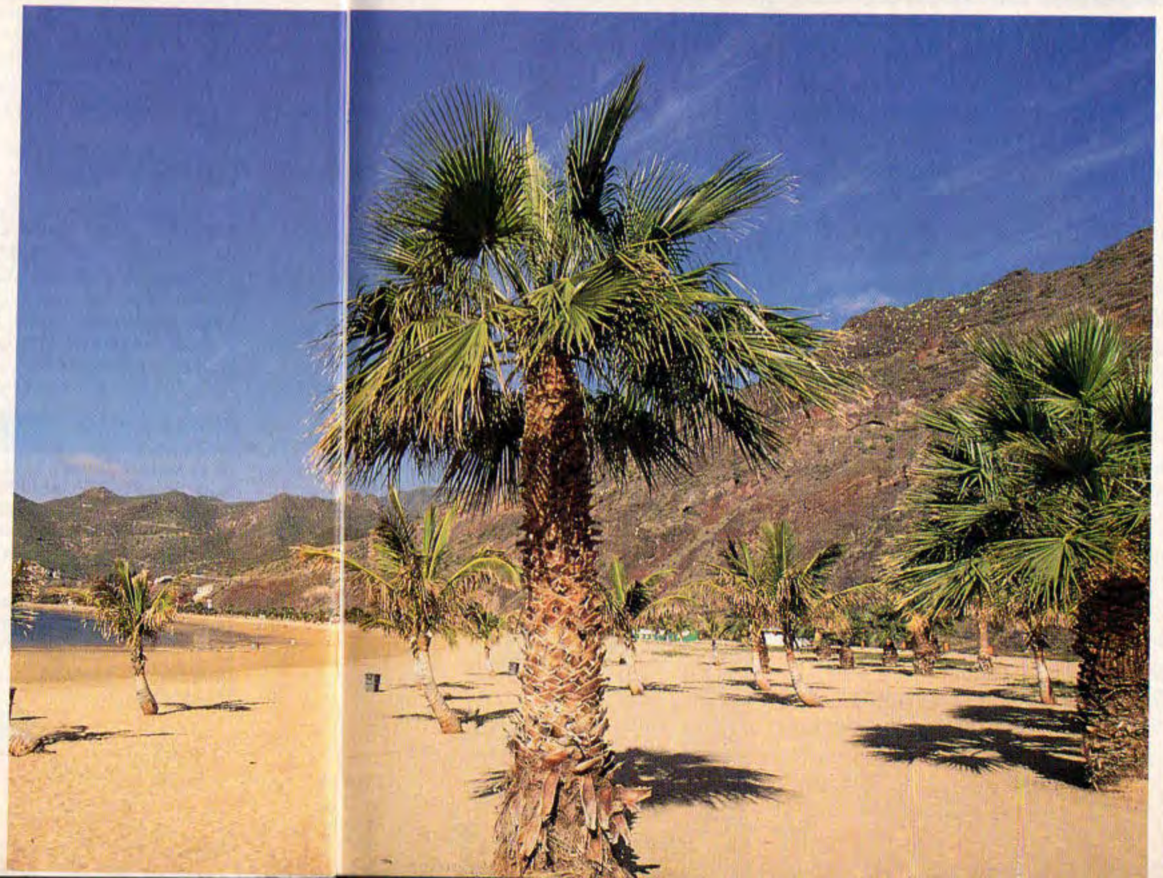
«Benvingut Tenerife!» Le 7 février 1993 au Camp Nou, les socios du Barça ovationnent l'équipe visiteuse à sa sortie des vestiaires. «Bienvenue Tenerife», et merci de nous avoir offert le titre de *Campeon* au printemps dernier! Les Catalans n'ont vraiment pas la mémoire courte.

Santa Cruz de Tenerife. Le 7 juin 1992, huit mois plus tôt. Trente-huitième et ultime journée de la *Liga*. Après avoir mené 2-0, le Real Madrid s'écroule brutalement (2-3), laissant échapper le trophée au rival barcelonais. Sur le fil. Une rencontre démente, à l'intégrité souvent contestée depuis. Courant novembre, Tono, le capitaine canarien, et Manolo Hierro (le frère du Hierro madrilène) vident leur sac, on se demande encore dans quel intérêt. Le groupe «tinerfeno» aurait reçu une prime de victoire versée par Barcelone et déposée dans une poubelle en pleine rue par un intermédiaire! Le club de Santa Cruz ouvre une enquête, la Fédération Espagnole condamne les deux joueurs à une amende de 25.000 francs chacun. Dossier discrètement refermé jusqu'à ce que Milla, du Real Madrid, déclare qu'un footballeur du Barça, dont il s'obstinera à taire le nom, a tenté de l'acheter (deux millions de francs) pour mal jouer. Michel, son partenaire, confirmera l'assertion.

Curieuse affaire, et match insolite qui permettra à Tenerife de sauver une saison (13e place) plutôt mal engagée, avant la signature de Jorge Valdano, à huit journées de l'échéance. En avril 1992, lorsqu'il remplace son compatriote Jorge Solari, le beau-père de l'ancienne étoile de Buenos Aires, Fernando Redondo. «Cette victoire, point culminant de deux mois de travail très intenses, fut l'un des moments les plus riches sur le plan de l'émotion que m'ait jamais procuré le football», se rappelle l'entraîneur de Tenerife. Des émotions, l'Argentin en a pourtant connu d'autres depuis 1975 et son arrivée en Espagne. A Alavés (quatre ans en D.2), Saragosse (cinq saisons de D.1) et au Real Madrid (de 1984 à 1988). Sa carrière stoppée par une hépatite B, il passe alors son diplôme d'entraîneur, tout en révélant d'augustes dispositions au métier de journaliste. Sur *Canal Plus* et *Télé Madrid*, à l'antenne de la radio *Cadena Ser*, ou encore pour le quotidien *El Pais*.

Trois jours après l'inoubliable Tenerife-Real Madrid, les dirigeants castillans, pas rancuniers, tentent de le débaucher. Mais Valdano entend honorer son contrat jusqu'au 30 →

Elle est loin l'Espagne! Tono (à droite), le milieu de terrain a l'habitude: il est né à Las Palmas! Felipe, l'autre milieu de terrain et nouvel international s'y fait: il est natif de la région de Leon. Quant à l'attaquant argentin, Pizzi (à gauche), il a l'habitude des grands voyages.



CLUB DEPORTIVO TENERIFE

Diego Latorre, l'un des grands espoirs du foot argentin, était réserviste à la Fiorentina. Il a retrouvé la joie de jouer à Tenerife.

LA FILIERE ARGENTINE

Sept. Le CD Tenerife ne compte pas moins de sept Argentins. Sur notre photo, de gauche à droite: Diego Fernando LATORRE, international formé à Boca Juniors, ex-petit copain de la fille du président argentin Carlos Menem, barré à la Fiorentina par le trio Effenberg-Batistuta-Laudrup, a rallié les Canaries le 10 février dernier, pour quatre ans et huit millions de francs; le milieu de terrain Ezequiel Marcelo CASTILLO Monte, venu de l'Espanol la saison passée et qui, comme son entraîneur, a opté pour la double nationalité; Angel CAPPA, fidèle entraîneur-adjoint débarqué dans les valises de Valdano et qui a une sainte frousse de l'avion; Jorge VALDANO Castellano, Hispano-Argentin depuis 1986, champion d'Espagne et d'Europe avec le Real Madrid, et du monde en 1986 avec la sélection de Bilardo; Oscar Alberto DERTYCIA Alvarez, meilleur buteur du championnat argentin 1988-89 avec Argentinos Juniors, une frappe et un jeu de crâne hypertrophiés, arrivé de Cadix en 1991; et le buteur-bulldozer Juan Antonio PIZZI, ancien de Toluca, cinquième meilleur réalisateur de la Liga la saison dernière (15 buts), en cours de naturalisation. Manque sur le cliché Fernando Carlos REDONDO, pierre angulaire la plus précieuse de l'équipe.

juin 1993 (il devait ces jours-ci décider de le renouveler ou de partir, sans doute...au Real). Pour «bâtir une équipe qui réussisse à faire "*danser*" son adversaire». Mission accomplie, malgré l'élimination prématurée en Coupe par Majorque. Tenerife se retrouve aujourd'hui en position d'européen, loin cependant derrière le Barça, le Real et le Deportivo La Corogne. L'événement aux Canaries! Créé en 1922, le Club Deportivo Tenerife a longtemps végété au niveau régional, avant de se stabiliser en D2 «A», d'opérer en 1961-62 une incursion dans l'élite sans lendemain, et de la rejoindre en 1989.

La réussite de Valdano a confondu le milieu. Les joueurs, d'abord, tous apologétiques. Dertycia: «Nous avions besoin d'émotions particulières, Jorge nous les a données. C'est un psychologue du football, personne ne peut le nier. Grâce à lui, nous n'avons pas souffert comme les saisons précédentes. Grâce à lui, nous pénétrons sur le terrain telles des bêtes féroces.» Redondo: «Jouer dans une équipe dirigée par Valdano est un énorme plaisir. C'est une personne simplement géniale, dans tous les sens du terme.»

A trente-sept ans, Jorge Valdano se sent très proche de ses joueurs. Des frères cadets auprès desquels il a parfois évolué. Dertycia en sélection argentine, ou les gardiens Agustin et Ochotorena, au Real. Un entraîneur unanimement respecté, pour son obsession à sublimer le jeu offensif. Un homme dont les yeux clairs pétillent dès lors qu'il décline sa philosophie: «J'aime le football et non les résultats, les artistes et non les marathoniens! A la force, je préfère le talent et la fantaisie. Je ne crois pas à la spéculation, au manque de générosité, à la mesquinerie.»

Redondo apprécie Valdano, Valdano adore Redondo, son plus grand artiste. «C'est l'organisateur, le distributeur de l'équipe. Notre centre de gravité, un peu comme l'essieu sur une voiture. Bientôt l'un des plus grands footballeurs au monde.» Victime d'une déchirure du ligament interne du genou gauche contre la Real Sociedad, le 17 janvier dernier, il vient à peine de reprendre la compétition. Ce gros pépin a obligé Valdano à miser sur ses autres atouts. Felipe, étonnant slalomeur (une sélection face à la Suisse), Quique Estebaranz, spécialiste des courses chaloupées sur l'aile droite, Del Solar, l'international péruvien, ou encore Berges et Paqui, champions olympiques à Barcelone. Une équipe dont quatre éléments (Manolo, Toni, Tono et Alexis) sont d'origine canarienne, et qui attire près de 20.000 personnes en moyenne au stade Heliodoro Rodriguez Lopez. Comme le dit Javier

ces jours-ci décider de le artir, sans doute...au Real). uipe qui réussisse à faire adversaire». Mission l'élimination prématurée en que. Tenerife se retrouve osition d'européen, loin e le Barça, le Real et le rogne. L'événement aux 1922, le Club Deportivo os végété au niveau régio- biliser en D2 «A», d'opérer ursion dans l'élite sans len- joindre en 1989.

dano a confondu le milieu. d, tous apologétiques. Der- s besoin d'émotions parti- s les a données. C'est un otball, personne ne peut le nous n'avons pas souffert précédentes. Grâce à lui, le terrain telles des bêtes : «Jouer dans une équipe o est un énorme plaisir. simplement géniale, dans rme.»

orge Valdano se sent très ueurs. Des frères cadets a parfois évolué. Dertycia ne, ou les gardiens Agus- u Real. Un entraîneur una- e, pour son obsession à nsif. Un homme dont les dès lors qu'il décline sa ne le football et non les s et non les marathoniens! le talent et la fantaisie. Je péculation, au manque de squinerie.»

Valdano, Valdano adore grand artiste. «C'est l'orga- uteur de l'équipe. Notre n peu comme l'essieu sur l'un des plus grands foot- » Victime d'une déchirure du genou gauche contre la 7 janvier dernier, il vient à la compétition. Ce gros ano à miser sur ses autres ant slalomeur (une sélec- Quique Estebaranz, spé- es chaloupées sur l'aile international péruvien, ou Paqui, champions olym- Une équipe dont quatre Toni, Tono et Alexis) sont e, et qui attire près de n moyenne au stade Helio- pez. Comme le dit Javier

Tous les joueurs adhèrent au discours de Valdano: le football n'est pas la guerre, et tous les moyens ne sont pas bons pour gagner. Même pour le défenseur Berges (à droite).

Pérez, président depuis juin 1986: «C'est grâce à l'état d'esprit du groupe et à notre public, à son aide inconditionnelle, que nous accomplissons notre quatrième saison consécutive en Division 1.»

Performance d'autant plus méritoire que le budget de Tenerife atteint à peine les 75 millions de francs. «Dans le championnat espagnol, c'est très difficile pour un club modeste de jouer avec une mentalité offensive, explique Redondo. Mais nous voulons rester fidèles à ces principes. Mourir avec ces idées!». Celles de Valdano, un terrible et beau jongleur qui tripote avec la même adresse les mots et le ballon. «Il y a une nouvelle philosophie, tant dans le football que dans la société, qui va de l'angoissant "*La seule chose qui compte c'est de gagner*" au bestial "*Il faut gagner coûte que coûte*". Un objectif malsain qui autorise des raccourcis comme la violence, la tricherie ou le dopage.» Jorge Valdano aimerait mieux jeûner que de croquer dans ce pain-là. ●

LA FICHE

CLUB DEPORTIVO TENERIFE

Fondé en août 1922

Adresse: Callejon del Combate, 1, 38003 Santa Cruz de Tenerife, Tenerife, Canaries, Espagne

Tél.: (19.34.22) 20.55.00 ou 29.16.99

Président: Jose-Javier Perez y Perez

Entraîneur: Jorge Valdano Castellano

Stade: Heliodoro Rodriguez Lopez (22.140 places)

Couleurs: Maillot blanc, short bleu, bas blancs

Socios: 13.500

Palmarès: Champion D.2 (groupe sud) en 1961

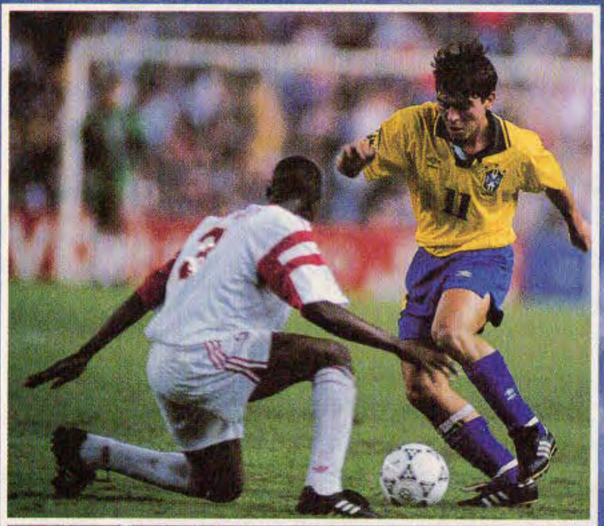
Saison dernière: 13e (D1)

Equipe-type: Agustin (ou Ochotorena)– Tono, Cesar Gomez, Antonio Mata, Berges – Del Solar (ou Chano), Redondo, Castillo (ou Alexis), Felipe (ou Latorre)– Quique Estebaranz (ou Dertycia), Pizzi.

DONDE VA REDONDO ?

Où va Redondo? Début février, «Il Messaggero», le quotidien romain, annonce que Fernando Carlos Redondo, qui aurait signé au Milan AC en décembre 1992 au lendemain du match amical Tenerife-Milan, sera prêté par le club italien au Real Madrid la saison prochaine. «Des sottises!», se contente de répondre Santiago Llorente, gérant du club canarien. Venu d'Argentinos Juniors en 1990, et sous contrat jusqu'en 1996, le meneur de jeu argentin (malgré un numéro cinq sur les épaules) a su résister à l'intersaison dernière à l'appel des sirènes italiennes (Udinese, Fiorentina, Juve). «Je suis resté pour Valdano», affirme l'idole du stade Heliodoro Rodriguez Lopez. Ricardo Luri, son imprésario, va plus loin: «C'est un luxe pour cette ville de posséder un footballeur de sa catégorie!» Elu meilleur joueur de la Coupe Intercontinentale des Nations, remportée l'automne dernier par l'Argentine, Redondo suscite aujourd'hui les plus folles convoitises. On estime son transfert à quelque quinze millions de dollars. Et le Real, malgré les dénégations canariennes, semble tenir la corde. Après avoir sciemment décliné la sélection sous l'ère Bilardo, pour incompatibilité d'humeur et de style, se privant ainsi du Mondiale 90 (avec, pour alibi officiel, des études de sciences économiques à terminer), il est devenu, à vingt-trois ans, un pion essentiel de l'équipe nationale version Basile, débutant face à l'Australie durant l'été 1992. Même si la cohabitation avec Maradona, l'autre génial gaucher, s'annonce douloureuse. Surtout depuis le Tenerife-Séville du 3 janvier dernier. Expulsé, Maradona s'en était violemment pris à ce joueur «provocateur, trop bavard, qui donne des coups et tient des propos racistes». La face cachée derrière un visage de poupon?

LES CHERCHEURS D'OR



C'est à Sydney que s'est déroulée la finale du Mondial Juniors où Yan et le Brésil (en jaune) ont pris le dessus sur Nimo (3) et le Ghana au terme d'un match superbe. Marcelinho, le capitaine brésilien, peut brandir un trophée qui, désormais, appartient définitivement à son pays, déjà vainqueur en 1983 et 1985.

THE FIFA/COCA-COLA CUP
WORLD YOUTH CHAMPIONSHIP
AUSTRALIA 93

Ils étaient 166 à disputer les éliminatoires. Des seize élus pour la phase finale, en Australie, le Brésil, magnifique, est sorti vainqueur d'un Mondial Juniors de haute tenue. Voyage au bout du monde, chez les stars de demain.

DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX EN AUSTRALIE,
THIERRY HUBAC ET ALAIN GADOFFRE.

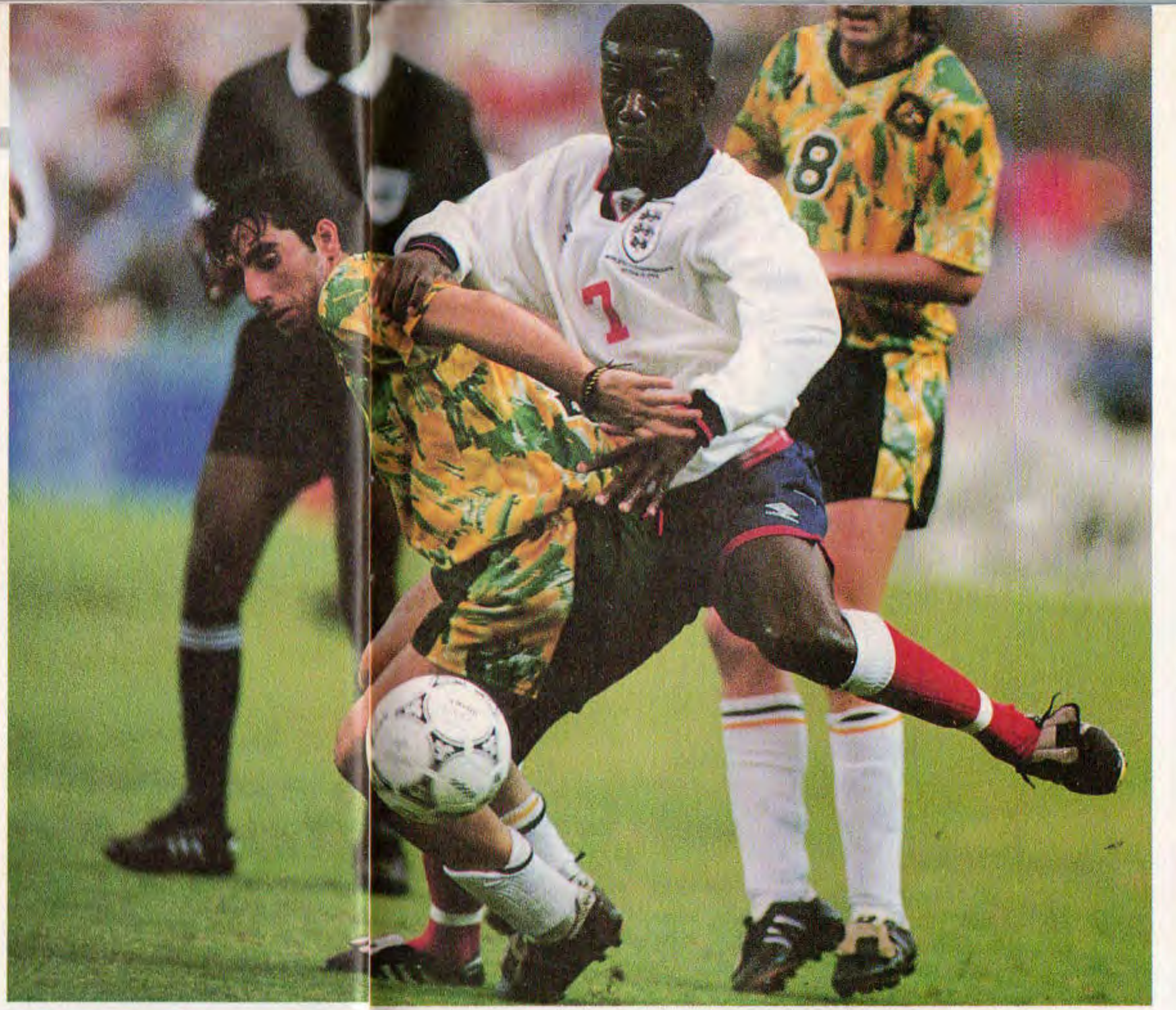
MONDIAL JUNIORS 93

Ils sont enfin redevenus des enfants. A les regarder ainsi évoluer tout au long d'une magnifique finale, à les voir démontrer une aussi parfaite maîtrise physique et tactique, une si surprenante maturité technique, on avait presque oublié qu'ils n'étaient que des mômes. Et maintenant que le «poids de l'enjeu» (maudite rhétorique du football des adultes) est retombé, maintenant qu'ils sont «vainqueurs» ou «vaincus», ils laissent éclater l'authenticité et la force de leurs sentiments. Ils pleurent. De bonheur ou de tristesse. Ils pleurent, Brésiliens et Ghanéens, comme les mômes qu'ils sont pour quelques temps encore.

Ils étaient cent soixante-six engagés au départ, pour seize «rescapés» en phase finale. Venus pour communier une fois encore, avec passion et ferveur. A l'autre bout du monde, comme en 1981. Sur une terre d'Australie où le *soccer,* dans l'ombre de ses puissants voisins (rugby, rugby à XIII, cricket), s'impose lentement mais sûrement, grâce à l'attention particulière portée aux équipes de jeunes, dont les résultats s'avèrent enfin probants (ces deux dernières années, les footballeurs australiens ont terminé trois fois à la quatrième place de compétitions internationales majeures: le Mondial Juniors, en 91 et 93, et les Jeux Olympiques, en 92). Ils sont venus communier. Pour donner raison à Craig Johnston, de retour au pays après une brillante carrière à Liverpool et aujourd'hui directement impliqué dans le développement du foot en Australie: «Ce Mondial, par la qualité du jeu qu'il a produit, par l'engouement médiatique qu'il a suscité, par le brillant parcours accompli par notre sélection formidablement soutenue, va donner une impulsion définitive à un sport déjà en plein essor chez nous». Les retombées d'une compétition aux chiffres encourageants (82 buts marqués en 32 rencontres, soit une moyenne de 2,56 par match et un total de 310.866 spectateurs - moyenne: 9.714) ajoutées à la place de demi-finaliste des jeunes *Socceroos,* n'ont effectivement pas tardé à se faire sentir: plusieurs grosses entreprises ont approché l'*Australian Soccer Federation* pour jeter les bases d'un futur partenariat économique. A la fédération, on pavoise: «Plus que le Brésil, le grand vainqueur de ce Mondial, pour les Australiens, c'est le *soccer!*»

Sur la pelouse du Sydney Football Stadium s'égaillent des centaines de gamins. Hymne à la joie, danses aborigènes et, pour clôre la cérémonie d'ouverture, un gigantesque ballon de foot s'élevant symboliquement dans le ciel de Sydney, ville candidate à l'organisation des J.O. de l'an 2000. La très sérieuse presse locale étale ses titres: «Que la fête commence!», puis s'enflamme dès le lendemain, après que l'Australie eût dominé la Colombie de l'excellent Zambrano (2-1) au terme du match inaugural. Les buteurs? Ante Milicic, aux racines croates, et Kevin Muscat, dit «l'assassin» (il collectionne les cartons), d'origine maltaise. A leurs côtés évoluent des joueurs au patronyme évocateur: Paul Agostino, Peter Tsekinis, Fabio Macolino, Vas Trpcevski... Issus d'horizons divers mais tous fiers de porter le maillot or d'Australie. Saisissant raccourci de l'histoire d'un pays «multiracial» et «pluriculturel», qui puise dans ce brassage ethnique les forces vives de son football. L'entraîneur lui-même, Les Scheinflug, est né en Yougoslavie de parents allemands. Ce jovial «immigré», qui fut le capitaine de la première équipe d'Australie à disputer un match éliminatoire de Coupe du monde (en 1965) puis l'entraîneur-adjoint de la sélection qui disputa le *Weltmeisterschaft* de 1974 en RFA, se définit lui-même comme «le plus grand «saligaud» de l'histoire du foot»: «Personne ne reçoit de moi quelque chose qu'il n'a pas mérité!», dit-il. Scheinflug pousse un peu. Chacun s'accorde à reconnaître les qualités et les mérites d'un homme de coeur, qui s'occupe des jeunes depuis douze ans. Aujourd'hui, il mesure le chemin parcouru: «Par le passé, lorsque nous affrontions les grandes nations de football, nous partions avec un but de retard, parce que nous n'étions que les pauvres petits *Aussies* qui allaient se

(suite page 60)



Coincé entre deux joueurs australiens, le milieu offensif de Sheffield Wednesday, Chris Bart-Williams, semble en difficulté. Mais c'est l'Angleterre qui réussira à s'imposer. Dans un stade de Sydney où la mascotte «Kang-A-Roo» a fraternisé avec une jolie représentante de l'ordre.

LES RESULTATS

GROUPE A

Australie-Colombie 2-1
Russie-Cameroun 2-0
Colombie-Cameroun 3-2
Australie-Russie 3-1
Russie-Colombie 3-1
Cameroun-Australie 2-0

1. Russie: 4 pts (6-4); **2.** Australie: 4 pts (5-4); **3**. Cameroun: 2 pts (4-5); **4**. Colombie: 2 pts (5-7);

Qualifiés: Russie et Australie

GROUPE B

Allemagne-Portugal 1-0
Ghana-Uruguay 1-1
Allemagne-Ghana 2-2
Uruguay-Portugal 2-1
Uruguay-Allemagne 2-1
Ghana-Portugal 2-0

1. Uruguay: 5 pts (5-3); **2**. Ghana: 4 pts (5-3); **3**. Allemagne: 3 pts (4-4); **4**. Portugal: 0 pt (1-5).

Qualifiés: Uruguay et Ghana

GROUPE C

Angleterre-Rep. Corée 1-1
Etats-Unis-Turquie 6-0
Angleterre-Etats-Unis 1-0
Turquie-Rep. Corée 1-1
Angleterre-Turquie 1-0
Etats-Unis-Rep. Corée 2-2

1. Angleterre: 5 pts (3-1); **2**. Etats-Unis: 3 pts (8-3); **3**. Rep. Corée: 3 pts (4-4); **4**. Turquie: 1 pt (1-8).

Qualifiés: Angleterre et Etats-Unis

GROUPE D

Mexique-Norvège 3-0
Brésil-Arabie Saoudite 0-0
Norvège-Arabie Saoudite 0-0
Brésil-Mexique 2-1
Brésil-Norvège 2-0
Mexique-Arabie Saoudite 2-1

1. Brésil: 5 pts (4-1); **2**. Mexique: 4 pts (6-3); **3**. Arabie Saoudite: 2 pts (1-2); **4**. Norvège: 1 pt (0-5).

Qualifiés: Brésil et Mexique

QUARTS DE FINALE:

Australie-Uruguay .... 2-1 a.p.
........................(«mort soudaine»)
Ghana-Russie 3-0
Angleterre-Mexique 0-0
..............................(4-3 t.a.b.)
Brésil-Etats-Unis 3-0

DEMI-FINALES

Brésil-Australie 2-0
Ghana-Angleterre 2-1

TROISIEME PLACE

Angleterre-Australie 2-1

FINALE

Brésil-Ghana 2-1

FEUILLE DE MATCH

Finale du championnat du monde Juniors

BRESIL **2**
GHANA **1**

(mi-temps: 0-1)

Samedi 20 mars 1993

Stade: Sydney Football Stadium
Spectateurs: 40.015
Arbitre: M. Cakar (Turquie)
Buts: Duah (15e) pour le Ghana; Yan (50e) et Gian (89e) pour le Brésil

BRESIL: Dida – Juarez, Bruno, Gelson, Hermes – Pereira (Caico, 62e), Marcelinho, Adriano (Argel, 90e), Yan – Catè, Gian. **Entr.**: Julio Leal.

GHANA: Owu – I.Asare, Banini, Nimo, Kuffour – Addo, Gargo, Lamptey, Akonnor (Boateng, 86e) – Ahinful, Duah. **Entr.**: Fred Ossam Duodu.

LE PALMARES ET LES STARS

Tunisie 1977: 1. URSS, **2**. Mexique, **3**. Brésil.
Japon 1979: 1. Argentine, **2**. URSS, **3**. Uruguay.
Australie 1981: 1. RFA, **2**. Qatar, **3**. Roumanie.
Mexique 1983: 1. Brésil, **2**. Argentine, **3**. Pologne.
URSS 1985: 1. Brésil, **2**. Espagne, **3**. Nigéria.
Chili 1987: 1. Yougoslavie, **2**. RFA, **3**. RDA.
Arabie Saoudite 1989: 1. Portugal, **2**. Nigéria, **3**. Brésil.
Portugal 1991: 1. Portugal, **2**. Brésil, **3**. URSS.
Australie 1993: 1. Brésil, **2**. Ghana, **3**. Angleterre.

Le championnat du monde Juniors est devenu compétition officielle en 1981 (la première édition en 77, «officieuse», s'est déroulée sur invitation, la deuxième avait une valeur purement symbolique). Cette épreuve, désormais parrainée par Coca Cola, a permis de découvrir et de lancer bon nombre de joueurs qui ont par la suite accompli une brillante carrière. Parmi les plus célèbres, on peut citer les Argentins Maradona (photo) et Calderon (79), Burruchaga et Goycoechea (81); l'Australien Farina (83), les Autrichiens Ogris et Polster (83), les Brésiliens Bebeto et Dunga (83), Taffarel et Silas (85); le Colombien Higuita (85), l'Anglais Webb (81), l'Allemand Möller (87), l'Italien Ferri (81), les Néerlandais van Basten, Menzo, Vanenburg et Van't Schip (83), les Portugais Peixe et Joao Pinto (91), le Roumain Balint (81), les Ecossais McClair et McStay (83), les Espagnols Ferrer et Goikoetxea (85), les Uruguayens Aguilera, Francescoli (81) et Ruben Sosa (83), les Américains Balboa et Meola (87) ou encore les Soviétiques Khidiatouline, Bessonov (77) et Protassov (83).

MONDIAL JUNIORS 93

Le capitaine ghanéen Nii Lamptey (8), qui n'est pourtant plus titulaire à Anderlecht, a été remarquable tout au long du tournoi. A l'image de son coéquipier Daniel Addo (18). Mais ce sont les Brésiliens d'Adriano (ci-dessus) qui seront sacrés dans un Sydney Football Stadium en liesse.

MONDIAL JUNIORS 93

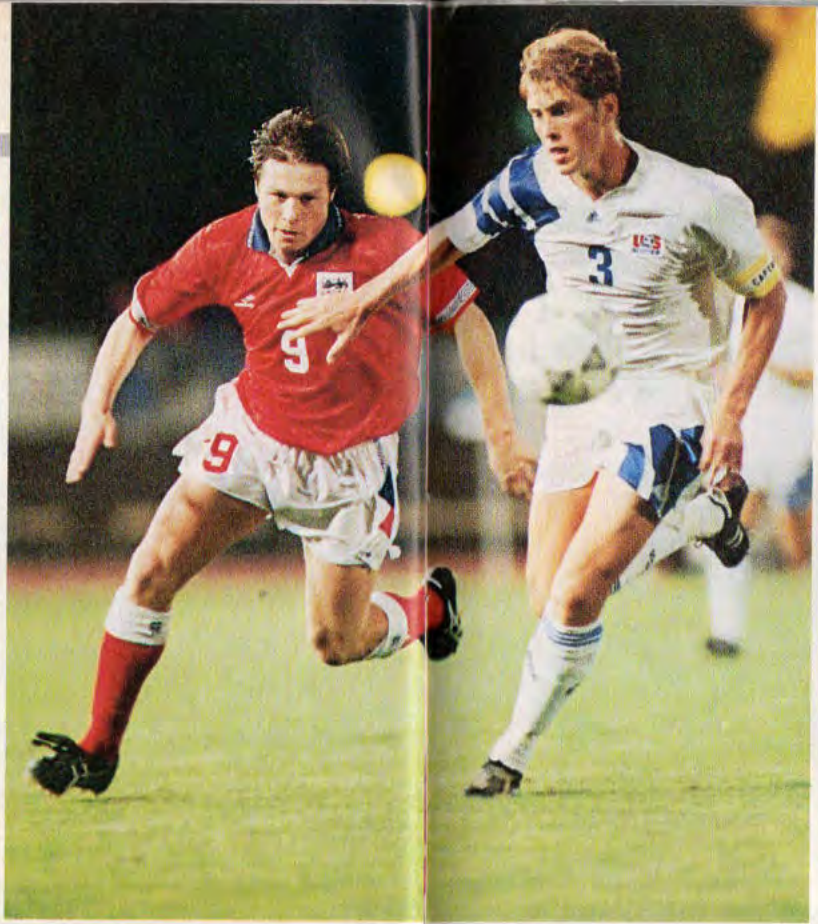
Soutenue par une grande campagne publicitaire et un public bon enfant, l'Australie a réussi un bon parcours et assuré l'envol définitif du «soccer» dans ce pays.

(suite de la page 57)

faire dévorer. Les choses ont changé. Nous avons travaillé dur pour gagner la reconnaissance et le respect du monde du foot et nous commençons aujourd'hui à recueillir les fruits de ce travail en profondeur.»

Vainqueurs de la Colombie puis de la Russie, les Australiens, battus par le Cameroun (dont Roger Milla est le «Directeur Technique»), doivent toutefois laisser la première place du groupe aux Russes et quitter leur «base» de Sydney pour rejoindre Brisbane. Mais les regards se portent bientôt sur le groupe B, baptisé «groupe de la mort», qui réunit le Portugal, le Ghana, l'Allemagne et l'Uruguay, quatre des meilleures formations du moment. Les Portugais, doubles champions du monde (89 et 91) et vice-champions d'Europe, n'ont plus l'âme ni les joueurs pour prétendre rééditer leurs performances. Un but de l'Allemand Jancker à une minute de la fin les fait chanceler dès le premier match, un doublé de l'Uruguayen O'Neill les jette à terre avant que le capitaine ghanéen, Nii Lamptey, superbe, ne les mette définitivement KO. Exit le Portugal, donc, mais aussi l'Allemagne, qui a perdu son milieu Guido Jorres (jambe brisée contre le Portugal) et ses dernières illusions face aux prometteurs uruguayens (1-2).

Dans le groupe C, la Turquie, championne d'Europe en titre (le premier grand succès de l'histoire du football turc), fait sensation en explosant face à une tonitruante sélection des Etats-Unis (0-6), emmenée par son capitaine Imad Baba, de Humble, Texas. A nouveau battus par l'Angleterre, les Turcs s'en repartent humiliés et vertement tancés par une presse sans pitié, qui condamne l'attitude des officiels, coupables d'avoir fait mener une vie d'ascètes aux joueurs, reclus dans leur hôtel, tandis que les *teenagers* anglais ou américains pouvaient librement se balader en ville et décompresser joyeusement. Ce sont ces derniers, d'ailleurs, qui joueront les quarts, bientôt rejoints par les deux qualifiés du groupe D, le Mexique et le Brésil, lequel s'affirme au fil des matches comme le grandissime favori.



Alexandre Piskarev tapote nerveusement la table de conférences. La Russie vient de plier devant le Ghana (0-3), champion d'Afrique en titre, en quart de finale, mais le coach souligne que pour une sélection (la première à 100% composée de joueurs russes à évoluer dans un tournoi de la FIFA) qui n'a eu qu'une semaine de préparation, qui est arrivée en Australie au terme d'un voyage de 50 heures (la délégation a loupé la correspondance aérienne à Singapour!) et qui, de plus, était privée de son stratège Vladimir Bestchastnik, retenu par les obligations européennes de son club, le Spartak Moscou, le bilan est plutôt positif. De son côté, le très britannique sélectionneur anglais, David Burnside (qui, à l'époque où il évoluait à West Bromwich, se plaisait à régaler les foules à la mi-temps par ses exercices de jonglage) explique que son milieu de terrain Nick Barmby (Tottenham Hotspur), annoncé comme la grande «star» du tournoi et auteur d'un Mondial fantômatique, pourrait rentrer en Angleterre, victime d'une blessure contractée lors du quart contre le Mexique, remporté aux tirs au but. Chez les *Spurs*, qui n'avaient accepté de céder Barmby à la sélection qu'après intervention de la fédé anglaise et de la FIFA, on crie au scandale.

Et tandis que les deux seuls quart-de-finalistes européens (Russie et Angleterre - le bilan global est décevant pour le Vieux-Continent) font leurs comptes, le Brésil ne fait qu'une bouchée des Etats-Unis. L'Australie, elle, s'offre l'unique

L'Anglais Nick Barmby (maillot rouge) a été la grande déception du tournoi. En revanche, c'est la satisfaction pour le Mexique d'Olalde (ci-dessus, en vert) et le Brésil de Bruno (en bleu).

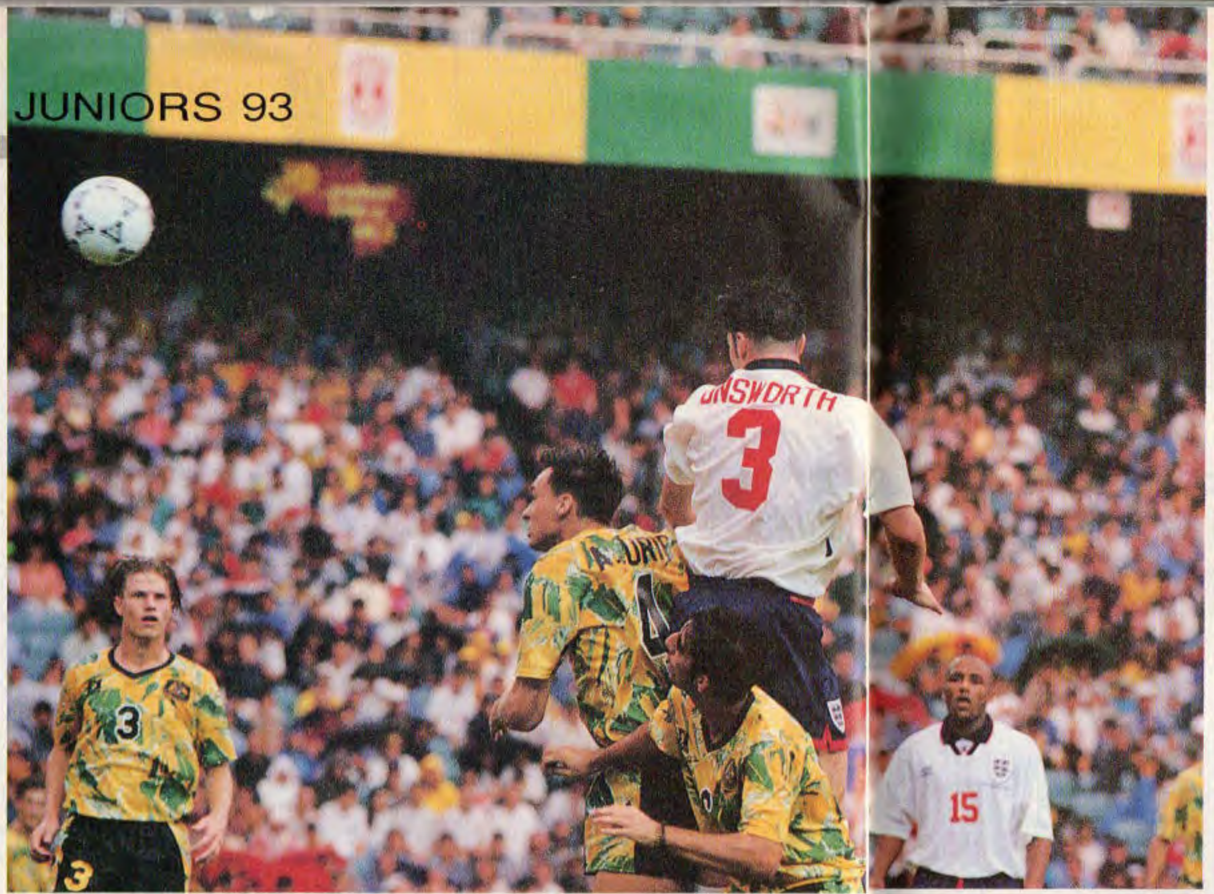
«mort soudaine» du Mondial, le but d'Anthony Carbone à la 104ème minute laissant les Uruguayens d'abord pétrifiés de stupeur puis bouillants de colère (300 dollars de dégâts dans les vestiaires, deux joueurs australiens blessés et l'arbitre français, Rémi Harrel, sérieusement malmené) et le public sur une amère sensation d'inachevé.

Un rush de Marcelinho, un coup de patte de l'ailier Caté, une bonne dose de *jogo bonito* à une touche de balle et les Brésiliens, dans un stade de Melbourne en larmes, s'ouvrent le chemin de la finale, mettant fin au rêve australien. Scheinflug: «Mes garçons ont donné tout ce qu'ils avaient. Je suis fier d'eux. Je ne sais pas de quoi ils sont faits, mais certainement d'un matériau spécial. Bravo. Il est temps, désormais, que le monde entier s'éveille et prenne conscience qu'une équipe est née: celle d'Australie». Dans l'autre demi-finale de Sydney, le flair ghanéen prend le dessus sur le muscle anglais, mais les Africains, auteurs d'une médiocre seconde période, laissent apparaître quelques signes de faiblesse. Brésil-Ghana: tout est prêt pour la dernière ligne droite et pour la «revanche» d'une rencontre qui, en quarts de finale du Mondial Cadets de 1991 (victoire ghanéenne 2-1), fut tout simplement merveilleuse. Le match de classement, dérisoire, servira quant à lui d'apéritif, en ouverture de la finale. Vidés, Anglais et Austra- →

«MORT SOUDAINE» ET NOUVELLES REGLES

Les compétitions de jeunes ont toujours constitué un terrain privilégié pour expérimenter les diverses modifications que la commission spéciale mise en place par la FIFA étudie depuis quelques années. Certaines idées, plutôt saugrenues, comme l'éventualité d'agrandir les buts, ont vite été oubliées. D'autres, comme la possibilité de jouer à dix contre dix, n'ont pas été complètement abandonnées. En Australie, la FIFA avait décidé d'expérimenter au niveau mondial la «Sudden Death» («mort soudaine»). Cette règle, qui stipule que le premier but marqué lors de la prolongation désigne le vainqueur du match (en cas de nouvelle égalité au terme des 30 minutes de prolongation, on continue néanmoins à procéder à la séance de tirs au but - comme ce fut le cas pour le quart de finale Angleterre-Mexique) avait déjà été de mise lors du dernier championnat d'Europe Juniors (la Turquie ayant d'ailleurs remporté son titre en finale face au Portugal en «mort soudaine»). Au Mondial Juniors, l'Australie a battu l'Uruguay de la même manière en quart de finale, le but d'Anthony Carbone à la 104ème minute mettant un terme à la rencontre. La FIFA (qui a décidé de reporter au championnat d'Europe Cadets, le mois prochain en Turquie, la règle des remises en touche au pied) va maintenant statuer sur l'opportunité d'instaurer la «mort soudaine» à tous les niveaux, suivant ainsi l'exemple de la règle de la passe en retrait au gardien. Désormais bien assimilée, cette dernière pourrait toutefois être «durcie», tout joueur levant intentionnellement le ballon pour le passer en retrait du genou, de la poitrine ou de la tête, risquant d'être sanctionné pour «mauvaise conduite». D'autres projets sont à l'étude: autoriser un troisième changement et porter la victoire à trois points au lieu de deux lors du premier tour de la phase finale de la World Cup 94 aux Etats-Unis. Enfin, soucieuse de faire respecter les règles en cours, la FIFA va se pencher sur le cas des entraîneurs, dont les intempestives ruées sur le bord de la touche pourraient être sévèrement sanctionnées et sur le cas des gardiens de but qui, dans leur grande majorité, ne respectent plus la règle des «quatre pas» avant leur dégagement.

REPORTAGE



Dave Unsworth (Everton) ouvre la marque pour l'Angleterre dans le match pour la 3ème place. Anglais et Australiens posent ensuite avant le coup d'envoi de la finale Brésil-Ghana (à dr.).

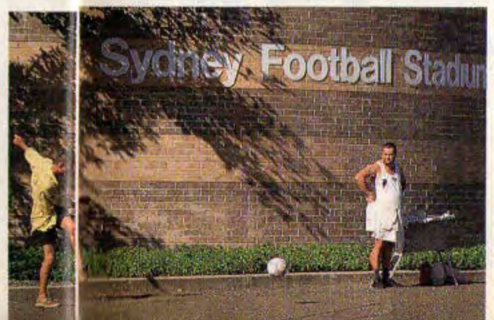
liens s'offrent un moment de répit. Les *British* dans les rouleaux salés de Sorrento Beach, les *Aussies* devant une pizza et une bonne chope de *Foster's*. Vainqueurs 2-1, les Anglais s'en repartiront en fin de compte avec la médaille de bronze, laissant derrière eux le souvenir d'un jeu lénifiant, basé sur l'éternel *kick and rush*. Et, lucide et un tantinet cynique, le coach David Burnside rappellera sans sourire que «l'Angleterre préfère l'efficacité au spectacle».

Les voilà. Main sur le coeur, frissonnants d'émotion. Tous nés après le 1er août 1973 (enfin, on l'espère - de nombreuses fraudes ayant été relevées ces dernières années) mais, pour la plupart, déjà solidement installés chez les grands. Chez les Brésiliens, Marcelinho (Corinthians), Gelson (Flamengo), Adriano (Guarani - il a signé en début d'année à Neuchâtel Xamax) ou Caté, «le nouveau Garrincha» (récemment vainqueur de la Coupe Intercontinentale avec Sao Paulo), sont souvent titulaires dans leur club respectif. Côté ghanéen, Nii Lamptey a fait carrière à Anderlecht (qu'il va pourtant quitter), Mensah est titulaire au Dinamo Bucarest, Akonnor évolue au Fortuna Cologne, Addo au Bayer Leverkusen et Duah, Kuffour et Gargo sont dans l'antichambre de l'équipe première du Torino (le salaire mensuel de Gargo à Turin pourrait faire vivre les 200 habitants de son village natal pendant plusieurs années!). Une expérience internationale renforcée par l'entremise de la sélection: huit joueurs présents en Australie étaient au Mondial Cadets en Italie en 1991 (où le Ghana fut sacré champion), six d'entre eux ont remporté la médaille de bronze à Barcelone et quatre (Isaac Asare, Gargo, Lamptey et Mensah) figuraient dans le groupe Séniors, vice-champion d'Afrique des Nations à Dakar, en janvier 92. Et au moment même où leurs aînés (Pelé, Baffoe, Yeboah...) viennent de se faire éliminer de la World Cup 94, les spectaculaires *Black Meteors* cristallisent les espoirs de tout un peuple. Dans un pays où une personne sur 83 possède un poste de télévision et une sur 101 un appareil téléphonique, le football fait partie intégrante de la culture. On y joue partout et avec n'importe quoi. Il est un important vecteur de réussite sociale. «Au Ghana, si tu es bon au foot, tu peux devenir un héros national», rappelle un membre de la délégation, soulignant au passage les efforts considérables consentis depuis quelques années pour le football de masse. L'avenir est en marche. Pour les Ghanéens, il s'annonce radieux. De son côté, le sélectionneur Fred Ossam Duodu tient à préciser: «Nous ne jouons pas seulement pour le Ghana, mais pour toute l'Afrique». En clair, pour que la FIFA, qui vient de donner à ce continent un troisième représentant en phase finale de Coupe du monde, en fasse de même au niveau des jeunes (où il n'y en a pour l'instant que deux), d'autant que la prochaine édition du Mondial Juniors se déroulera au Nigéria, en 1995.

LES ABSENCES FRANÇAISES

Les Juniors français ne se sont jamais qualifiés pour la phase finale du Mondial. Leur seule et unique participation à cette épreuve remonte à 1977: une place de demi-finaliste du championnat d'Europe acquise l'année précédente leur avait valu d'être... invités à la première édition du Mondial disputée cette année-là en Tunisie, à titre expérimental. Avec une équipe dans laquelle figuraient notamment Bibard, Jeannol, Pilorget, Bracigliano, Genghini, Polaniok et Françoise, les «Bleus» avaient battu la Tunisie (1-0), fait match nul contre le Mexique (1-1) et échoué face à l'Espagne (1-2), perdant ainsi l'occasion de passer le premier tour. Depuis: plus rien! Sur la route du Mondial 93, qui passait dans un premier temps par les groupes éliminatoires du championnat d'Europe (les six premiers de la phase finale se qualifiaient ensuite pour le Mondial australien), la France a échoué d'entrée, terminant à un point du Portugal, champion du monde en titre, dans sa poule éliminatoire. Autres grands absents de ce Mondial 93, alors que bon nombre d'observateurs étrangers (le Néerlandais Kees Rijvers ou l'Italien Beppe Dossena pour ne citer qu'eux) et recruteurs s'étaient déplacés pour superviser et approcher les «stars de demain», aucun émissaire du football français n'a daigné honorer de sa présence la principale compétition de jeunes de la planète. Edifiant...

Le capitaine anglais des «Spurs», Darren Caskey, échoue en demi-finale sur le talent du Ghana d'Emmanuel Asare (ci-dessus).



Costume impeccable, sourire charmeur et regard pétillant, Julio Leal affiche une rassurante sérénité. L'entraîneur brésilien est le leader d'une délégation parfaitement structurée, arrivée la première sur le sol australien (onze jours avant le début de la compétition) au terme d'une préparation soignée et résolument décidée à offrir définitivement à son pays le trophée mondial, déjà remporté à deux reprises, en 1983 et 1985. Cet ancien gardien de but amateur de quarante et un ans a choisi le métier d'entraîneur il y a vingt ans. «Car Dieu m'a placé sur terre pour accomplir cette mission». Et d'ajouter: «Mon rôle consiste avant tout à faire de mes garçons des hommes responsables et loyaux. Le pédagogue laisse ensuite la place à l'entraîneur, qui leur inculque l'amour d'un jeu que je considère comme un art. Ma plus belle récompense serait de les voir guider le Brésil au triomphe lors de la Coupe du monde 1998 en France.»

Gosses des *favellas* ou des quartiers riches, plus beaux fleurons d'un pays au réservoir inépuisable, ils jouent au football comme ils dansent. S'imprégnant du rythme soutenu imposé par les remarquables ghanéens, se laissent d'abord surprendre par un coup de tête malin du petit Duah, puis prennent doucement l'ascendant, égalisent par Yan, accompagnent de toutes leurs forces la course effrénée de leur partenaire Gian, parti à l'ultime minute inscrire le but de la victoire d'une somptueuse finale. C'est fait! Tandis que Lamptey et les siens, abattus mais splendides tout au long du tournoi, laissent éclater leur désarroi, les Brésiliens entament une folle sarabande. Dans leurs veines coule un sang de champions, sur leur visage des larmes de bonheur. Celles d'une joie saine et authentique, pure et sans fard. Des larmes chaudes. Des larmes d'enfants. ●

ADRIANO, DIX DE COEUR

Au Brésil plus qu'ailleurs, ce numéro est un véritable mythe. De Pelé à Zico, des plages de Copacabana au temple de Maracanà, le «dix» symbolise les plus belles heures de gloire du «futebol brasileiro». Le porter est un grand honneur, mais aussi un lourd héritage. C'est également un acte de foi. Adriano Gerlim da Silva n'a jamais imaginé porter un autre numéro que le «10». Celui de ses glorieux aînés, celui de son «modèle» de la sélection «A», le neo-parisien Rai. Né le 20 septembre 1974 à Dracena, près de Sao Paulo, ce petit meneur de jeu à l'allure nonchalante avait déjà éclaboussé de son talent le dernier championnat du monde Cadets, disputé en Italie en 1991. Dribblant cinq Allemands puis le gardien, il s'en était allé marquer un but merveilleux d'audace et de virtuosité technique, gagnant au passage ce surnom joliment imagé: «pieds de soie». Devenu titulaire dans son club de Guarani, il a conduit, deux ans plus tard, les juniors brésiliens au triomphe mondial. Trois buts (contre le Mexique, la Norvège et les Etats-Unis) et une multitude de coups d'éclat, comme cette géniale ouverture qui amena le but égalisateur de Yan en finale face au Ghana, lui ont valu d'être élu meilleur joueur du tournoi. Un trophée mérité, pour une réputation naissante qu'Adriano, qui a signé, en début d'année, un contrat de deux ans et demi avec Neuchâtel Xamax, rêve désormais de justifier en Europe.

PALMEIRAS SAO PAULO

LA FICHE

SOCIEDADE ESPORTIVA PALMEIRAS

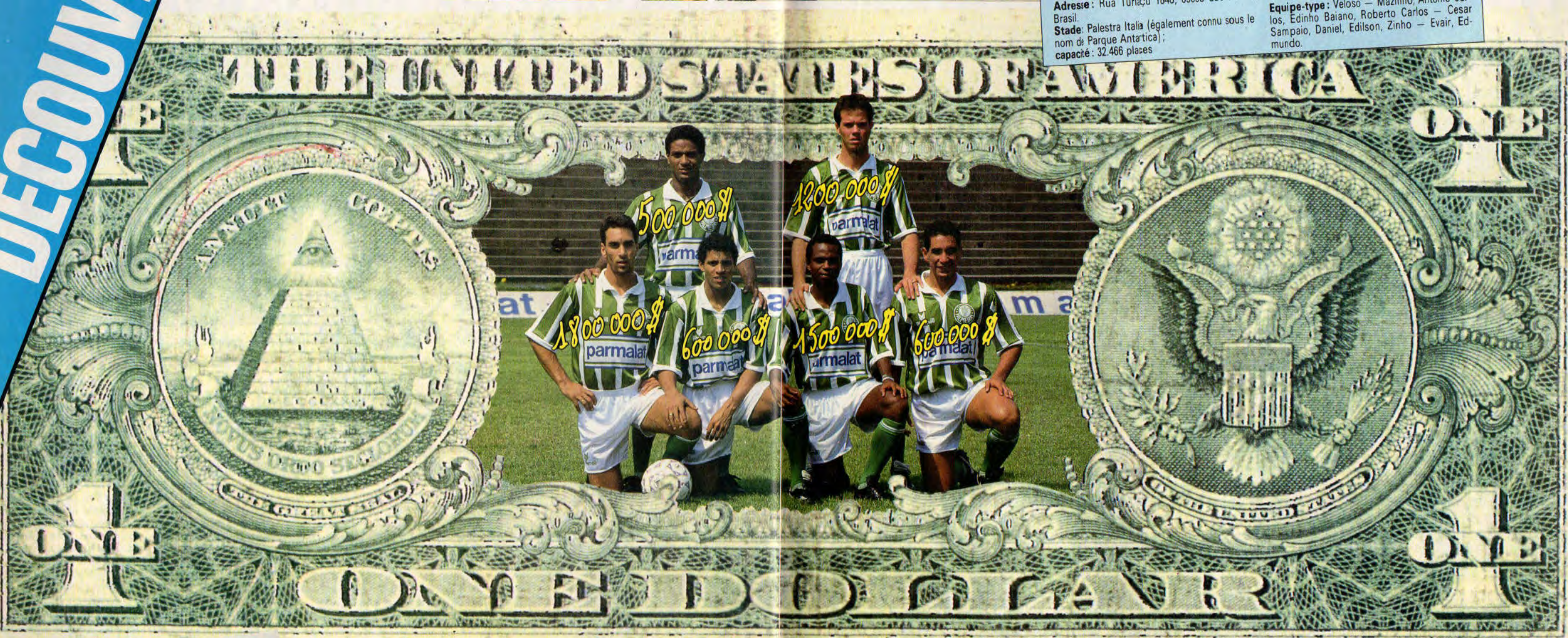
Fondée le 23 août 1914

Adresse : Rua Turiaçu 1840, 05005 Sao Paulo, Brasil.
Stade: Palestra Italia (également connu sous le nom de Parque Antartica) ;
capacité : 32.466 places

Président : Mustapha Contursi
Entraîneur : Otacilio Gonçalves

Palmarès : 19 fois champion de l'état de Sao Paulo ; 2 fois champion du Brésil (1972 et 1973) ; 2 fois vainqueur de la Coupe du Brésil (1960 et 1967).

Equipe-type : Veloso — Mazinho, Antonio Carlos, Edinho Baiano, Roberto Carlos — Cesar Sampaio, Daniel, Edilson, Zinho — Evair, Edmundo.



TEXTE ET PHOTOS : NELSON COELHO/ZETA

POUR QUELQUES DOLLARS DE PLUS

Mazinho, A. Carlos (en haut), Edmundo, R. Carlos, Edilson et Zinho ont été recrutés à prix d'or par José Carlos Brunoro (à gauche) pour effacer l'équipe de 1976 (à droite). Et surtout augmenter ses parts de marché.

La société Parmalat voulait percer le marché brésilien. Elle a tout misé sur l'équipe de foot de Palmeiras pour y parvenir. A coups de millions de dollars. Et en rappelant au pays les meilleurs joueurs partis en Italie ou en Espagne. Une grande première.

DECOUVERTE

PALMEIRAS SAO PAULO

Les installations sportives de Palmeiras étaient déjà celles d'un grand club. L'arrivée de Parmalat n'y est pour rien.

L'été dernier, les médias du monde entier commencent à reparler de Diego Maradona qui purge ses derniers jours de suspension. Surprise : un club brésilien se met sur les rangs, avec une proposition invraisemblable quand on connaît la situation économique du pays : 9 millions de dollars ! Maradona, lui même, ne la prit jamais au sérieux. Mais pour José Carlos Brunoro, gérant du bureau de l'entreprise multinationale « Parmalat » au Brésil et directeur sportif du Palmeiras, il ne s'agissait pas d'une blague. « Les gens ne nous ont pas crus et la presse a pensé qu'on jouait un coup médiatique ». La suite démontra que ce grand club brésilien, qui n'a plus gagné un titre depuis 1976, était prêt à tout pour revenir au plus haut niveau.

Et pour y arriver, Palmeiras fait tout le contraire des grosses écuries brésiliennes : au lieu de vendre, il achète ! Au lieu d'exporter, il importe. D'abord, discrètement : pour 500.000 dollars US (1 dollar = 5,60 francs), Palmeiras fait revenir le milieu relayeur Mazinho, vendu à la Fiorentina, après une superbe Copa America en 1989, mais qui est une des nombreuses victimes de la politique des six étrangers par club dans le championnat italien. Deux mois plus tard, il commet le premier « sacrilège » au niveau national : sachant que Flamengo, champion du Brésil en titre, a des difficultés, il met sur la table les 600.000 dollars demandés pour le transfert de son attaquant gaucher, le fantasque Zinho. Le président de Flamengo, Marcio Braga, qui avait pourtant juré qu'il ne vendrait jamais ce joueur à un autre club brésilien et « surtout pas à un club de Sao Paulo », craque.

Pour le grand public brésilien, c'est une révolution. Carlos Alberto Parreira, l'entraîneur de la *seleçao canarinha* (1), voit revenir, avec joie (pour 1,2 million de dollars), au pays un de ses favoris, le stoppeur, Antonio Carlos, que Sao Paulo avait vendu au club espagnol d'Albacete pour 2,3 millions de dollars. Et où il a complètement échoué. Coté Palmeiras, Jose Carlos Brunoro, connu comme « l'homme qui a la clef de la caisse », n'est pas encore satisfait. Il sait que pour faire face au Sao Paulo FC, champion du monde en titre, qui vient de battre Palmeiras en finale du championnat Paulista (4-2, trois buts de Rai, le nouveau parisien), il faut aller encore plus loin. Il veut une véritable « sélection nationale ». Il en a les moyens. La société Parmalat, qui sponsorise le club de Parme en Italie, Boca Juniors en Argentine et, au Brésil, l'équipe de basket de Palmeiras, lui a donné carte blanche pour la gestion de son capital Brésil. Les retombées de cette publicité... « gratuite » commencent d'ailleurs à produire leurs effets. Une augmentation de 30 % dans les ventes des produits Parmalat le conforte dans l'idée qu'il est temps de mettre le paquet.

Il n'hésite plus. Le mariage Palmeiras-Parmalat est un fait accompli. Il demande a l'entraîneur du club, le discret Otacilio Gonçalves : « Qui veux tu encore ? » Celui-ci, habitué à travailler avec les moyens du bord, s'étonne : « Moi ? Etes-vous sérieux ? » Brunoro fait appeler au siège de Palmeiras, l'impresario Oliveira Junior, le représentant de l'arrière-gauche Roberto Carlos, doublure de Branco en équipe nationale, que le FC Porto n'a pas eu les moyens de se payer. « Combien ? » « 600.000 dollars ». « OK ». Il appelle Beto Zinni, président du Guarani, un vieux renard du foot brésilien, qui a déjà vendu dans les années précédentes des grosses pointures comme Careca (Sao Paulo, Naples), Julio Cesar (Brest) et Evair (Atalanta), pour lui demander le prix de son « numéro 10 », Edilson, révélation du Paulistao 92. Zinni, malin, sait que tout le monde est au courant du prix qu'il vient de payer pour cette petite perle noire (80.000 dollars au Tanabi, petit club de l'intérieur de Sao Paulo), mais ne se gêne pas : « J'en veux deux millions ». « Je vous donne un et demi », lui répond Brunoro. Affaire conclue !

Mazinho, le latéral gauche (vingt-cinq ans, en haut à gauche), Evair (ci-dessus vingt-cinq ans et buteur) et Edilson (en bas, vingt et un ans et « numéro 10 ») jouent comme Asprilla (en bas à droite)... l'avenir d'un groupe « italien ».

Le dernier tremblement de terre dans l'axe Sao Paulo-Rio a lieu en janvier dernier et provoque une crise sans précédent au sein du Vasco da Gama. D'un côté, le vice-président et directeur de football Eurico Miranda, de l'autre côté, le président Antonio Soares Calçada, immigré portugais devenu milliardaire au Brésil, mais toujours en quête d'argent. Objet de cette confrontation : l'attaquant Edmundo, vingt et un ans, professionnel depuis six mois, qui gagne 600 dollars par mois ! Grande révélation du championnat brésilien de l'année dernière, appelé en équipe nationale par Parreira, cet attaquant de Vasco est un génie mais aussi un très mauvais caractère, dit-on dans les milieux du foot a Rio. « N'empêche » replique Eurico Miranda, « On ne peut pas vendre un joueur qui vient tout juste de devenir professionnel. Il faut attendre que sa valeur marchande augmente ». « Mais Calçada, qui, il n'y a pas longtemps, a vendu Bebeto à La Corogne, ne résiste pas lui non plus à l'odeur des dollars. Brunoro-Parmalat-Palmeiras mettent la barre à 1,5 million de dollars, Calçada demande une rallonge de 500.000 dollars et l'affaire est traitée à 1,8 million de dollars. Le président se rebiffe, Eurico claque la porte, Palmeiras engage l'enfant gâté de Parreira, qui devient, selon la presse locale « le nouveau riche du football brésilien ». Salaire : 20.000 dollars par mois. Prochain renfort annoncé : Taffarel, gardien remplaçant de Parma-Parmalat. Palmeiras fait rêver... Sur le papier. Reste à confirmer sur le terrain. ●

(1) L'équipe nationale du Brésil

CARTE DE VISITE

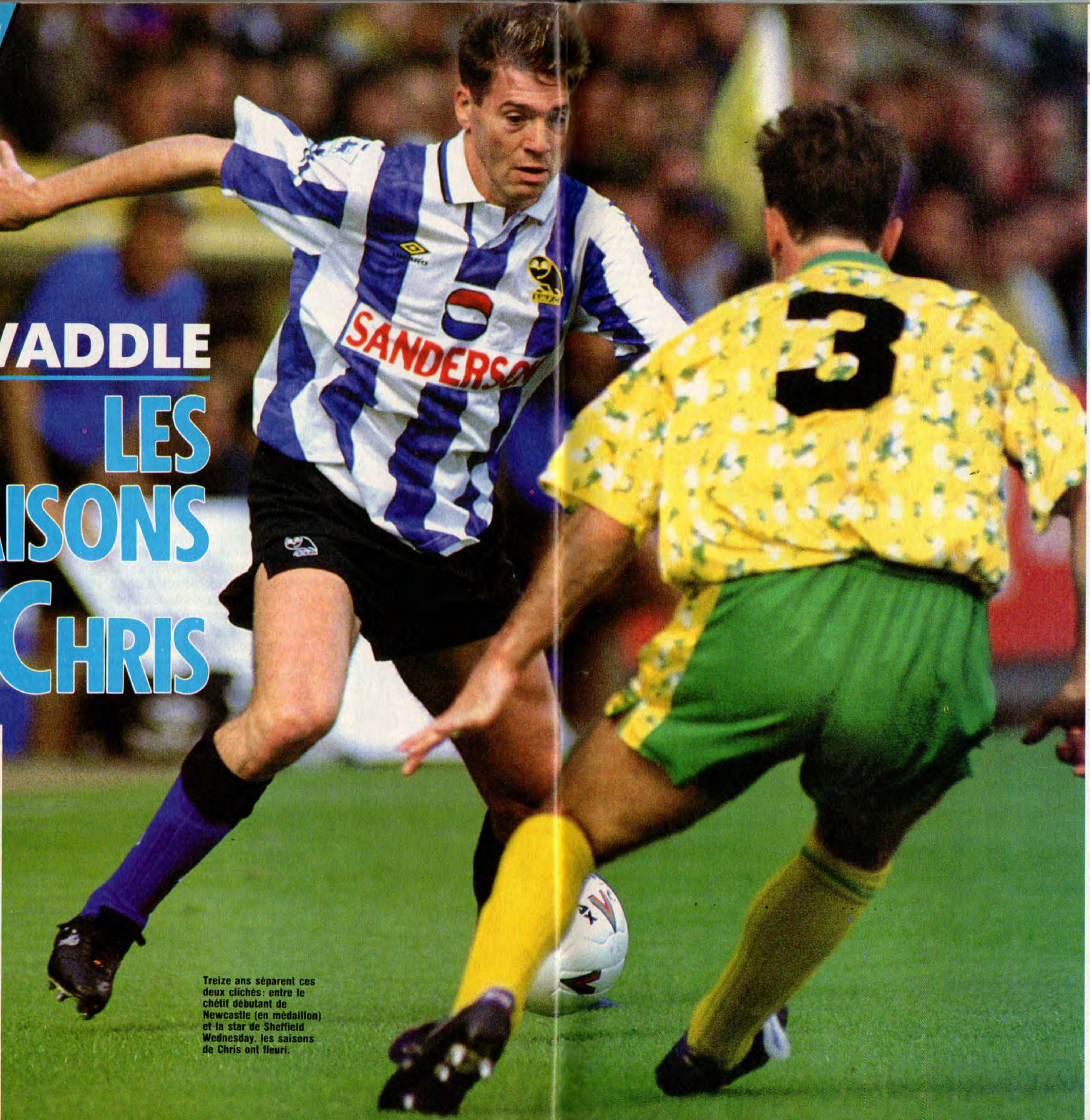
Otacilio Gonçalves est âgé de quarante-six ans. Avant d'occuper la fonction d'entraîneur à Palmeiras, en janvier 1992, il avait travaillé comme adjoint de Paulo Roberto Falcao en sélection nationale lors de la Copa America au Chili et avait obtenu alors un titre de vice-champion d'Amsud. Précédemment, il s'était fait la main sur quelques clubs de bonne réputation avec, au bout du compte, un joli palmarès : 2 fois champion Gaucho (championnat de l'état du Rio Grande do Sul) avec l'Internacional (1984) et Gremio Porto Alegrense (1988) ; 2 fois champion Paranaense (championnat de l'état du Parana) avec Pinheiros (1987) et Parana Clube (1991).

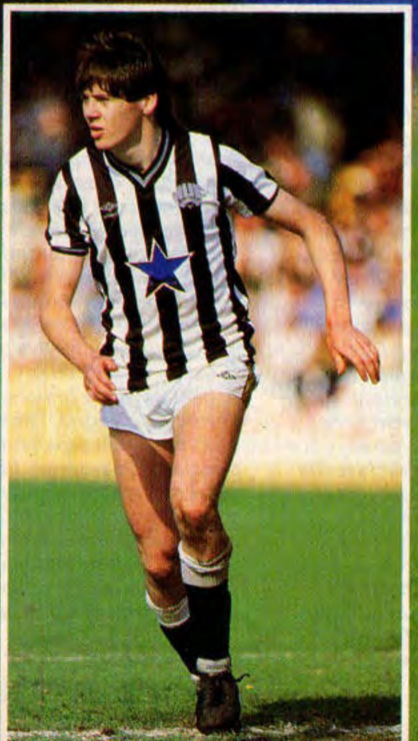
PARMALAT LE PORTE-BONHEUR

Parmalat, fondée en 1961 par Calisto Tanzi, est une société qui, en moins de trente ans, s'est placée dans le groupe d'élite de l'industrie alimentaire italienne, avec un chiffre d'affaires d'environ 3,5 milliards de francs et une pénétration de plus en plus accrue sur le marché.
Parmalat occupe une position d'avant-garde sur plusieurs fronts de l'industrie alimentaire : les produits laitiers, les conserves de légumes, les desserts aux fruits et des produits « prêt à consommer ». Dans sa gamme de production, on trouve aussi des produits qui vont du salami à la pâtisserie industrielle, en passant par les biscuits.
Dans ses campagnes publicitaires, Parmalat est associée à des champions. Soit de ski, de F1 ou de base-ball. Elle s'est investie également dans le volley-ball, le basket et, dernièrement, dans le foot. Toujours avec l'idée de faire passer le même message : exubérance, force, plaisir et joie de vivre. En 1987, Parmalat commence à sponsoriser l'équipe de foot de sa ville, Parme, qui joue bien, mais sans plus, en série B italienne. En deux ans, l'équipe monte en première division, devient la révélation du championnat lors de la saison 90/91 et obtient une 5ème place qualificative pour la Coupe de l'UEFA. En Argentine, Boca Juniors, avec Parmalat, a gagné, l'année dernière, le championnat Apertura (Ouverture), titre qu'elle convoitait depuis plus d'une dizaine d'années. Au Brésil, plus précisément à Palmeiras, on attend que la bonne étoile de Parmalat, synonyme de portafortuna (porte-bonheur), soit aussi efficace.

LE JOUEUR DU MOIS

WADDLE
LES SAISONS DE CHRIS





Treize ans séparent ces deux clichés: entre le chétif débutant de Newcastle (en médaillon) et la star de Sheffield Wednesday. les saisons de Chris ont fleuri.

Christopher Roland WADDLE
Né le 14 décembre 1960
à Hepworth (Angleterre)
1,83 m. – 75 kg.
Clubs successifs: Tow Low FC, Newcastle United (1980-85), Tottenham Hotspur (1985-89), Olympique de Marseille (1989-92), Sheffield Wednesday (depuis 1992).
International anglais
(62 sélections, 6 buts)
Palmarès: Champion de France en 1990, 1991 et 1992.

Rarement joueur étranger aura marqué à ce point le championnat de France. De retour au pays après son épopée marseillaise, «Magic Chris» a porté Wednesday aux sommets et en finale de la «Cup». Rétro en forme d'hommage sur un personnage et un joueur hors du commun.

TEXTE : THIERRY HUBAC

Elle aurait dû s'appeler Gail, sucer une tétine rose et jouer à la poupée. Après avoir donné naissance à Raymond puis à Joseph Junior, Joe et Elizabeth Waddle espéraient avoir enfin une fille. Raté. Il s'appellera Christopher Roland, défoncera quelques portes de garage avec son ballon et supportera Sunderland, comme papa. Vacciné au football. Premiers pas fracassants, à six ans, avec les Bill Quay Mixed Infants, suite prometteuse à Pelaw. Il rêve déjà de jouer à Wembley. Les études? Pas son truc. Un de ses profs: «S'il avait le cerveau dans ses pieds, il gagnerait au *Mastermind!*». Ado, Chris Waddle se fait un peu d'argent de poche en bossant dans une usine de saucisses. Venu se présenter en mobylette, il passe son entretien d'embauche avec le casque coincé sur la tête. Chétif, il tombe dans les pommes en soulevant un sac chargé d'épices. Et le foot dans tout ça? Ça roule: passage remarqué au Tow Low Football Club, quelques touches à droite à gauche, un essai à Coventry.

Verdict: recalé. La galère. Chris pointe à l'ANPE locale. Préface de sa «biographie officielle»: «Je me suis retrouvé devant un type qui m'a fait signer une dizaine →

CHRIS WADDLE

Depuis Josip Skoblar et Roger Magnusson, aucun joueur étranger n'avait réussi à conquérir le public du Vélodrome.

de documents. Ce qui était alors une simple signature est aujourd'hui un autographe! J'ai pris mon chèque de 10,30 Livres (environ 100 FF). C'était tout ce qui me restait au monde: ça et mes deux jambes. Et une ambition brûlante de leur prouver qu'ils s'étaient trompés.» Ça va venir: Newcastle lui fait un brin de cour. Nouvel essai. Cette fois, c'est le bon: pour la somme astronomique de 70 Livres par semaine, Waddle signe à United. Il troque ses *Doc Martens* pour une paire de crampons flambant neuve: c'est parti!

Vingt-deux octobre 1980: Chris prend le bus (le 59) jusqu'à Saint James Park. Pour son premier match en *Football League*, face à Shrewsbury Town, il se montre plutôt effacé. Commentaire à chaud, dans le vestiaire: «Je peux mieux faire. Bien mieux!». Eté 82: Chris réussit son permis de conduire à la quatrième tentative et se pavane au volant d'une rutilante Ford Capri. Un an plus tard, à l'occasion d'un match contre Leeds, le gardien de Newcastle, Kevin Carr, se casse le bras. Kevin Keegan se propose de le remplacer dans les buts mais Waddle l'arrête: «*I'll go in*». Et tandis que, dos au jeu, il enfile ses gants, il entend ses partenaires hurler: une passe en retrait mal ajustée et deux attaquants adverses fondent sur lui! Héroïque, Chris sauve la situation et maintient sa cage inviolée. Alors qu'il quitte le terrain, un jeune fan l'apostrophe: «*Hey, goalie*, t'as oublié ton p'tit sac dans le but!». Cette année-là, Newcastle monte en D1. La fête.

Juillet 85, nouveau défi. Direction Londres et Tottenham. Lors de la signature de l'accord, Chris ne manque pas de rappeler à Newcastle une vieille promesse: celle de ne pas oublier, en cas de bonne opération financière réussie sur son transfert, de filer un petit coup de main au Tow Low FC, dont le stade n'a pas d'éclairage. Grand cœur, va! Débuts en championnat avec les *Spurs* contre Watford, deux buts de la tête. Et naissance d'une profonde amitié avec Glenn Hoddle, qui le chambre gentiment sur son accent *Geordie* et réclame un interprète chaque fois que le «Nordiste» ouvre la bouche. De retour du Mundial mexicain, les deux compères enregistrent *Diamond Lights*. Surprise: le disque est bientôt classé onzième dans les *charts!* Tottenham joue une finale de Cup, Lorna donne le jour à une adorable Brooke et *daddy* Chris part disputer l'Euro en Allemagne. Jours de gloire, jours heureux.

Vacances à Chypre, retour bronzé. Chris hallucine: Tapie est prêt à sortir 45 MF pour le faire venir à l'OM! Waddle débarque à Marignane à l'été 89: «Il fait bien chaud, ici...» Il squatte quelques semaines chez JPP, son nouvel ami, s'entraîne comme un forcené sous le soleil de Provence et, le soir de la première à Lyon, il est cuit. Entré en jeu à la mi-temps, il finit le match... capitaine! Papin s'est blessé et, en sortant, a tendu son brassard-foulard à Michel Vautrot. Ce dernier l'offre au joueur marseillais le plus proche de lui: Chris. A Toulouse, dix jours plus tard, «Ouadeule» marque son premier but olympien. Mais le décollage est délicat. On commence à ironiser sur cet Anglais nonchalant, acheté une fortune et qui, finalement, ne casse pas des briques.

Attablé dans une pizzeria marseillaise, Chris verse l'assaisonnement dans son verre, pensant qu'il s'agit de vin. Plus tard, on lui présente le père de la skieuse Carole Merle. «Qui ça? rétorque Waddle, Crème caramel?». Papa Merle n'apprécie pas. Sur le terrain, Chris devient «Magic», enchaîne les feintes de corps, les dribbles déroutants, les chevauchées fantastiques. Quel talent! Facétieux, il multiplie les pitreries et devient l'idole de l'exigeant public du Vélodrome. Il lobe Bats, bat Bordeaux, élimine Milan, se retrouve dans le «coltar» à la suite d'un choc avec Maldini. A Aix, on le voit boire le coup avec les potes, au Café de Paris, chaleureux et convivial. Il enregistre un nouveau *single* avec son copain Basile «Nou-

De haut en bas et de gauche à droite: les années Tottenham, la finale maudite de Bari, les retrouvailles anglaises avec Eric Cantona, la complicité de toujours avec Glenn Hoddle, les aventures d'un «faux espion», les suites d'une rude bataille de gâteaux à la crème et, enfin, le souvenir de Chris sous le maillot de la sélection.

CHRIS PREMIERES

Le 15 mai prochain à Wembley, Chris n'aura d'yeux que pour la «Cup». La remporter serait pour lui l'occasion d'ajouter une ligne à sa liste de «premières»:

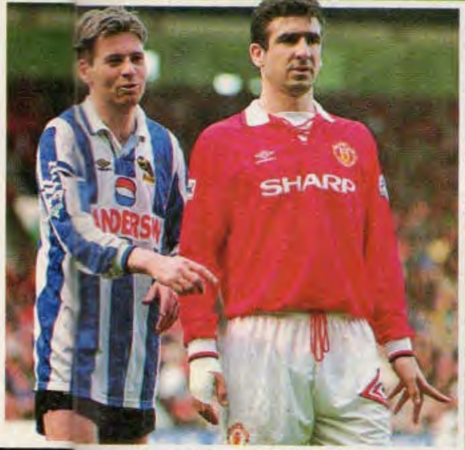
- **Premier match de championnat:** le 22 octobre 1980 avec Newcastle face à Shrewsbury Town (1-0), en Division 2.
- **Premier but en championnat:** le 7 février 1981 avec Newcastle contre Queens Park Rangers (1-0), en Division 2.
- **Premier match en Division 1:** le 25 août 1984 avec Newcastle, à Leicester (3-0, un but).
- **Premier match de Coupe d'Angleterre:** le 3 janvier 1981 avec Newcastle contre Sheffield Wednesday (2-1, deux buts).
- **Première finale de Coupe d'Angleterre:** le 16 mai 1987 avec Tottenham, face à Coventry City (2-3).
- **Premier match de championnat avec Tottenham:** le 17 août 1985 contre Watford (4-0, deux buts).
- **Premier match de championnat avec l'OM:** le 22 juillet 1989 à Lyon (4-1).
- **Premier but avec l'OM:** le 2 août 1989 à Toulouse (1-2).
- **Premier match de championnat avec Sheffield Wednesday:** le 15 août 1992 à Liverpool, contre Everton (1-1).
- **Premier but avec Sheffield Wednesday:** le 6 février 1993 face à Everton (3-1).
- **Première finale de Coupe d'Europe:** le 29 mai 1991 à Bari, avec l'OM contre l'Etoile Rouge de Belgrade (0-0 a.p., 3-5 tab).
- **Première sélection:** le 26 mars 1985 à Wembley (Angleterre-Eire, 2-1, match amical).
- **Premier but en sélection:** le 16 octobre 1985 à Wembley (Angleterre-Turquie, 5-0, en éliminatoires de Coupe du monde).

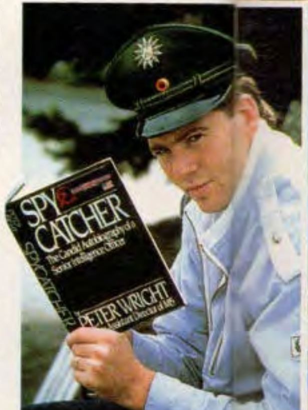
Avec Newcastle, Chris Waddle a disputé 170 matches de championnat et inscrit 46 buts (moyenne: 0,27), avec Tottenham, 138 matches pour 33 buts (moyenne: 0,23) et avec l'OM, toujours en championnat, 107 matches pour 22 buts (0,20). Avec la sélection, dont il a porté le maillot à 62 reprises, inscrivant 6 buts (moyenne: 0,09), Waddle a disputé deux phases finales de Coupe du monde (86 et 90) et une phase finale de Championnat d'Europe des Nations (88). L'arrivée de Graham Taylor (et de sa très britannique conception du football) à la tête de la sélection a «condamné» Waddle, que l'on n'a plus revu sous le maillot anglais depuis le 16 octobre 1991 contre la Turquie.

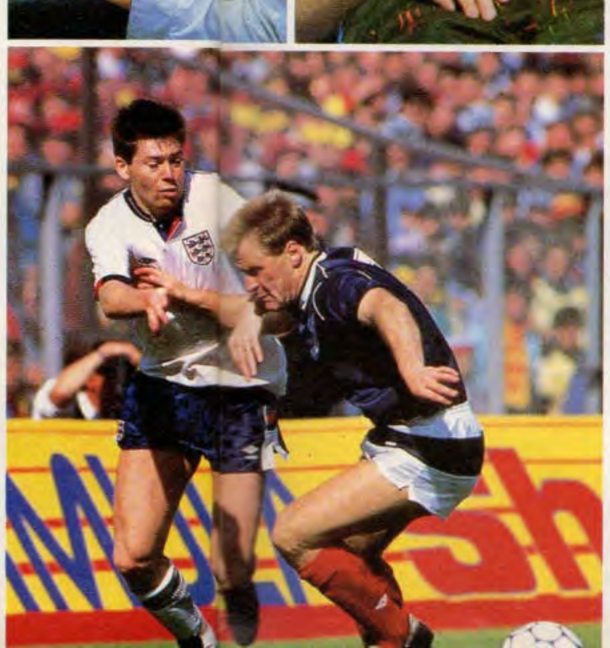
illet 85, nouveau défi. Direction ndres et Tottenham. Lors de la signature l'accord, Chris ne manque pas de rappe- à Newcastle une vieille promesse: celle ne pas oublier, en cas de bonne opéra- n financière réussie sur son transfert, de un petit coup de main au Tow Low FC, nt le stade n'a pas d'éclairage. Grand ur, va! Débuts en championnat avec les *urs* contre Watford, deux buts de la tête. naissance d'une profonde amitié avec nn Hoddle, qui le chambre gentiment sur n accent *Geordie* et réclame un interprète aque fois que le «Nordiste» ouvre la uche. De retour du Mundial mexicain, les ux compères enregistrent *Diamond hts*. Surprise: le disque est bientôt classé tième dans les *charts!* Tottenham joue finale de Cup, Lorna donne le jour à une orable Brooke et *daddy* Chris part dispu- l'Euro en Allemagne. Jours de gloire, rs heureux.

cances à Chypre, retour bronzé. is hallucine: Tapie est prêt à sortir 45 MF r le faire venir à l'OM! Waddle débarque à rignane à l'été 89: «Il fait bien chaud, ici...» quatte quelques semaines chez JPP, son vel ami, s'entraîne comme un forcené s le soleil de Provence et, le soir de la mière à Lyon, il est cuit. Entré en jeu à la temps, il finit le match... capitaine! Papin st blessé et, en sortant, a tendu son bras- d-foulard à Michel Vautrot. Ce dernier re au joueur marseillais le plus proche de Chris. A Toulouse, dix jours plus tard, nadeule» marque son premier but olym- n. Mais le décollage est délicat. On mmence à ironiser sur cet Anglais non- lant, acheté une fortune et qui, finale- nt, ne casse pas des briques.

tablé dans une pizzeria marseil- e, Chris verse l'assaisonnement dans verre, pensant qu'il s'agit de vin. Plus , on lui présente le père de la skieuse ole Merle. «Qui ca? rétorque Waddle, me caramel?». Papa Merle n'apprécie . Sur le terrain, Chris devient «Magic», haîne les feintes de corps, les dribbles outants, les chevauchées fantastiques. l talent! Facétieux, il multiplie les pitreries evient l'idole de l'exigeant public du Vélo- me. Il lobe Bats, bat Bordeaux, élimine n, se retrouve dans le «coltar» à la suite choc avec Maldini. A Aix, on le voit boire oup avec les potes, au Café de Paris, eureux et convivial. Il enregistre un nou- u *single* avec son copain Basile «Nou-







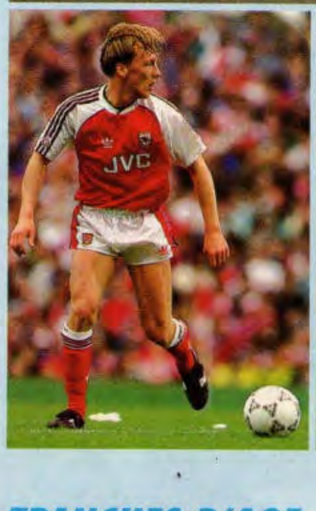
De haut en bas et de gauche à droite: les années Tottenham, la finale maudite de Bari, les retrouvailles anglaises avec Eric Cantona, la complicité de toujours avec Glenn Hoddle, les aventures d'un «faux espion», les suites d'une rude bataille de gâteaux à la crème et, enfin, le souvenir de Chris sous le maillot de la sélection.

nours» Boli. Les mômes se font faire des coupes de cheveux à la Waddle. Jesus-Chris superstar.

Après Bari, l'OM échoue à Prague.

Cassure. Au soir d'un match de Coupe à Valenciennes, Tapie parle. Et Chris comprend qu'il ne sera plus Marseillais la saison suivante. Plus tard, au téléphone: «Merci beaucoup pour ce que tu as fait pendant trois ans. Je te souhaite bonne chance pour le futur». Le boss raccroche. C'est fini. Le PSG et Monaco sont sur les rangs, mais Tapie ne peut supporter l'idée de voir «son» joueur porter les couleurs d'un autre club français. Ce sera donc un retour au pays. A Sheffield Wednesday, où Trevor Francis met en place une équipe solide. Blessé dès la première journée contre Everton, Waddle se remet, se réadapte doucement au style de jeu qui a cours sur l'île puis explose. Il emmène les siens en finale de la Coupe de la League (perdue 1-2), puis en finale de la Cup. Demain, c'est Wembley. Demain, c'est l'été. «Je reviendrai en France!», clame soudain Chris. On se prend à rêver. Mais il ajoute: «Pour les vacances»... Décidément, il ne changera jamais. ●

112ème F.A. CUP
Finale
Samedi 15 mai 1993
Wembley Stadium
Arsenal - Sheffield Wednesday



TRANCHES D'AGE

Tout est prêt pour le «remake». Le 15 mai prochain, Wembley retrouvera Arsenal et Sheffield Wednesday, qui viennent tout juste de s'affronter en finale de la Coupe de la League (victoire des Londoniens 2-1). Mais cette fois, les deux formations vont se disputer la «Cup», la vraie. Le grand moment de la saison, un spectacle toujours grandiose et, pour les joueurs, un souvenir inoubliable. Wednesday, révélation de la saison, possède en son capitaine Viv Anderson un infatigable leader. A trente-six ans, le populaire défenseur, 30 fois international (il fut, en 1978, le premier joueur de couleur à porter le maillot de l'équipe d'Angleterre) et fort de plus de 750 matches de championnat, s'annonce d'ores et déjà prêt à prolonger son contrat d'un an! Transféré de Manchester United en janvier 91 (après avoir fait carrière à Nottingham et remporté avec Forest le championnat, la Coupe de la League et la Coupe d'Europe des clubs champions), Anderson n'était pas titulaire en début de saison. Mais Trevor Francis l'a finalement imposé, au sein d'une formation qui compte de nombreux atouts, de Chris Woods à Chris Waddle, en passant par Carlton Palmer, le Suédois Nilsson ou l'Américain John Harkes (photo). Pour contrer Wednesday et ses «papys», Arsenal jouera la carte de la jeunesse. Les «Gunners», qui remportèrent déjà le doublé en 1971 avec une classe-biberon, ont toujours soigné la formation. Cette saison encore, sur les 26 joueurs utilisés par George Graham, 14 ont été formés au club. Une belle récompense pour la trentaine «d'observateurs» d'Arsenal qui, à longueur d'année, sont chargés de superviser et d'enrôler les talents naissants, mais aussi pour Terry Murphy, responsable de la formation depuis dix-neuf ans! C'est donc sur les Merson (photo), Campbell, Selley et autres Parlour que repose l'avenir d'une équipe qui, hélas, ne pourra compter le 15 mai prochain sur son international nord-irlandais Steve Morrow, héros de la dernière finale de Coupe de la League au terme de laquelle il s'est blessé.

RIC GEORGE

INTERVIEW

Jean-Pierre PAPIN

Une banale séance d'entraînement et c'est la tuile: JPP ne jouera pas contre la Suède. Mais il devrait être rétabli pour la finale de Munich. Juste après sa blessure, il s'est longuement confié à Frédéric Jaillant.

DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX À MILAN, FRÉDÉRIC JAILLANT ET ALAIN GADOFFRE.

ONZE-MONDIAL : Bonjour, Jean-Pierre, ça va?
Jean-Pierre PAPIN: Non!

O.-M. : Allons bon! Qu'est-ce qui t'arrive?
J.P.P. : Je viens de me blesser... claquage au mollet. J'ai les boules!

O.-M. : Et tu t'es fait ça comment?
J.P.P. : Tout seul, en sautant une haie, c'était tout à l'heure à l'entraînement. Je suis rentré chez moi avec des béquilles et maintenant je suis allongé, la jambe bandée et surélevée sur un coussin. Je viens d'avoir Gérard Houllier au téléphone. Je ne pourrai pas jouer contre la Suède!

O.-M. : Et la Coupe d'Europe?
J.P.P. : Ça va! La finale est dans plus d'un mois. Pas de problème. Normalement je serai guéri. Mais j'espère que mon absence ne va pas me handicaper pour retrouver une place dans l'équipe...

O.-M. : Tu es rarement blessé. A quand remonte ton dernier pépin?
J.P.P. : A l'INF Vichy... Tu te rends compte! Fracture de la malléole sur un tacle de Jean-Christophe Thomas. Alors c'est vrai que même si ça tombe mal, avec tous les rendez-vous de fin de saison, je n'ai pas à me plaindre. Avec mon jeu et mon poste, je suis quand même particulièrement exposé! Là, ce que je ne supporte pas, ce sont les béquilles: j'en ai honte!

O.-M. : Pourtant, ce sont les risques du métier...
J.P.P. : Peut-être, mais un footballeur avec des béquilles, ça fait pitié. Et moi, je trouve ça humiliant!... J'ai tout à coup l'impression d'être un bon à rien!

O.-M. : La blessure, tu y penses parfois? Est-ce qu'il t'arrive d'avoir peur sur le terrain?
J.P.P. : Non, jamais!

O.-M. : Et en dehors?
J.P.P. : Pourquoi?... Ah oui, tu fais allusion à →

INTERVIEW

la boîte de bière à Saint-Etienne... Ah, celui qui l'a lancée, il vaut mieux que je ne sache pas qui il est: j'aurais deux mots à lui dire! Mais effectivement, j'y repense très souvent, particulièrement quand je descends du car des joueurs, c'est-à-dire, quand je me trouve dans une situation semblable. Depuis Saint-Etienne, il ne m'est plus rien arrivé. Je croise les doigts.

O.-M. : Revenons au jeu, Jean-Pierre. Alors, cette finale de Coupe d'Europe, contre qui souhaites-tu la jouer: Marseille ou Glasgow?

J.P.P. : Aïe, ça, c'est une bonne question! Laisse-moi réfléchir... Ecoute, je vais répondre Glasgow, parce que jouer un match d'une telle importance contre l'OM, d'anciens partenaires, des copains, ça serait vraiment trop bête! Et puis, ça m'ennuierait de devenir l'un de ceux qui ont empêché le football français de remporter enfin une Coupe d'Europe.

O.-M. : Supposons donc que ce soient les Rangers... Quelles sont les forces de cette équipe?

J.P.P. : Je ne sais pas, je ne la connais pas assez.

O.-M. : Tu peux me citer des joueurs, quand même?

J.P.P. : Bien sûr. Steven, McCoist, Hateley, Goram, Stevens, Durrant... Qu'est-ce que tu crois?

O.-M. : Et les forces de Marseille?

J.P.P. : Avant tout, une bonne défense!

O.-M. : Tiens, justement, Basile Boli a déclaré qu'il paierait pour avoir le privilège de te marquer en finale.

J.P.P. : C'est qu'il a de l'argent à dépenser... ça me fait plaisir pour lui!

O.-M. : Mais, sérieusement, c'est un bon défenseur, non?

J.P.P. : Ah pour ça, oui! Mais des Boli, dans le championnat italien, j'en connais quelques-uns. Et puis, Basile, il a ses faiblesses aussi...

O.-M. : Ah bon, lesquelles ?

J.P.P. : Un peu de patience... Ce n'est pas à dire maintenant! De toute façon, si Marseille est en finale, et si je joue, vous les verrez bien, ses faiblesses.

O.-M. : A propos de finale, Bari, c'est ton plus mauvais souvenir?

«Ça m'ennuierait de devenir l'un de ceux qui ont empêché le football français de remporter enfin une Coupe d'Europe»

J.P.P. : Oui, c'est la plus grosse déception de ma carrière. Ce jour là, avec l'OM, on est passé à côté d'un truc fabuleux. En plus, cette finale s'est jouée sur un rien... Bari, je n'aime vraiment pas y repenser et je ne connais qu'un seul moyen pour oublier définitivement: gagner le 26 mai prochain à Munich. Et quel que soit l'adversaire!

O.-M. : A l'inverse, quel est le meilleur souvenir de ta carrière?

J.P.P. : Sans hésiter, mon «Ballon d'Or». Etre élu meilleur joueur européen sur l'ensemble d'une saison, c'est la preuve qu'on est devenu un joueur d'exception. Pour s'en convaincre, il suffit de regarder le palmarès. Par exemple, du côté français, les deux précédents «Ballons d'Or» ont joué, comme moi, dans le meilleur club européen de leur époque. Et eux, en plus, ils ont gagné la Coupe des Champions. Kopa avec le Real et Platini avec la Juve. Kopa et Platini ont donc tout connu et j'espère que le 26 mai au soir, je serai comme eux. Ce mercredi 26 mai, décidément, c'est une date qui revient souvent!...

O.-M. : Quelle est ton opinion sur la nouvelle formule de la Coupe des Champions?

J.P.P. : Je préférais l'ancienne. Je trouve que les matches par élimination directe sont plus excitants, à la fois pour le public et pour les joueurs. Avec la formule du championnat, on peut se permettre de calculer, voire de perdre un match. Ce n'est pas normal! Le seul avantage, aujourd'hui, c'est qu'on est à peu près certain que les deux équipes qui parviennent en finale sont réellement les deux meilleures en Europe. Donc, le vainqueur mérite vraiment la Coupe des Champions, ce qui n'était pas forcément le cas auparavant. Voyez l'Etoile Rouge de Belgrade, l'année de Bari...

O.-M. : Evoquer Bari, c'est évoquer l'OM! Marseille, tu sais que tu en parles souvent...

J.P.P. : C'est normal, j'y ai passé six années inoubliables. Il y avait une osmose formidable avec un public qui m'a toujours soutenu...

O.-M. : Et que tu as vraiment gâté: 120 buts en 135 matches au Stade-Vélodrome...

J.P.P. : Ce public savait nous transcender. Il nous poussait quand nous n'étions pas bien physiquement... Quant à l'équipe, elle était d'enfer non?... Evidemment l'osmose, dont je parlais, existait aussi entre les joueurs. D'ailleurs, j'ai gardé de nombreux copains là-bas, comme Didier Deschamps, Pascal Olmeta ou encore Jacques Bailly, le kiné. On s'appelle souvent au téléphone! Et

JEAN-PIERRE PAPIN

Né le 5 novembre 1963
à Boulogne-sur-mer (France)
Nationalité: française
Poste: attaquant
Clubs successifs: Jeumont, Trith Saint-Léger, INF Vichy, US Valenciennes-Anzin, FC Bruges, Olympique de Marseille, Milan AC
Sélections: 45
Palmarès: Vainqueur de la Coupe de Belgique en 1986, Champion de France en 1989, 1990, 1991 et 1992. Vainqueur de la Coupe de France en 1989.

Sport Gard

STAGES DE FOOTBALL

PAQUES 93
JUILLET-AOUT 93
de 8 à 16 ans

Pour la septième année, l'équipe des stages de Football te donne rendez-vous chez elle, au Centre Sportif Départemental dont la qualité des installations à l'ambition d'un département très sport se conjugue au savoir-faire des entraîneurs et éducateurs.

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom et prénom ....

.... Age ....

Adresse ....

....

A retourner à : SPORTS GARD
Centre Sportif Départemental, Méjannes-le-Clap, 30430 BARJAC
Tél. : 66.24.42.30 - Fax : 66.24.41.00

puis, il y a également Christian, mon ami marseillais...

O.-M. : Vous vous voyez toujours?

J.P.P. : Bien sûr! Malgré l'éloignement, nous nous rencontrons au moins une fois par mois. Christian vient voir un match et il reste deux, trois jours à Milan. On passe du temps ensemble, on discute, on s'amuse. Comme des amis, quoi!...

O.-M. : Et Bernard Tapie... Tu l'as au téléphone parfois?

J.P.P. : Je l'ai eu une fois depuis que je suis parti de Marseille. Non, deux fois! La première, il m'a appelé pour savoir comment ça allait et la deuxième fois, c'était tout récemment, avant le déplacement de l'OM à Bruges. Il voulait des tuyaux, mais je n'ai pas pu lui en donner: l'équipe de Bruges que j'ai connue quand j'en faisais partie et celle d'aujourd'hui, ça n'a rien à voir... Nous avons également évoqué d'autres sujets ou, si tu préfères, nous avons parlé de tout et de rien. Tu sais, avec Bernard Tapie, les rapports sont faciles.

O.-M. : Plus faciles qu'avec Berlusconi?

J.P.P. : Ce n'est pas pareil. Avec Silvio Berlusconi, ce sont des relations du type joueur-président. On se voit, bien sûr, mais seulement comme il voit les autres joueurs. Parfois, avant les matches importants, il nous rend visite à Milanello, notre centre d'entraînement. Il se pose en hélicoptère et reste peu de temps, parfois moins d'un quart d'heure. Cela lui suffit pour nous dire ce qu'il a à dire et, crois-moi, il sait faire passer son message...

O.-M. : La presse italienne fait parfois état d'un mystérieux pari qu'il aurait passé avec toi. Mais personne ne sait exactement de quoi il s'agit. Tu peux nous le révéler?

J.P.P. : OK! Allons-y: quand je suis arrivé à Milan, le Président m'a reçu et m'a dit que ce serait formidable si, pour ma première saison en Italie, je parvenais à inscrire 20 buts, toutes compétitions confondues. Je l'ai regardé. J'ai relevé le défi. Et il m'a promis un bon repas si j'atteignais cet objectif. J'ai gagné, puisque j'en suis aujourd'hui pile à 20 buts: 12 en championnat, 4 en Coupe d'Italie, 3 en Coupe d'Europe et 1 dans le trophée Luigi-Berlusconi où j'avais marqué le but du Milan AC contre l'Inter.

«A Milan, j'ai été totalement adopté. Mais pour cela, il m'a fallu beaucoup travailler»

O.-M. : Justement, quel premier bilan fais-tu de ta saison au Milan?

J.P.P. : Ecoute, les chiffres que je viens de donner plaident en ma faveur, non? C'est vrai, au début de la saison, j'ai eu quelques difficultés. Mais je crois que c'est tout à fait normal. J'ai été souvent remplacé en cours de partie avant de me ressaisir, de marquer des buts et d'être totalement adopté par tout le monde. Pour cela, il m'a fallu beaucoup travailler.

O.-M. : C'est-à-dire?

J.P.P. : C'est-à-dire que, quel que soit son niveau, on peut toujours progresser. Quand je suis arrivé à Milan, j'ai continué à jouer de la même manière qu'à Marseille. C'était une erreur. Certes, il fallait que je garde mes qualités de base mais je devais aussi m'adapter à un nouveau style. C'est venu petit-à-petit, en répétant mes efforts à l'entraînement. Et c'est comme ça que je suis devenu plus fort dos au but et dans le jeu en remise. Je crois que mes partenaires ont apprécié cette mentalité.

O.-M. : Ils ont également apprécié, paraît-il, que tu te mettes vraiment rapidement à l'italien ?

J.P.P. : C'est vrai. J'ai notamment été frappé →

par une interview de Paolo Maldini que j'avais lue dans «Onze Mondial». En gros, il disait que les joueurs du Milan AC avaient apprécié que je m'efforce, à ce point, de m'intégrer et de communiquer. Il disait également que j'avais fait preuve d'une humilité exemplaire. Depuis, nous en avons parlé ensemble et c'est vrai que je ne suis pas du genre à arriver dans un club en bombant le torse, en la ramenant sans arrêt. Voilà pourquoi il était si important pour moi de parler italien le plus vite possible. Pendant deux mois, j'ai potassé des livres de grammaire à la maison et j'ai écouté des cassettes d'apprentissage dans la voiture. Le soir, j'essayais de comprendre la télé...

O.-M. : Aujourd'hui, tu parles couramment?

J.P.P. : Pratiquement, oui. Pour vivre à Milan, c'est quand même plus agréable. Ça ne m'empêche pas de préférer regarder les films en français, même si maintenant je les comprends bien en italien.

O.-M. : Tu as toujours ta fameuse collection de cassettes?

J.P.P. : Et comment! J'ai reconstitué ma salle vidéo et j'approche les 2.500 films. Je me mets à jour quand je vais à Paris en achetant les derniers films sortis. A Milan, j'en regarde au minimum un par jour, ce qui est un peu moins que l'année dernière car, en Italie, j'ai plus d'occupations en dehors des entraînements et des matches. La famille et les obligations liées au football me prennent plus de temps...

O.-M. : Pour la cuisine, est-ce que, là aussi, tu restes français?

J.P.P. : Absolument, à mon avis, rien ne remplace un bon petit plat bien de chez nous. J'aime bien les pâtes et les pizzas mais pas au point, par exemple, d'aller passer une soirée au restaurant. Du reste, avec Florence, nous sortons très peu. Nous ne sommes allés qu'une seule fois en discothèque, pour l'anniversaire d'un joueur qui y avait organisé un grand repas. A Milan comme à Paris, il paraît que c'est la mode! Une autre fois, nous sommes allés à la *Scala* voir «Don Giovanni». Et c'est à peu près tout! Par exemple, nous ne sommes jamais sortis pour aller au cinéma.

O.-M. : Tes enfants, ils se plaisent en Italie?

J.P.P. : Oui et d'ailleurs, ils ont parlé italien bien plus vite que nous. C'est incroyable ce que les enfants apprennent vite quand ils sont petits! En plus, ils ont un accent parfait. Comme s'ils étaient nés ici!... Merryl et Christopher vont à l'école française de Milan et ont des petits copains de leur âge. Sais-tu que Christopher joue au foot au Milan AC? Il est encore bien trop tôt pour dire s'il est vraiment doué, mais en tout cas, il marque beaucoup moins de buts que son père puisqu'il joue milieu défensif!... Nous avons aussi la petite Emilie qui reste à la maison avec sa maman...

O.-M. : Selon toi, quels sont les autres joueurs français qui pourraient prétendre jouer en Italie?

J.P.P. : Il y en a plusieurs tout de même, d'autant que le football français est à la mode en ce moment en Italie. Je pense particulièrement à David Ginola, à Franck Sauzée, à Bernard Lama, à Basile Boli, à Xavier Gravelaine peut-être...

O.-M. : Pas à Didier Deschamps?

J.P.P. : Si, Didier aussi, bien sûr. J'ai également oublié Eric Cantona, cela va de soi.

O.-M. : Sa réussite en Angleterre te surprend?

J.P.P. : Absolument pas! C'est un grand joueur et, en plus, le jeu anglais est fait pour lui. Là-bas, en Angleterre, on joue la zone mais quand même de manière assez lâche. Autrement dit, il y a des espaces. D'ailleurs, il y a beaucoup de spectacle et les scores sont assez impressionnants. On voit des 4-4, des 4-3... Ici en Italie, c'est plus rare même si, cette saison, il y a davantage de buts. En tout cas, dans le championnat italien, on a affaire à un marquage à la culotte. On a toujours quelqu'un sur le dos. Mais c'est vrai que Canto, il est capable de s'habituer à toutes les sortes de football!

O.-M. : Tu aurais envie, toi, de jouer en Angleterre?

J.P.P. : Pourquoi pas? J'aurais bien aimé essayer mais je crois que maintenant ce ne sera plus possible. Il me reste deux ans de contrat au Milan AC. J'aimerais resigner au club pour une dernière année et raccrocher. J'aurai alors trente-deux ans, le bel âge pour une retraite! Cela dit, je me méfie car tellement de joueurs ont annoncé leur retraite avant de continuer leur carrière!... Ce que je comprends, car le foot c'est une espèce de drogue. Je m'en rends particulièrement compte aujourd'hui que je suis blessé: après quelques heures d'inactivité, je me sens déjà en manque!

«Il me reste deux ans de contrat au Milan AC. J'aimerais resigner au club pour une dernière année puis raccrocher»

O.-M. : Cela nous ramène au match contre la Suède: ton absence risque de peser lourd. Selon toi, quel est l'attaquant le plus apte à te remplacer en équipe de France?

J.P.P. : Oh, je ne suis pas très inquiet. La France a déjà gagné sans moi! Mon forfait n'est pas un problème. Je pense qu'avec Cantona-Gravelaine-Ginola, Gérard Houllier a encore une très belle attaque, d'autant que derrière il y a des réserves. Moi j'aime bien Ouédec et Dugarry. Ouédec joue un peu dans mon registre, alors que Dugarry a plutôt le style de Gravelaine, en plus rapide. Ce sont de bons attaquants et, quand leur heure sera venue, je pense qu'on ne sera pas déçu.

O.-M. : La rencontre face à la Suède est très importante. Avant même d'en connaître le résultat, penses-tu que la France se qualifiera pour la Coupe du monde?

J.P.P. : Sans problème! Les Autrichiens nous ont rendu un fier service en battant la Bulgarie à Vienne. Après avoir perdu contre nous, on pouvait penser qu'ils seraient démotivés et que les Bulgares en profiteraient. Beaucoup de gens avaient prédit un tel scénario. Qu'il ne se soit pas produit est tout à l'honneur des joueurs de Prohaska et nous devons les en féliciter. Regardez le classement de notre groupe. Avec 8 points en 5 matches, nous sommes les mieux placés pour finir en tête, à condition de battre la Suède au Parc des Princes. Et là, je fais deux observations: d'abord, nous gagnerons contre la Suède; ensuite les deux premiers du groupe sont qualifiés... Donc, nous irons aux Etats-Unis en 94!

O.-M. : Après celle du Mexique en 86, ce sera ta deuxième Coupe du monde. Est-ce que tu y penses déjà?

J.P.P. : Non, laissons les choses avancer à leur rythme. Ce que je peux dire, c'est que je n'avais pas été bon au Mexique. En un seul match, le premier contre le Canada, je peux finir meilleur buteur de l'épreuve... Au lieu de cela, je rate plein d'occasions et je me retrouve remplaçant. A l'époque, les choses étaient allées trop vite pour moi. Figurez-vous que j'étais devenu international, après Valenciennes et Bruges, sans jamais avoir joué en première division française. En 86, c'est l'inexpérience du plus haut niveau qui m'a trahi. Ça ne risque pas de se reproduire en 94...

O.-M. : A défaut de penser déjà aux Etats-Unis, t'arrive-t-il de rêver la nuit que tu marques des buts?

J.P.P. : Question amusante... Ça fait longtemps que cela ne m'est pas arrivé. Quand j'étais plus jeune, je me repassais mes buts les plus spectaculaires ou bien je rêvais que j'en marquais d'autres encore plus beaux. Maintenant, je m'endors en pensant à des choses bien différentes...

O.-M. : Par exemple?

J.P.P. : A mes prochaines vacances. Tout est déjà prévu. J'irai en thalassothérapie à Biarritz chez Serge Blanco. Ces journées de détente, croyez-moi, je les savoure à l'avance... Je rêve aussi à des plages dorées, abritées par des grands palmiers! Et quand je songe à mon métier, ce sont toujours les deux mêmes objectifs qui reviennent: gagner une Coupe d'Europe avec Milan et participer à la Coupe du monde avec l'équipe de France. Ces deux objectifs, avec un peu de chance, ils devraient se réaliser!

O.-M. : En ce qui concerne la sélection, comment juges-tu le travail effectué par Gérard Houllier?

J.P.P. : Je dirai qu'il a pris son temps et que sa patience a été récompensée. Il a appris à nous connaître et nous avons appris à l'apprécier. Avec lui, nous pouvons aller loin!

O.-M. : Quelle comparaison fais-tu avec Michel Platini qui occupait le poste de sélectionneur avant lui?

J.P.P. : Moi, je ne compare pas! Chacun a sa manière d'être. C'est très différent...

O.-M. : Michel Platini t'a-t-il déjà appelé depuis que tu es en Italie?

J.P.P. : Non, jamais!

O.-M. : Tu le regrettes?

J.P.P. : Non!... S'il ne l'a pas fait, c'est qu'il n'en avait pas envie...

O.-M. : Dans ces conditions, quelqu'un t'a-t-il donné de bons conseils pour réussir dans le football italien?

J.P.P. : Oui. Laurent Blanc m'a souvent parlé de son expérience à Naples. De nos nombreuses conversations, j'ai retenu trois règles fondamentales. Premièrement, il faut toujours être au top physiquement; deuxièmement, il ne faut jamais baisser les bras; et troisièmement, il ne faut jamais lire les journaux.

O.-M. : Pourtant, en Italie, ils disent souvent du bien de toi...

«Nous gagnerons contre la Suède et nous irons aux Etats-Unis en 94!»

«Il semble que les auteurs des «Guignols» sont moins cruels avec moi depuis que je me suis imposé à Milan»

J.P.P. : Oui mais ici, tout va très vite... Du jour au lendemain, les choses peuvent basculer. Quand je suis arrivé à Milan, les commentaires à mon égard n'étaient pas tendres. Ces derniers temps, ils étaient élogieux mais je ne suis pas dupe. Oui, le mieux, c'est vraiment de ne rien lire, Laurent a raison!...

O.-M. : A propos de ce qu'on dit sur tout, ou plutôt de ce qu'on te fait dire, il y a les «Guignols» sur «Canal Plus». A une époque, tu étais furieux contre la caricature qui était faite de toi. Qu'en est-il réellement aujourd'hui?

J.P.P. : Aujourd'hui, ça va mieux. Je dirai même que ça me fait rire. Au début, ça me donnait des boutons mais je me suis habitué. De toute façon, je n'ai pas le choix puisque ma marionnette est toujours là, malgré tout ce que j'ai pu en dire... Néanmoins, il me semble que les auteurs sont moins cruels avec moi depuis que je me suis imposé sur le terrain à Milan. Comme s'ils me respectaient davantage... En tout cas, maintenant, je prends ça du bon côté et je vais même vous faire une confidence: avec Florence et les enfants, on ne loupe plus une émission. On se marre tous ensemble et on se sent mieux après.

O.-M. : En conclusion, malgré ta blessure, est-ce qu'on peut dire que tu es heureux en ce moment? En tout cas, tu en as l'air...

J.P.P. : Absolument, même si cela fait ringard, on peut dire que je suis heureux. Il ne me manque rien à Milan. Ma femme et mes enfants s'y sentent bien. L'équipe a réussi une incroyable série de matches sans défaite, elle est qualifiée pour la finale de la Coupe d'Europe et nous sommes champions d'Italie. Je marque toujours autant de buts, l'équipe de France est en passe de se qualifier pour la prochaine Coupe du monde... Alors que demander de plus? Déjà d'être rétabli pour la finale de Munich... Ah, j'allais oublier! J'ai une requête a effectuer auprès de «Onze Mondial»...

O.-M. : Laquelle?

J.P.P. : Je voudrais recevoir le magazine un peu plus tôt. Depuis que j'ai déménagé de Marseille à Milan, il me parvient avec du retard. Alors merci à vous si vous pouvez faire quelque chose... ●

Pour la 10e année consécutive **Philippe VAUGEOIS** propose ses :

STAGES FOOTBALL

PRINTEMPS/ETE 1993

Pour jeunes de 7 à 18 ans

NORMANDIE	**HAUT JURA**
stages 1 semaine et 10 jours	stages 10 jours
* Football * Football-Tennis	* Football * Football-Tennis * Football-Equitation * Football-Tir à l'arc

ANIMES PAR DE NOMBREUX JOUEURS PROFESSIONNELS DE 1re DIVISION

Sont déjà venus : **G. ROUSSET - P. OLMETA - D. BRAVO D. XUEREB - Ph. LUCAS - J. CASTANEDA - B. GERMAIN Th. MOREAU - G. CALDERON - A. CASANOVA - P. GARANDE - ETC.**

STAGES SPECIFIQUES GARDIEN DE BUT

VOYAGE ASSURE AVEC ACCOMPAGNATEURS (DEPART DE PARIS, LYON, AVIGNON)

CET ETE UN CADEAU A CHAQUE STAGIAIRE
PAIEMENT ECHELONNE POSSIBLE
SELECTION SPORT-ETUDES

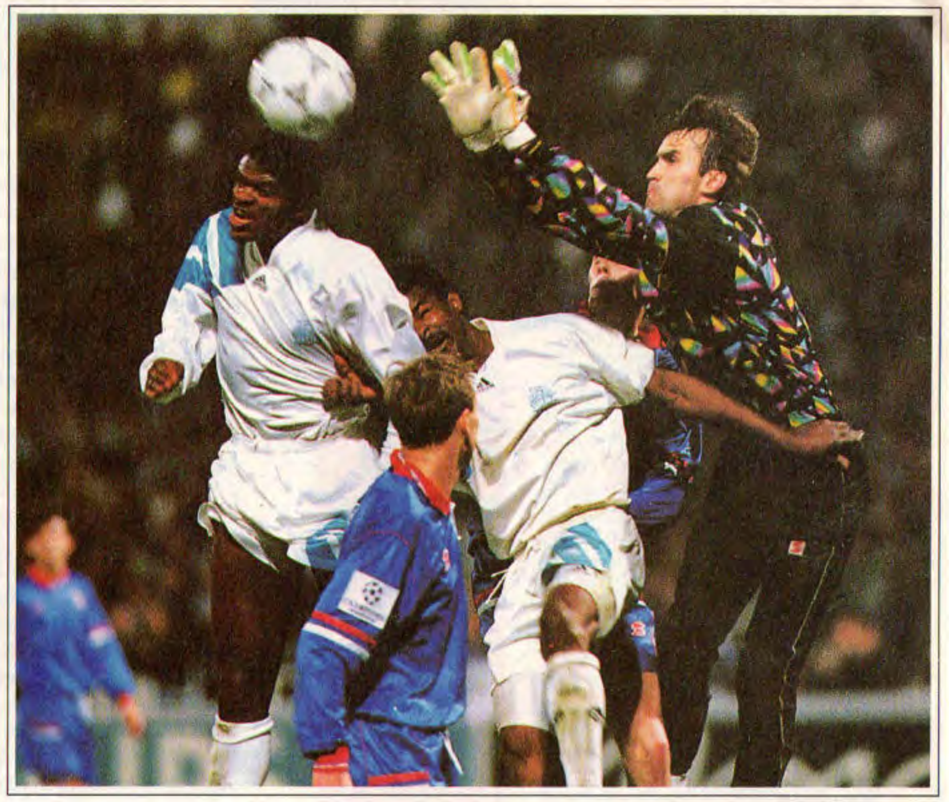
Nom .... Prénom ....
Adresse ....
.... Tél. ....

Ecrire : EVASION 2000, B.P. 36, 78480 VERNEUIL-SUR-SEINE
Tél. (1) 30.91.49.00 - Fax : (1) 30.99.25.13

T·O·P F·O·O·T

CANAL+

CLASSEMENT DES 50 MEILLEURS JOUEURS



MARCEL DESAILLY

Buteurs en panne, défenseurs plus rigoureux et gardiens remplaçants en état de grâce. Ajoutons à cela une fatigue bien compréhensible après 32 journées et vous aurez la physionomie d'un *Top Foot* perturbé par trois étapes qui commencent à peser dans les jambes. Ginola, Sauzée, Valdo ou bien Cocard, Pelé et Gravelaine: les artistes sont de sortie. Les leaders s'essoufflent également, campagnes européennes obligent. Même Bordeaux retient son haleine de peur de ne pas tenir jusqu'au bout. La saison actuelle est presque finie, et il faut déjà penser à la prochaine. En haut comme en bas. Le sommet, Marseille connaît. Le leader place ainsi deux joueurs aux premières places de ce neuvième *Top Foot*. Sans faire de bruit, Marcel Desailly est revenu. Par la grande porte. Comme s'il en avait assez de ses classements précédents où son absence finissait par se remarquer.

Derrière le défenseur olympien, rien d'extraordinaire à trouver, si ce n'est Fabien Barthez. Son talent est à la hauteur de sa témérité, parfois un peu folle. Troisième, Fabrice Divert qui revient après une quatrième place au 7ème *Top Foot* de la saison. Les bonnes surprises ne manquent pas dans ce classement. Comme la quatrième place du Tunisien Faouzi Rouissi. L'ancien attaquant du Club Africain de Tunis est plus qu'un remplaçant aux avant-postes du Stade Malherbe Caennais.

Satisfaction n'est pas un vain mot non plus pour souligner l'entrée de deux gardiens sans complexe. Christophe Revault, doublure de Piveteau au Havre, a donné des cauchemars aux attaquants parisiens. Lionel Charbonnier, lui, joue les «seconds» de Martini sans se préoccuper du passé de son aîné.

● SANCTIONS OBLIGATOIRES

Les buteurs sont punis, c'est indéniable. Gravelaine, Klinsmann et Weah sont privés de ballons. Le Caennais perd vingt places, l'Allemand de Monaco chute à la 33ème place et Weah à la 48ème. Le Libérien, à l'image des Parisiens, ne marque plus ou presqué en championnat. Mais le club d'Artur Jorge sait bien compter: quatre buts et six points en trois matches. Les blessés, les fatigués ou les suspendus marquent aussi sévèrement le pas. Difficile de se rattraper sur un laps de temps aussi court. Il n'est donc pas étonnant que ce *Top Foot* ait fait sortir pas moins de 27 joueurs. Huard, lui, n'est plus invicible. Il perd 42 places.

● PRESSION CAENNAISE

Les Normands sont en milieu de tableau. Ils alignent pourtant le plus grand nombre d'éléments (cinq). Marseille et Paris SG, avec quatre joueurs chacun, restent stables.

Montpellier (quatre également) redressse la tête. Monaco et Bordeaux restent en compétition avec trois joueurs de chaque côté. Toulousains et Nîmois, privés d'un match, sont peu représentés. Pour terminer sur une note positive, soulignons les progressions marquantes de Barthez (10ème à 2ème) et de Divert (31ème à 3ème). Quant à Ricardo et Silvestre, ils ont grimpé de plus de vingt places.

Qu'en sera-t-il lors des six dernières journées? Eh oui, comme le temps passe! La campagne européenne a laissé des traces importantes mais il n'est pas question de s'endormir, enivré par le parfum du muguet de mai... Les plus durs combats ne font que commencer. ●

CHARLES BIETRY

Ce *top Foot* a été réalisé avec l'aide de Roger Biot (Paris-Normandie), Jean-Pierre Meyer (Les dernières Nouvelles d'Alsace), Guy Wagner (Le Républicain Lorrain), Jean-Pierre Guilletat (L'Yonne Républicaine), Bruno Lautrey (Presse Océan), Gérard Simonian (La Tribune, Le Progrès), Jacques Touffait (Le Parisien), André Latournerie (Sud-Ouest), Michel Jounaux (Ouest-France), Jean Rigoulot (l'Est Républicain), Eric Champel (Le Midi Libre), Julien Giarizzi (Nice-Matin), Guy Delaye (La Voix du Nord), Bernard RoMest (Var-Matin), Alain Pécheral (Le Provençal), Patrick BouDreault (La Dépêche du Midi) et la rédaction de *Onze Mondial*

Ce classement porte sur les 30ème, 31ème et 32ème journées.

1. MARCEL DESAILLY (MARSEILLE)
2. FABIEN BARTHEZ (MARSEILLE)
3. FABRICE DIVERT (MONTPELLIER)
4. FAOUZI ROUISSI (CAEN)
5. RICARDO (PARIS SG)
6. FRANCK SILVESTRE (SOCHAUX)
7. MARCIOS SANTOS (BORDEAUX)
8. FREDERIC DEHU (LENS)
9. JEROME GNAKO (MONACO)
10. CHRISTOPHE REVAULT (LE HAVRE)
11. LIONEL CHARBONNIER (AUXERRE)
12. FRANK VERLAAT (AUXERRE)
13. MARC KELLER (STRASBOURG)
14. ALAIN ROCHE (PARIS SG)
15. KADER FERHAOUI (MONTPELLIER)
16. OUMAR DIENG (LILLE)
17. PIERRE LAIGLE (LENS)
18. S. KASTENDEUCH (ST-ETIENNE)
19. VALDEIR (BORDEAUX)
20. GABRIEL CALDERON (CAEN)
21. LAURENT BLANC (NÎMES)
22. J. BURRUCHAGA (VALENCIENNES)
23. JACEK ZIOBER (MONTPELLIER)
24. LILIAN THURAM (MONACO)
25. RUDI VÖLLER (MARSEILLE)
26. BENOIT CAUET (CAEN)
27. BERNARD LAMA (PARIS SG)
28. J.M. FERRI (NANTES)
29. SYLVAIN SANSONE (STRASBOURG)
30. PER FRANDSEN (LILLE)
31. J.-P. DELPECH (TOULOUSE)
32. JOSE BRAY (LILLE)
33. JÜRGEN KLINSMANN (MONACO)
34. XAVIER GRAVELAINE (CAEN)
35. FRANÇOIS OMAM-BIYIK (LENS)
36. PHILIPPE CHANLOT (METZ)
37. IBRAHIMA BA (LE HAVRE)
38. ALEN BOKSIC (MARSEILLE)
39. ALIOCHA ASANOVIC (MONTPELLIER)
40. J.A. BELL (SAINT-ETIENNE)
41. WILLIAM PRUNIER (AUXERRE)
42. DAVID REGIS (VALENCIENNES)
43. PATRICE EYRAUD (TOULON)
44. FRANCK GAVA (LYON)
45. BERNARD FERRER (TOULOUSE)
46. GAETAN HUARD (BORDEAUX)
47. CHRISTOPHE POINT (CAEN)
48. GEORGE WEAH (PARIS SG)
49. STEPHANE FERRAND (SOCHAUX)
50. CORENTIN MARTINS (AUXERRE)

JEU CONCOURS AVEC onze mondial EUROPE 1

LA LISTE DES GAGNANTS

19ème JOURNEE (19.12.92)
M. Nicolas STEPHAN
22800 ST-BRANDAN
fait gagner
la JS ST-BRANDAN

20ème JOURNEE (09.01/93)
M. Pierre TESSIER
56400 PLOUGOUMEL
fait gagner
le VANNES FC

21ème JOURNEE
M. André PEYRONNET
75020 PARIS
fait gagner
l'ASPTT MONTROUGE

22ème JOURNEE
M. Ludovic BIGOT
78720 CERNAY-LA-VILLE
fait gagner l'AS
CERNAY-LA-VILLE

23ème JOURNEE
Mme Marie-Madeleine AUNA
44100 NANTES
fait gagner l'AV
LA CHAPELLE HEULIN

24ème JOURNEE
M. Alain COSNEFROY
51700 TROISSY
fait gagner
l'AS TROISSY

25ème JOURNEE
M. Fabrice LEGOFF
29390 SCAER
fait gagner
l'EA SCAER

26ème JOURNEE
M. Marcel CHARRIN
42400 ST-CHAMOND
fait gagner le
ST-CHAMOND FFC

27ème JOURNEE
M. Alexandre PAUZE
42220 BOURG-ARGENTAL
fait gagner le
FC BOURGUISAN

28ème JOURNEE
M. Denis BONNARD
02430 GAUCHY
fait gagner l'OL.
ST-QUENTIN

29ème JOURNEE
M. Jean-François PIAU
53600 EVRON
fait gagner le
CA VOUTREEN

'DEVENEZ SPONSOR DE VOTRE EQUIPE' GRACE AU 'TOP FOOT'

Vous souhaitez offrir un jeu de 15 maillots aux couleurs de ***ONZE MONDIAL*** et d'***EUROPE 1*** à votre équipe préférée. C'est facile.

Il suffit de consulter attentivement le ***« TOP FOOT »*** du mois que vous trouverez dans ce numéro de ***ONZE MONDIAL***.
Le ***« TOP FOOT »*** est, rappelons-le, un classement mensuel établi par la rédaction de ***ONZE MONDIAL*** et des journalistes de la presse écrite. Puis suivez attentivement le ***« BUT par BUT »*** sur ***EUROPE 1***, à chaque journée de championnat.

Pendant la 1ère mi-temps, relevez les noms des joueurs classés au ***« TOP FOOT »*** qui auront marqué un but. A la mi-temps, l'animateur annoncera le nom de l'un de ces joueurs au hasard. Si aucun des joueurs du ***« TOP FOOT »*** ne marque, l'animateur choisira au hasard l'un des joueurs du ***« TOP FOOT »***.

Le premier auditeur qui annoncera à l'antenne la place à laquelle il est classé au ***« TOP FOOT »*** du mois fera gagner à l'équipe de son choix un jeu de 15 maillots aux couleurs de ***ONZE-MONDIAL*** et d'***EUROPE 1*** et gagnera le livre **« Une Saison de Football 92 »** d'**Eugène SACCOMANO.**
Règlement déposé chez Maître Cantrel, huissier à Paris 3e.

GAGNEZ UN JEU DE 15 MAILLOTS ET LE LIVRE « UNE SAISON DE FOOTBALL 92 » D'EUGÈNE SACCOMANO.

RESULTATS

CHAMPIONNAT DE FRANCE

Résultats et classements français et étrangers arrêtés au 18 avril 1993

DIVISION 1

30ème JOURNEE VENDREDI 2 AVRIL

LILLE – LE HAVRE	2-1
CAEN-LENS	0-1
STRASBOURG-MONACO	3-0
SOCHAUX-BORDEAUX	0-1
MONTPELLIER-NANTES	1-0
ST-ETIENNE-MARSEILLE	0-2
METZ-LYON	2-0
PARIS SG-TOULON	2-0
TOULOUSE-AUXERRE	2-1
VALENCIENNES-NIMES	1-1

31ème JOURNEE SAMEDI 10 AVRIL

MONACO-CAEN	4-2
LYON-LILLE	1-3
AUXERRE-VALENCIENNES	3-2
NIMES-PARIS SG	0-1
LE HAVRE-TOULOUSE	3-2
TOULON-METZ	1-0
NANTES-ST-ETIENNE	0-0
MARSEILLE-SOCHAUX	2-0
LENS-STRASBOURG	2-0
BORDEAUX-MONTPELLIER	2-1

32ème JOURNEE MERCREDI 14 AVRIL

PARIS SG-LE HAVRE	1-0
VALENCIENNES-LENS	0-2
LILLE-MONACO	1-1
CAEN-BORDEAUX	1-0
SOCHAUX-NANTES	0-1
MONTPELLIER-MARSEILLE	1-1
STRASBOURG-ST-ETIENNE	2-2
LYON-TOULON	1-1
METZ-AUXERRE	0-1
TOULOUSE-NIMES	remis

Classement des buteurs: 1. Gravelaine (Caen): 18 buts; **2.** Boksic (Marseille), Völler (Marseille) et Klinsmann (Monaco): 15 buts; **5.** Weah (Paris SG): 14 buts.

CLASSEMENT	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. MARSEILLE	45	32	18	9	5	55	29	+26
2. MONACO	43	32	17	9	6	43	21	+22
3. PARIS SG	42	32	16	10	6	52	23	+29
4. BORDEAUX	41	32	15	11	6	33	18	+15
5. NANTES	38	32	14	10	8	42	29	+13
6. AUXERRE	35	32	15	5	12	46	37	+ 9
7. STRASBOURG	35	32	11	13	8	51	44	+ 7
8. ST-ETIENNE	35	32	10	15	7	24	19	+ 5
9. LENS	32	32	9	14	9	28	36	– 8
10. LYON	31	32	8	15	9	33	34	– 1
11. MONTPELLIER	31	32	11	9	12	29	32	– 3
12. CAEN	30	32	12	6	14	46	45	+ 1
13. METZ	30	32	9	12	11	34	36	– 2
14. SOCHAUX	29	32	11	7	14	32	44	–12
15. TOULOUSE	27	31	6	15	10	27	34	– 7
16. LILLE	27	32	7	13	12	23	38	–15
17. VALENCIENNES	25	32	7	11	14	36	47	–11
18. LE HAVRE	23	32	7	9	16	32	49	–17
19. TOULON	21	32	4	13	15	21	46	–25
20. NIMES	18	31	2	14	15	27	53	–26

COUPE DE FRANCE

HUITIEMES DE FINALE Mardi 4 mai

Monaco (D1)-Paris SG (D1)	-
Caen (D1)-Marseille (D1)	-
Toulouse (D1)-Lens (D1)	-
Bordeaux (D1)-Mulhouse (D2)	-
Ajaccio (D2)-Nantes (D1)	-
Montpellier (D1)-Châtellerault (D3)	-
Saint-Etienne (D1)-Pau (D3)	-
Laval (D2)-Rennes (D2)	-

SOULAC: L'OCEAN EN PLUS!

COMME AUXERRE, LE STANDARD DE LIEGE, NANTES, TOURS OU LAUSANNE, VENEZ VOUS PREPARER A SOULAC-SUR-MER.

STAGES PRIMTEMPS-ETE POUR LES 8 A 16 ANS

A PARTIR DE 1.190F 1 SEMAINE EN PENSION COMPLETE.

VOYAGES ORGANISES AU DEPART DE PARIS, MARSEILLE, LYON ET TOULOUSE.

OUVERT TOUTE L'ANNEE

RECRUTEMENT POUR :
- CENTRES DE FORMATION
- SPORT-ETUDES

SOULAC

Vacances Football

B.P. 22
33780 SOULAC. TEL. 56 09 83 29. FAX 56 09 75 50

Je désire recevoir une documentation.

NOM PRENOM

ADRESSE

DIVISION 2 GROUPE A

28ème journée samedi 3 avril

Nice-Mulhouse	2-1
Valence-Perpignan	3-1
Alès-Istres	0-0
Sedan-Rodez	0-0
Annecy-Créteil	2-1
Bastia-Nancy	3-0
Martigues-Epinal	4-0
Louhans Csx-Charleville	3-0
Cannes-Ajaccio	7-2

29ème journée samedi 10 avril

Rodez-Valence	1-1
Epinal-Alès	1-1
Perpignan-Nice	1-1
Charleville-Cannes	1-3
Ajaccio-Louhans Csx	2-1
Mulhouse-Martigues	1-1
Nancy-Annecy	5-1
Créteil-Sedan	0-1
Istres-Bastia	1-0

30ème journée samedi 17 avril

Louhans Csx-Mulhouse	2-0
Cannes-Perpignan	4-1
Nice-Istres	0-1
Alès-Rodez	2-0
Valence-Créteil	2-0
Sedan-Nancy	0-0
Bastia-Annecy	2-0
Epinal-Charleville	1-2
Martigues-Ajaccio	3-1

CLASSEMENT	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. MARTIGUES	40	30	16	8	6	48	23	+25
2. CANNES	38	30	15	8	7	54	31	+23
3. NANCY	35	30	13	9	8	41	31	+10
4. VALENCE	35	30	13	9	8	35	34	+ 1
5. BASTIA	34	30	10	14	6	49	33	+16
6. NICE	34	30	11	12	7	41	28	+13
7. SEDAN	34	30	11	12	7	40	28	+12
8. ISTRES	34	30	13	8	9	39	39	0
9. CHARLEVILLE	32	30	12	8	10	32	35	– 3
10. ALES	29	30	11	7	12	35	40	– 5
11. MULHOUSE	28	30	9	10	11	40	41	– 1
12. AJACCIO	28	30	11	6	13	42	48	+ 6
13. LOUHANS-CUIS.	26	30	9	8	13	31	36	– 5
14. PERPIGNAN	25	30	7	11	12	29	35	– 6
15. ANNECY	24	30	8	8	14	26	46	–20
16. RODEZ	24	30	8	8	14	27	51	–24
17. CRETEIL	23	30	7	9	14	39	43	– 4
18. EPINAL	17	30	5	7	18	27	53	–26

DIVISION 2 GROUPE B

28ème journée samedi 3 avril

Angers-Tours	2-1
Rouen-Beauvais	2-1
Amiens-Red Star	1-0
Niort-Dunkerque	0-2
Laval-Gueugnon	0-0
Bourges-Guingamp	1-1
Rennes-Lorient	1-1
Ancenis-Le Mans	1-2
La Roche/Yon-Châteauroux	1-1

29ème journée samedi 10 avril

Dunkerque-Rouen	2-2
Lorient-Amiens	0-2
Beauvais-Angers	0-1
Le Mans-La Roche/Yon	0-0
Châteauroux-Ancenis	1-1
Tours-Rennes	1-2
Guingamp-Laval	1-1
Gueugnon-Niort	1-0
Red Star-Bourges	1-3

30ème journée samedi 17 avril

Ancenis-Tours	3-1
La Roche/Yon-Beauvais	0-0
Angers-Red Star	0-3
Amiens-Dunkerque	1-1
Rouen-Gueugnon	0-0
Niort-Guingamp	2-0
Bourges-Laval	1-0
Lorient-Le Mans	2-1
Rennes-Châteauroux	1-2

CLASSEMENT	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. ROUEN	41	30	16	9	5	44	25	+19
2. ANGERS	41	30	17	7	6	41	22	+19
3. RENNES	40	30	14	12	4	41	21	+20
4. RED STAR 93	36	30	14	8	8	40	25	+15
5. BEAUVAIS	35	30	11	13	6	27	17	+10
6. DUNKERQUE	35	30	11	13	6	33	30	+ 3
7. BOURGES	34	30	9	16	5	42	31	+11
8. LAVAL	34	30	10	14	6	39	29	+10
9. NIORT	34	30	12	10	8	25	19	+ 6
10. LE MANS	34	30	12	10	8	36	31	+ 5
11. GUEUGNON	29	30	10	9	11	30	27	+ 3
12. AMIENS	28	30	9	10	11	25	34	– 9
13. GUINGAMP	26	30	9	8	13	35	40	– 5
14. CHÂTEAUROUX	24	30	8	8	14	34	40	– 6
15. TOURS	21	30	7	7	16	29	55	–26
16. LA ROCHE/YON	18	30	3	12	15	23	41	–18
17. ANCENIS	17	30	4	9	17	24	48	–24
18. LORIENT	13	30	2	9	19	23	56	–33

ANGLETERRE

Matches en retard

Nottingham Forest-Queens Park Rangers	1-0
Manchester City-Sheffield Wednesday	1-2
Sheffield United-Tottenham Hotspur	6-0
Ipswich Town-Middlesbrough	0-1
Norwich City-Arsenal	1-1
Coventry City-Sheffield Wednesday	1-0
Everton-Blackburn Rovers	2-1
Coventry City-Sheffield Wednesday	1-0
Chelsea-Arsenal	1-0
Nottingham Forest-Norwich City	0-3

Trentième journée, 20 février

Sheffield Wednesday-Crystal Palace	2-1
Norwich City-Manchester City	2-1
Oldham Athletic-Arsenal	0-1
Middlesbrough-Nottingham Forest	1-2
Blackburn Rovers-Chelsea	2-0
Aston Villa-Everton	2-1
Wimbledon-Sheffield United	2-0
Manchester United-Southampton	2-1
Tottenham Hotspur-Leeds United	4-0
Liverpool-Ipswich Town	0-0
Queens Park Rangers-Coventry City	2-0

Trente et unième journée, 27 février

Everton-Oldham Athletic	2-2
Sheffield Wednesday-Liverpool	1-1
Norwich City-Blackburn Rovers	0-0
Chelsea-Arsenal	1-0
Crystal Palace-Coventry City	0-0
Aston Villa-Wimbledon	1-0
Leeds United-Ipswich Town	1-0
Manchester United-Middlesbrough	3-0
Southampton-Sheffield United	3-2
Tottenham Hotspur-Queens Park Rangers	3-2
Nottingham Forest-Manchester City	0-2

Trente-deuxième journée, 6 mars

Arsenal-Nottingham Forest	remis
Oldham Athletic-Sheffield Wednesday	remis
Coventry City-Everton	0-1
Middlesbrough-Tottenham Hotspur	remis
Blackburn Rovers-Aston Villa	remis
Ipswich Town-Chelsea	1-1
Wimbledon-Southampton	1-2
Sheffield United-Leeds United	2-1
Liverpool-Manchester United	1-2
Manchester City-Crystal Palace	remis
Queens Park Rangers-Norwich City	3-1

Trente-troisième journée, 10 mars

Arsenal-Leeds United	0-0
Chelsea-Everton	2-1
Oldham Athletic-Manchester United	1-0
Blackburn Rovers-Southampton	0-0
Ipswich Town-Sheffield Wednesday	0-1
Aston Villa-Tottenham Hotspur	0-0
Wimbledon-Middlesbrough	2-0
Sheffield United-Norwich City	0-1
Nottingham Forest-Crystal Palace	1-1
Liverpool-Queens Park Rangers	1-0
Manchester City-Coventry City	1-0

Trente-quatrième journée, 13 mars

Everton-Nottingham Forest	3-0
Sheffield Wednesday-Sheffield United	remis
Norwich City-Oldham Athletic	1-0
Coventry City-Arsenal	0-2
Middlesbrough-Liverpool	1-2
Crystal Palace-Chelsea	1-1
Leeds United-Manchester City	1-0
Manchester United-Aston Villa	1-1
Southampton-Ipswich Town	4-3
Tottenham Hotspur-Blackburn Rovers	remis
Queens Park Rangers-Wimbledon	1-2

Trente-cinquième journée, 20 mars

Arsenal-Southampton	4-3
Chelsea-Tottenham Hotspur	1-1
Oldham Athletic-Queens Park Rangers	2-2
Blackburn Rovers-Middlesbrough	1-1
Ipswich Town-Coventry City	0-0
Aston Villa-Sheffield Wednesday	2-0
Wimbledon-Norwich City	3-0
Sheffield United-Crystal Palace	0-1
Nottingham Forest-Leeds United	1-1
Liverpool-Everton	1-0
Manchester City-Manchester United	1-1

Trente-sixième journée, 24 mars

Middlesbrough-Oldham Athletic	2-3
Crystal Palace-Liverpool	1-1
Coventry City-Sheffield United	1-3
Everton-Ipswich Town	3-0
Leeds United-Chelsea	1-1
Manchester United-Arsenal	0-0
Norwich City-Aston Villa	1-0
Queens Park Rangers-Blackburn Rovers	0-3
Sheffield Wednesday-Wimbledon	1-1
Southampton-Nottingham Forest	1-2
Tottenham Hotspur-Manchester City	3-1

Trente-septième journée, 3 avril

Arsenal-Tottenham Hotspur	remis
Blackburn Rovers-Liverpool	4-1
Chelsea-Middlesbrough	4-0
Coventry City-Southampton	2-0
Crystal Palace-Queens Park Rangers	1-1
Everton-Sheffield United	remis
Manchester City-Ipswich Town	3-1
Norwich City-Manchester United	1-3
Nottingham Forest-Aston Villa	0-1
Oldham Athletic-Wimbledon	6-2
Sheffield Wednesday-Leeds United	remis

Trente-huitième journée, 10 avril

Tottenham Hotspur-Norwich City	5-1
Aston Villa-Coventry City	0-0
Ipswich Town-Arsenal	1-2
Leeds United-Blackburn Rovers	5-2
Liverpool-Oldham Athletic	1-0
Manchester United-Sheffield Wednesday	2-1
Middlesbrough-Everton	1-2
Queens Park Rangers-Nottingham Forest	4-3
Sheffield United-Manchester City	1-1
Southampton-Chelsea	1-0
Wimbledon-Crystal Palace	4-0

Trente-neuvième journée, 12 avril

Arsenal-Aston Villa	0-1
Blackburn Rovers-Ipswich Town	2-1
Chelsea-Wimbledon	4-2
Coventry City-Manchester United	0-1
Crystal Palace-Middlesbrough	4-1
Everton-Queens Park Rangers	3-5
Manchester City-Liverpool	1-1
Nottingham Forest-Tottenham Hotspur	2-1
Oldham Athletic-Sheffield United	1-1
Sheffield Wednesday-Southampton	5-2
Norwich City-Leeds United	4-2

Quarantième journée, 17 avril

Aston Villa-Manchester City	3-1
Ipswich Town-Norwich City	3-1
Leeds United-Crystal Palace	0-0
Liverpool-Coventry City	4-0
Manchester United-Chelsea	3-0
Middlesbrough-Arsenal	1-0
Queens Park Rangers-Sheffield Wed.	remis
Sheffield United-Blackburn Rovers	1-3
Southampton-Everton	0-0
Tottenham Hotspur-Oldham Athletic	4-1
Wimbledon-Nottingham Forest	1-0

Classement:
1. Manchester United (39 matches): 75 points; **2.** Aston Villa (39 m.): 74 pts; **3.** Norwich City: 68 pts; **4.** Blackburn Rovers (38 m.): 62 pts; **5.** Queens Park Rangers (38 m.) et Tottenham Hotspur (37 pts): 55 pts; **7.** Sheffield Wednesday (36 pts): 54 pts; **8.** Liverpool (38 m.) et Chelsea: 53 pts; **10.** Manchester City (38 m.) et Wimbledon (39 m.): 52 pts; **12.** Coventry City: 51 pts; **13.** Arsenal (36 m.) et Southampton: 50 pts; **15.** Everton (39 m.) et Ipswich Town: 49 pts; **17.** Leeds United (38 m.): 48 pts; **18.** Crystal Palace (38 m.): 45 pts; **19.** Sheffield United (38 m.): 42 pts; **20.** Oldham Athletic (39 m.): 40 pts; **21.** Nottingham Forest (39 m.): 39 pts; **22.** Middlesbrough (39 m.): 37 pts.

Buteurs: 1. Sheringham (Tottenham Hotspur): 19 buts; **2.** Holdsworth (Wimbledon) et Ferdinand (Queens Park Rangers): 17 buts; **4. Cantona (Manchester United),** Robins (Norwich City), Quinn (Coventry City) et Shearer (Blackburn Rovers): 15 buts.

BELGIQUE

Vingt-troisième journée, 21 février

RWD Molenbeek-Standard Liège	0-0
Lommel-FC Boom	2-0
Charleroi-FC Bruges	1-1
Royal Antwerp-Waregem	3-1
Cercle Bruges-RC Genk	2-2
Beveren-RSC Anderlecht	1-3
RC Liège-La Gantoise	3-1
FC Malines-FC Lierse	0-1
Lokeren-Germinal Ekeren	1-1

Vingt-quatrième journée, 28 février

FC Lierse-RC Liège	0-2
La Gantoise-Beveren	0-3
RSC Anderlecht-Cercle Bruges	3-1
RC Genk-Waregem	0-1
FC Bruges-Lommel	3-3
FC Boom-RWD Molenbeek	0-1
Standard Liège-Lokeren	0-0
Germinal Ekeren-FC Malines	remis
Charleroi-Royal Antwerp	1-1

Vingt-cinquième journée, 7 mars

FC Malines-Standard Liège	1-0
Lokeren-FC Boom	0-0
RWD Molenbeek-FC Bruges	1-2
Lommel-Charleroi	3-1
Royal Antwerp-RC Genk	4-0
Waregem-RSC Anderlecht	0-2
Cercle Bruges-La Gantoise	1-1
Beveren-FC Lierse	2-0
RC Liège-Germinal Ekeren	1-1

Vingt-sixième journée, 14 mars

Standard Liège-RC Liège	3-0
Germinal Ekeren-Beveren	4-1
FC Lierse-Cercle Bruges	2-1
La Gantoise-Waregem	4-0
RSC Anderleht-RC Genk	5-0
Charleroi-RWD Molenbeek	1-0
FC Bruges-Lokeren	3-1
FC Boom-FC Malines	1-1
Lommel-Royal Antwerp	0-4

Vingt-septième journée, 21 mars

Beveren-Standard Liège	1-0
RC Liège-FC Boom	3-0
FC Malines-FC Bruges	2-0
Lokeren-Charleroi	2-2
RWD Molenbeek-Lommel	2-0
Royal Antwerp-RSC Anderlecht	0-2
RC Genk-La Gantoise	3-0
Waregem-FC Lierse	2-1
Cercle Bruges-Germinal Ekeren	1-2

Vingt-huitième journée, 4 avril

FC Bruges-FC Liège	1-0
FC Boom-Beveren	0-4
Standard Liège-Cercle Bruges	3-3
Germinal Ekeren-Waregem	0-3
FC Lierse-RC Genk	2-1
La Gantoise-RSC Anderlecht	1-1
Lommel-Lokeren	3-2
Charleroi-FC Malines	2-0
RWD Molenbeek-Royal Antwerp	0-0

Vingt-neuvième journée, 11 avril

Waregem-Standard Liège	1-1
Cercle Bruges-FC Boom	3-1
Beveren-FC Bruges	0-0
FC Liège-Charleroi	1-3
FC Malines-Lommel	2-0
Lokeren-RWD Molenbeek	1-0
Royal Antwerp-La Gantoise	remis
RSC Anderlecht-FC Lierse	3-0
RC Genk-Germinal Ekeren	3-1

Trentième journée, 18 avril

Lommel-FC Liège	3-2
Charleroi-Beveren	0-3
FC Bruges-Cercle Bruges	1-3
FC Boom-Waregem	0-2
Standard Liège-RC Genk	1-1
Germinal Ekeren-RSC Anderlecht	1-1
FC Lierse-La Gantoise	0-0
RWD Molenbeek-FC Malines	1-3
Lokeren-Royal Antwerp	0-0

Classement:
1. RSC Anderlecht (29 matches): 50 points; **2.** Standard Liège: 39 pts; **3.** Waregem: 37 pts; **4.** FC Bruges: 35 pts; **5.** FC Malines (29 m.) et Beveren: 34 pts; **7.** Royal Antwerp (29 m.) et Charleroi: 32 pts; **9.** La Gantoise (29 m.) et RWD Molenbeek: 31 pts; **11.** Lierse: 30 pts; **12.** RC Genk (29 m.): 27 pts; **13.** RC Liège et Cercle Bruges: 25 pts; **15.** Ekeren (29 m.): 24 pts; **16.** Lokeren: 17 pts; **17.** Lommel: 16 pts; **18.** FC Boom: 15 pts.

Buteurs: 1. Weber (Cercle Bruges): 27 buts; **2.** Vidmar (Waregem) et Kruzen (Waregem): 19 buts.

JOUEZ SANS FRONTIERE

FOOTBALL

TAPEZ 36 15 CODE VIKING SPORTS

... ET GAGNEZ DES PLACES POUR LES GRANDES FINALES EUROPÉENNES
(Transport, hébergement, match, pour 2 personnes)
DES ABONNEMENTS POUR LA SAISON 93/94
(dans le Club de votre choix)
LES MAILLOTS DES PLUS GRANDS CLUBS EUROPÉENS, ET DES MILLIERS DE CADEAUX.

3615 VIKING SPORTS
BP 290 - 1090 BRUXELLES 9 - BELGIQUE

CONSULTEZ TOUS LES RESULTATS DU FOOTBALL EUROPÉEN

Je désire recevoir une documentation gratuite sans aucun engagement.
Nom/Prénom Rue/N°
CP/Ville
O.M.

RESULTATS

CHAMPIONS LEAGUE

FEUILLES DE MATCH

Poule A

OL. DE MARSEILLE 1
GLASGOW RANGERS 1

(mi-temps: 1-0)

Mercredi 7 avril 1993.
Champions League. Poule A, cinquième journée
Stade: Vélodrome (Marseille)
Spectateurs: 38.000
Arbitre: M. Van der Ende (Pays-Bas)

Buts: Sauzée (16e) pour Marseille; Durrant (53e) pour les Rangers.
Avertissements: Di Meco (31e), Desailly (39e) et Boksic (44e) à Marseille; McCoist (36e) et Murray (60e) aux Rangers.

OL. DE MARSEILLE: Barthez – Eydelie, Angloma, Boli, Desailly, Di Meco – Sauzée, Deschamps, Pelé – Völler, Boksic. **Entr.**: Goethals.

GLASGOW RANGERS: Goram – Robertson (Murray, 53e), Brown, Gough, McPherson – Huistra (McSwegan, 79e), Steven, McCall, Ferguson – Durrant, McCoist. **Entr.**: Smith.

FC BRUGES 0
OL. DE MARSEILLE 1

(mi-temps: 0-1)

Mercredi 21 avril 1993.
Champions League. Poule A, sixième et dernière journée.
Stade: Olympiastadion (Bruges)
Spectateurs: 18.000
Arbitre: M. Craciunescu (Roumanie)

But: Boksic (3e)
Avertissements: Schaessens (19e) et Cossey (60e)

FC BRUGES: Verlinden – Creve, Cossey, Disztl, Borkelmans – Schaessens, Staelens, Van Maele (Renier, 81e), Dziubinski – Verheyen, Amokachi. **Entr.**: Broos.

OL. DE MARSEILLE: Barthez – Angloma, Boli, Desailly, Eydelie – Thomas, Deschamps, Ferreri (Sauzée, 46e), Pelé – Boksic, Völler (Durand, 90e). **Entr.**: Goethals.

Poule B

IFK GOTEBORG 0
MILAN AC 1

(mi-temps: 0-0)

Mercredi 7 avril 1993
Champions League - Poule B, cinquième journée
Stade: Ullevi (Göteborg)
Spectateurs: 40.323
Arbitre: M. Assenmacher (Allemagne)

But: Massaro (70e)
Avertissement: Lentini (18e)

IFK GOTEBORG: Ravelli – Johansson, Svensson, Kaamark, Björklund – Eriksson, Rehn, Mild, Martinsson – Nilsson, Ekström. **Entr.**: Gustafsson.

MILAN AC: Rossi – Tassotti, Costacurta, Nava, Maldini – Rijkaard, Boban, Evani, Savicevic – Massaro (Gambaro, 87e), Lentini. **Entr.**: Capello.

MILAN AC 2
PSV EINDHOVEN 0

(mi-temps: 2-0)

Mercredi 21 avril 1993.
Champions League. Poule B, sixième et dernière journée.
Stade: Giuseppe Meazza (Milan)
Spectateurs: 56.862
Arbitre: M. Puhl (Hongrie)

Buts: Simone (7e et 20e)
Avertissement: Hoekstra (66e) au PSV.

MILAN AC: Cudicini – Nava, Costacurta, Maldini, Gambaro – De Napoli, Boban, Donadoni, Evani – Savicevic, Simone (Massaro, 35e). **Entr.**: Capello.

PSV EINDHOVEN: De Ron – Van Aerle (Beerens, 38e), Van der Gaag, Popescu, Van Tiggelen – Koeman, Linskens (Klomp, 78e), Vanenburg, Ellerman – Romario, Hoekstra. **Entr.**: Westerhof.

FINALE
Olympique de Marseille - Milan AC
le 26 mai 1993 à Munich.

COUPE DES COUPES

DEMI-FINALES

Atletico de Madrid (Esp) - Parme (Ita) 1-2 et 1-0
Spartak Moscou (Rus) - Royal Antwerp (Bel) 1-0 et 1-3

FINALE

Parme - Royal Antwerp, le 12 mai à Wembley.

COUPE DE L'UEFA

DEMI-FINALES

BORUSSIA DORTMUND 2
A.J. AUXERROISE 0

(mi-temps: 0-0)

Mardi 6 avril 1993.
Coupe de l'UEFA, demi-finale aller.
Stade: Westfalenstadion (Dortmund)
Spectateurs: 45.000
Arbitre: M. Van Den Wijnsge (Belgique)

Buts: Karl (58e) et Zorc (87e)
Avertissements: Martins (51e) et Cocard (82e)

BORUSSIA DORTMUND: Klos – Reuter, Schmidt, Zelic, Kutowski – Lusch (Raschke, 82e), Zorc, Poschner, Rummenigge – Chapuisat, Tretschok (Karl, 46e). **Entr.**: Hitzfeld.

A.J. AUXERROISE: Martini – Goma, Prunier, Verlaat, Mazzolini – Guerreiro, Dutuel, Martins – Cocard, Baticle, Vahirua. **Entr.**: Roux.

A.J. AUXERROISE 2
BORUSSIA DORTMUND 0

(mi-temps: 1-0. Après prolongations: 2-0. Dortmund qualifié 6 tirs au but à 5)

Mardi 20 avril 1993.
Coupe de l'UEFA, demi-finale retour.
Stade: Abbé-Deschamps (Auxerre)
Spectateurs: 18.400
Arbitre: M. Mühmenthaler (Suisse)

Buts: Martins (7e) et Verlaat (71e)
Avertissements: Cocard (79e), Prunier (81e) et Guerreiro (101e) à Auxerre; Kutowski (51e) et Schulz (71e) à Dortmund.
Expulsions: Guerreiro (106e) à Auxerre; Kutowski (98e) à Dortmund.

AJ AUXERROISE: Charbonnier – Goma (Saïb, 100e), Prunier, Verlaat, Mahé – Guerreiro, Dutuel, Martins – Cocard, Baticle (Laslandes, 106e), Vahirua. **Entr.**: Roux.
BORUSSIA DORTMUND: Klos – Reinhardt, Schulz, Zelic (Grauer, 105e), Schmidt – Kutowski, Zorc, Rummenigge – Lusch (Mill, 75e), Chapuisat, Karl. **Entr.**: Hitzfeld.

JUVENTUS 2
PARIS SG 1

(mi-temps: 0-1)

Mardi 6 avril 1993.
Coupe de l'UEFA, demi-finale aller.
Stade: Delle Alpi (Turin)
Spectateurs: 42.793
Arbitre: M. Navarrete (Espagne)

Buts: R. Baggio (53e et 89e) pour la Juventus; Weah (23e) pour le Paris SG.
Avertissements: D. Baggio (27e), Conte (48e), Di Canio (56e), Julio Cesar (73e) et Kohler (78e)

JUVENTUS: Rampulla – Torricelli, Kohler, Julio Cesar, Marocchi (Di Canio, 30e) – D. Baggio, Conte, Platt, R. Baggio – Ravanelli, Vialli. **Entr.**: Trapattoni.

PARIS SG: Lama – Germain, Kombouaré, Ricardo, Colleter – Guérin, Le Guen, Fournier, Valdo – Ginola, Weah. **Entr.**: Jorge.

PARIS SG 0
JUVENTUS 1

(mi-temps: 0-0)

Jeudi 22 avril 1993.
Coupe de l'UEFA, demi-finale retour.
Stade: Parc des Princes (Paris)
Spectateurs: 48.000
Arbitre: M. Villenberg (Pays-Bas)

But : R. Baggio (77e)
Avertissements: Roche (36e) et Colleter (76e) à Paris; Torricelli (31e) et R. Baggio (67e)

PARIS SG: Lama – Kombouaré, Ricardo, Colleter (Germain, 80e) – Fournier (Simba, 61e), Roche, Le Guen, Valdo – Ginola, Weah. **Entr.**: Jorge.

JUVENTUS: Rampulla – Torricelli, Galia, Julio Cesar, Carrera, De Marchi – Marocchi, Platt, R. Baggio (Di Canio, 85e), Möller (Casiraghi, 65e) – Vialli. **Entr.**: Trapattoni.

FINALE
Borussia Dortmund - Juventus,
le 5 mai à Dortmund
et le 19 mai à Turin

RECONNAIS LE JOUEUR QUI TE PARLE ET GAGNE 1 STAGE FOOT AU HAILLAN

CAP GIRONDINS LE FOOT EN HERBE ET Waïti PURS JUS DE FRUITS

Rejoint-nous au Haillan et grâce à Cap Girondins entraîne-toi comme un professonnel

Un T-Shirt offert à chaque stagiaire

- Présence des professionnels
- Détection pour notre centre de formation
- Entraînement spécifique gardien de but
- Centre agréé Jeunesse et Sports

Remise d'un compte rendu de Stage

PAQUES du 12 au 17/4, du 19 au 24/4 et du 26/4 au 1/5/93
et pendant toutes les vacances scolaires d'Eté
(Stagiaires de 7 à 18 ans)

☐ J'ai reconnu...........
☐ Je désire recevoir une documentation gratuite
NOM .... PRENOM ....
ADRESSE ....
....
CODE POSTAL .... VILLE ....

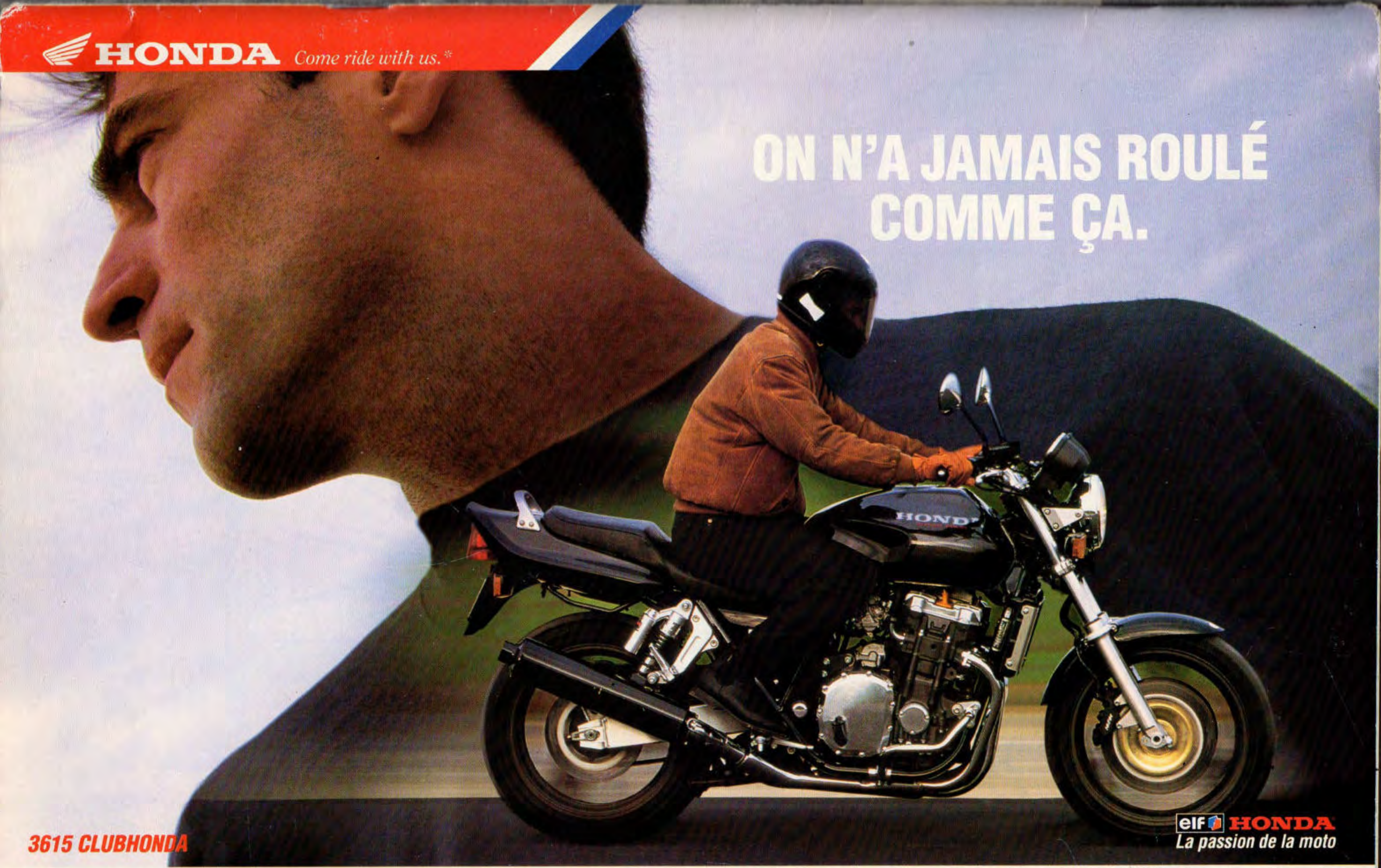
CAP GIRONDINS - Rue Joliot-Curie - B.P. 33 - 33186 LE HAILLAN - Tél. 56.16.11.16
* Chaque mois, 1 bulletin sera tiré au sort

CREDIT-PHOTOS:
COUVERTURE: Alain GADOFFRE-Eric RENARD (ONZE-MONDIAL)
ONZE-MONDIAL: Alain GADOFFRE: pages 3, 7, 14-15, 16-17, 18-19, 20-21, 22-23, 24-25, 26-27, 28-29, 30-31, 32-33, 34-35, 42, 54-55, 56-57 (5), 58-59, 60-61, 62-63, 68-69 (1), 70-71 (5), 72-73 (1), 74-75, 76-77, fiches (2); Eric RENARD: pages 3, 7, 8 (2), 14-15, 16-17, 18-19, 20-21, 22-23, 24-25, 26-27, 28-29, 30,31, 32-33, 34-35, 49, 50-51, 52-53, 78, fiche (1); Michel BARRAULT (archives ONZE): page 57 (1), fiche (1); C. MORDACQ (archives ONZE): fiche (1); AG. TEMPSPORT: Christian LIEWIG: pages 12 (1), 43, fiche (1); Marc FRANCOTTE: fiche (1); AG. FERRY PRESS: page 12 (1); AG. REPORTERS (Tempsport): page 36; AG.Bob THOMAS (Tempsport): pages 60-61 (1), 68 (1), 70-71 (5); Henri SZWARC: pages 60-61 (1); AG. ANGELI: page 8 (1); J.M. BAUCET (MAG'SPORTS): pages 8 (1), 12 (1); AG. PADOGIS: page 8 (1); ALLSPORT (VANDYSTADT): pages 60-61 (1); Nelson COELHO (AG. ZETA): pages 64-65, 66-67; Paulo TEIXEIRA (AG. ZETA): fiche (1); AG. EMPICS (Graham CHADWICH): pageS 70-71 (1); FOTO BUZZI: page 73 (1); D.R.: pages 8 (3), 12 (5), 46.

ARNOLD SUR SKYROCK ÇA RÉVEILLE LA FM !

6h-9h, tous les matins: Arnold et ses amis

SKYROCK
PLUS DE TUBES, MOINS DE PUB
LA FRÉQUENCE DE VOTRE VILLE: MINITEL 3615 CODE SKYROCK.



CB 1000 *Massive, compacte, scupturale, ma CB 1000 est une épûre de métal née du rêve des ingénieurs de Honda. Objet de passion créé par la passion, elle soumet sa puissance à ma recherche du plaisir le plus pur. Tout, dans ma CB 1000, exprime un caractère hors du commun. Mon corps épouse naturellement ses formes ergonomiques, mes genoux serrant l'imposant réservoir parfaitement échancré. Sa roue avant de 18 pouces, sa fourche surdimensionnée et les deux gros compteurs du tableau de bord, intégrés à leur platine en alu massif, développent en moi un sentiment de confiance absolue. Ultime volupté : le moteur, au bloc impeccablement laqué de noir, libère son couple phénoménal à la moindre expression de ma volonté. Moto géniale "hors mode", ma CB 1000 m'emporte dans un univers de sensations jusque là inconnues.*

HONDA®

HAUTEFEUILLE *Venez rouler avec nous.